



**HAL**  
open science

# Évaluation de la performance globale des exploitations agricoles en circuits courts et/ou de proximité et compréhension du rôle de ces circuits : application aux exploitations bovine allaitante en Nouvelle Aquitaine

Mégane Philipot

## ► To cite this version:

Mégane Philipot. Évaluation de la performance globale des exploitations agricoles en circuits courts et/ou de proximité et compréhension du rôle de ces circuits : application aux exploitations bovine allaitante en Nouvelle Aquitaine. Sciences du Vivant [q-bio]. 2018. dumas-02083787

**HAL Id: dumas-02083787**

**<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-02083787>**

Submitted on 3 Jun 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

AGROCAMPUS  
OUEST

CFR Angers

CFR Rennes



Année universitaire : 2017-2018

Spécialité :

Génie de l'environnement

Spécialisation (et option éventuelle) :

Agriculture durable et développement territorial

**Mémoire de fin d'études**

- d'Ingénieur de l'Institut Supérieur des Sciences agronomiques, agroalimentaires, horticoles et du paysage
- de Master de l'Institut Supérieur des Sciences agronomiques, agroalimentaires, horticoles et du paysage
- d'un autre établissement (étudiant arrivé en M2)

# Evaluation de la performance globale des exploitations agricoles en circuits courts et/ou de proximité et compréhension du rôle de ces circuits

## Application aux exploitations agricoles en bovin viande en Nouvelle Aquitaine

Par : Mégane Philipot

*Soutenu à Rennes, le 19/09/2018*

**Devant le jury composé de :**

Président : Catherine Darrot

Maître de stage : Adeline Alonso Ugaglia

Enseignant référent : Christian Mouchet

Autres membres du jury (Nom, Qualité) :

Bernard Del'homme, maître de conférences à Bordeaux Sciences Agro

Frédéric Zahm, ingénieur de recherche en agro-économie à l'IRSTEA

*Les analyses et les conclusions de ce travail d'étudiant n'engagent que la responsabilité de son auteur et non celle d'AGROCAMPUS OUEST*

Ce document est soumis aux conditions d'utilisation

«Paternité-Pas d'Utilisation Commerciale-Pas de Modification 4.0 France»

disponible en ligne <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/deed.fr>





## Remerciements

Ce stage m'a apporté bien plus qu'un support pour la rédaction de ce mémoire de fin d'étude, il m'aura été très enrichissant humainement et professionnellement.

Je remercie tout d'abord mes colocataires Mathilde, Anthony, Rémi, Ilhème et Jéhanne pour m'avoir accompagné dans ma découverte de Bordeaux et de ses bonnes adresses. Merci pour votre présence et votre soutien, pour nos séances de sport et nos découvertes de produits régionaux.

Une pensée particulière pour mes collègues de Bordeaux Sciences Agro, Clara, Eléonore, Cécile et Manon mais aussi de l'IRSTEA, Agathe et Laura avec qui les échanges, autant professionnels que personnels ont su me faire avancer dans ce stage. Une bonne équipe qui a su créer un environnement de travail agréable et riche.

J'adresse également un immense merci à mes parents et ma marraine pour leurs conseils bienveillants et avisés ainsi que pour leur soutien dans les moments plus difficiles.

Je remercie également l'équipe de Bordeaux Sciences Agro qui a toujours su me venir en aide lorsque j'en ai eu besoin. Merci pour leur disponibilité et leur consilience tout au long de mon stage.

Ce travail n'aurait jamais vu le jour sans la participation des agriculteurs que j'ai rencontré, j'ai appris avec eux bien plus que les connaissances nécessaires à cette étude.

Pour finir, je remercie sincèrement mes encadrants de stage Adeline Alonso Ugaglia et Frédéric Zahm pour m'avoir offert l'opportunité de participer au projet PerfeCTo grâce à ce stage et de m'avoir permis de découvrir l'univers de la recherche en participant aux divers aspects du projet. Merci à eux pour leur aide précieuse et leur partage de connaissance pour que mon stage se déroule au mieux.

## Tables des matières

<b>Introduction .....</b>	<b>1</b>
<b>I – Des circuits courts à l’étude de la performance globale des exploitations agricoles.....</b>	<b>3</b>
I-1. Le choix des circuits courts pour un nombre croissant d’exploitations.....	3
I-1.a) Les circuits courts en France .....	3
I-1.b) La Nouvelle Aquitaine dans le quinté de tête pour la vente en circuits courts en France.....	4
I-1.c) Une grande diversité de circuits courts sont présents sur le territoire.....	5
I-2. Des circuits courts aux circuits courts et/ou de proximité pour une compréhension de la performance globale .....	6
I-2.a) La proximité territorialise les circuits courts.....	6
I-2.b) Les circuits courts et/ou de proximité en opposition aux circuits longs .....	8
I-2.c) Le choix de la performance globale des exploitations agricoles pour comprendre le rôle des CCP .....	9
I-3. Plusieurs niveaux de lecture du rôle des CCP dans la performance globale des exploitations agricoles dans la littérature .....	10
I-3.a) Des effets à différentes échelles .....	10
I-3.b) Le rôle des CCP dans l’intégration de l’exploitation aux dimensions du développement durable .....	11
I-3.c) Les grandes thématiques abordées dans la littérature .....	12
I-4. Le choix de la filière bovin allaitant pour la spécificité de ses acteurs.....	16
I-4.a) L’élevage bovin : une production phare de la Nouvelle Aquitaine.....	16
I-4.b) Le fonctionnement particulier des circuits courts en bovin allaitant .....	18
I-4.c) Une comparaison envisageable avec les filières maraîchage et ovin lait.....	19
<b>II – Une méthode mixte qui combine une approche normative et une méthode compréhensive de la performance globale des exploitations agricoles .....</b>	<b>20</b>
II-1. Une démarche basée sur la construction d’hypothèses.....	21
II-1.a) Des hypothèses émergent de l’état de l’art .....	21
II-1.b) Démarche et rétroplanning de l’étude.....	24
II-2. Une approche normative de la performance de l’exploitation : la méthode IDEA version 4 .....	25
II-2.a) Une méthode basée sur les trois dimensions du développement durable .....	25
II-2.b) Entretien et résultat d’un diagnostic IDEAv4 personnalisé.....	27

II-3. La performance globale de l'exploitation et le rôle des CCP vus par l'éleveur : les entretiens compréhensifs .....	28
II-3.a) Un entretien basé sur un échange guidé avec l'exploitant.....	29
II-3. b) Une méthode de validation/invalidation des hypothèses grâce à un arbre de décision .....	30
II-4. Construction et profil de l'échantillon d'exploitations en bovin viande en Nouvelle Aquitaine .....	32
II-4.a) Recherche d'un échantillon représentant la diversité de la filière bovin viande en Nouvelle Aquitaine .....	32
II-4.b) Recherche et démarche de recueil de contacts .....	32
II-4.c) Des exploitations et des circuits de commercialisations diversifiés .....	35
<b>III – Performance globale des exploitations agricoles et rôle des CCP.....</b>	<b>37</b>
III-1. La performance économique : performance limitante pour les exploitations agricoles en circuits courts et/ou de proximité.....	37
III-1.a) Une forte performance agroécologique, homogène pour les exploitations en agriculture biologique de l'échantillon .....	37
III-1.b) Une performance socio-territoriale peu en lien avec l'importance de l'atelier en circuit court et/ou de proximité.....	39
III-1.c) La performance économique est limitante et difficile à appréhender .....	40
III-2. Des hypothèses approuvées sur une majorité des exploitations.....	41
III-2.a) Une dynamique du territoire jouant un rôle dans la performance des EACCP ....	41
III-2.b) Le choix des circuits courts et de ses caractéristiques peut donner un avantage aux EACCP.....	44
III-3. Des hypothèses ne faisant pas l'unanimité auprès des éleveurs.....	47
III-3.a) Une autonomie relative des EACCP .....	47
III-3.b) Les choix personnels et convictions de l'exploitant peuvent aussi influencer la performance de son exploitation .....	49
III-4. Des résultats expliquant la performance globale des exploitations agricoles à nuancer selon les filières .....	51
III-4.a) Les hypothèses de l'étude expliquant la performance selon IDEA.....	51
III-4.b) Insertion de l'étude avec les autres résultats du projet PerfeCTo .....	54
<b>Conclusion.....</b>	<b>58</b>
<b>Bibliographie.....</b>	<b>59</b>
<b>Annexes .....</b>	<b>63</b>

## **Liste des annexes**

**Annexe I** : Rétroplanning de l'étude (Diagramme de Gantt).....63

**Annexe II** : Fiche de résultat IDEA personnel à chaque exploitation 64

**Annexe III** : Guide d'entretien compréhensif .....74

**Annexe IV** : Guide de validation/invalidation des hypothèses .....81

**Annexe V** : Synthèse des résultats de validation/invalidation des hypothèses (regroupement des hypothèses par thématiques).....88

**Annexe VI** : Synthèse la mise en commun des résultats IDEA et entretiens compréhensifs et comparaison des trois filières .....89

## Table des figures

<b>Figure 1</b> : Part des exploitations en circuit court en fonction de la filière en région Aquitaine (Agreste, 2012).....	4
<b>Figure 2</b> : Typologie et exemples de circuits courts (Mundler, 2011).....	5
<b>Figure 3</b> : Répartition des circuits de distribution selon le mode de commercialisation en Nouvelle Aquitaine (Agreste 2012) .....	6
<b>Figure 4</b> : Représentation d’une filière courte de proximité (De Biasi, 2015).....	8
<b>Figure 5</b> : Typologie des circuits courts et/ou de proximité (Auteure, 2018) .....	9
<b>Figure 6</b> : Influence des circuits courts sur les pratiques environnementales – Taux de réponses positives (Berger, 2013) .....	15
<b>Figure 7</b> : Répartition des cheptels bovins en France et en Nouvelle Aquitaine (Agreste, 2017) .....	17
<b>Figure 8</b> : Répartition des types d’élevages bovin viande en Nouvelle Aquitaine (Agreste, 2017).....	18
<b>Figure 9</b> : Récapitulatif des grandes étapes de la filière bovin viande une fois les animaux finis (d’après Echevarria, 2013) .....	19
<b>Figure 10</b> : Méthode de construction des hypothèses (Auteure, 2018).....	24
<b>Figure 11</b> : Méthodologie finale et temporalité des étapes de l’étude (Auteure, 2018).....	25
<b>Figure 12</b> : Les trois dimensions de la méthode IDEA (Zahm et al., 2018) .....	27
<b>Figure 13</b> : Représentation graphique des dimensions de la performance globale de l’exploitation agricole (Auteure, 2018).....	28
<b>Figure 14</b> : Thèmes et questions guides pour l’entretien semi-directif (Auteure, 2018) .....	30
<b>Figure 15</b> : Réponses et contacts obtenus par les structures agricoles contactées (Auteure, 2018).....	33
<b>Figure 16</b> : Principales raisons de refus de participation à l’étude (Auteure, 2018).....	34
<b>Figure 17</b> : Carte de répartition des exploitations de l’échantillon (Auteure, sur Google Maps, 2018).....	35
<b>Figure 18</b> : Circuits de commercialisation pratiqués par les exploitations étudiées (Auteure, 2018).....	36
<b>Figure 19</b> : Notes de la dimension agroécologique de 17 exploitations en bovin viande selon leur système de production au diagnostic IDEAv4. (Auteure, 2018) .....	38
<b>Figure 20</b> : Notes de la dimension socio-territoriale de 16 exploitations en bovin viande selon la part des ventes en CCP dans le chiffre d’affaires total au diagnostic IDEAv4. (Auteure, 2018).....	39
<b>Figure 21</b> : Notes de la dimension économique de 16 exploitations en bovin viande selon la part des ventes en CCP dans le chiffre d’affaires total et le système de production au diagnostic IDEAv4. (Auteure, 2018) .....	40
<b>Figure 22</b> : Résultat IDEA des trois filières d’études pour chaque dimension (Auteure, 2018, d’après Penvern 2018 et Castay, 2018).....	55

## Liste des tableaux

<b>Tableau 1</b> : Hypothèses de l'étude et sources bibliographiques (Auteure, 2018) .....	21
<b>Tableau 2</b> : Classement des méthodes suivant la finalité, le niveau d'évaluation, l'approche du développement durable en agriculture et les productions considérées (Lairez et al., 2015)....	26
<b>Tableau 3</b> : Caractéristiques de trois types d'entretien (Imbert, 2010) .....	29
<b>Tableau 4</b> : Exemple d'un arbre de décision après invalidation d'une hypothèse (Auteure, 2018).....	31
<b>Tableau 5</b> : Résultats des hypothèses ayant été globalement validée par exploitation (Auteure, 2018).....	41
<b>Tableau 6</b> : Résultats des hypothèses n'ayant pas été globalement validées par exploitation (Auteure, 2018) .....	47
<b>Tableau 7</b> : Hypothèses corrélées aux notes de performance agroécologique du diagnostic IDEA (Auteure, 2018).....	52
<b>Tableau 8</b> : Hypothèses sur le thème performance agroécologique du diagnostic IDEA (Auteure, 2018) .....	53
<b>Tableau 9</b> : Hypothèses corrélées aux notes de performance économique du diagnostic IDEA (Auteure, 2018) .....	53
<b>Tableau 10</b> : Résultats des entretiens compréhensifs pour l'hypothèse INN1 dans les trois filières étudiées (Auteure, 2018 d'après Penvern 2018 et Castay, 2018) .....	56
<b>Tableau 11</b> : Résultats des entretiens compréhensifs pour l'hypothèse COM1 dans les trois filières étudiées (Auteure, 2018 d'après Penvern 2018 et Castay, 2018) .....	57
<b>Tableau 12</b> : Résultats des entretiens compréhensifs pour l'hypothèse AUT3 dans les trois filières étudiées (Auteure, 2018 d'après Penvern 2018 et Castay, 2018) .....	57

## Liste des abréviations

CCP : Circuits Courts et/ou de Proximité

PerfeCTo : Performance des Circuits de Proximité et Territoire

UTA : Unités de Travail Agricole

VR : Volet de Recherche

EACCP : Exploitation Agricole en Circuits Courts et/ou de Proximité

CUMA : Coopérative d'Utilisation de Matériel Agricole

GMS : Grande et Moyenne Surface

SIQO : Signe officiel d'Identification de la Qualité et de l'Origine

IDEA : Indicateur de Durabilité des Exploitations Agricoles

AB : Agriculture Biologique

SCIC : Société Coopératif d'Intérêt Collectif

ADEAR : Associations pour le Développement de l'Emploi Agricole et Rural

AMAP : Association pour le Maintien d'un Agriculture Paysanne

FNSEA : Fédération National des Syndicats d'Exploitants Agricoles

BV : Bovin Viande

UTH : Unité de Travail Humain

CA : Chiffre d'Affaires

SAU : Surface Agricole Utile

## Introduction

À une époque où plus de la moitié de la population mondiale habite en ville, la rupture entre milieux ruraux et milieux urbains n'a jamais été aussi marquée (Prigent-Simonin et al., 2012). Pourtant, malgré cet exode rural, la production alimentaire a toujours lieu en milieu rural. Ce constat soulève donc la question de comment nourrir les villes et de déterminer s'il est possible d'utiliser ce service pour recréer du lien entre villes et campagnes. En parallèle, on observe aujourd'hui une volonté des consommateurs d'augmenter la part des produits achetés en lien direct avec le producteur dans les achats alimentaires (Barnier, 2009). Il serait donc envisageable d'utiliser ce type de circuit de commercialisation comme outil pour (re)créer ce lien social ville-campagne (CELAVAR, INRA, 2011). Pour le consommateur l'enjeu est de répondre à un besoin physiologique tout en gardant du plaisir gustatif. Il souhaite être en mesure d'identifier le contenu de son assiette pour assurer sa sécurité alimentaire (Mathé, 2016).

Pour rapprocher producteurs et consommateurs, émerge la notion de *circuit court* qui est longtemps restée sans définition précise, laissée à l'appréciation de chacun. Cependant, afin de rendre possible le suivi et l'analyse de l'évolution de ce type de commercialisation, le Ministre de l'Agriculture et de la Pêche lui impose un cadre en 2009. Les circuits courts sont donc définis comme un mode de commercialisation des produits agricoles qui s'exerce soit par la vente directe du producteur au consommateur, soit par la vente indirecte à condition qu'il n'y ait qu'un seul intermédiaire (Barnier, 2009). Les différentes formes de ces circuits courts répondent à différents enjeux de la *performance globale* de l'exploitation et sont donc souvent complémentaires (Maréchal, Spanu, 2010).

La performance globale fait référence à la durabilité comme elle est décrite dans la définition du développement durable qui est de « répondre aux besoins du présent sans compromettre la possibilité pour les générations à venir de satisfaire les leurs. » (Brundtland et al., 1987), elle rejoint la notion d'agriculture durable. Cette dernière est encore définie avec difficulté, même pour les acteurs participants à son élaboration. Elle est parfois perçue comme l'agriculture en opposition avec l'agriculture conventionnelle dans le sens où elle serait majoritairement tournée vers une gestion raisonnée voire une réduction des intrants utilisés dans une exploitation (Gill et al., 2015). Elle traduit notamment la capacité à se pérenniser de l'exploitation concernée. Zahm et al. (2013) définissent le concept de performance globale comme le niveau de durabilité d'une exploitation agricole. Zahm et al. (2013) montrent qu'il existe, « depuis le milieu des années 1990, des travaux de recherche et des démarches

*professionnelles portant sur la mesure d'une performance élargie prenant en compte l'engagement sociétal des exploitations agricoles qui va au-delà de la seule performance économique. Il s'agit des travaux qui s'inscrivent dans le courant des travaux sur l'agriculture durable à l'échelle de l'exploitation agricole. Appliquée à l'exploitation agricole, Zahm (2011) et Zahm et Mouchet (2013) définissent la performance globale d'une exploitation agricole comme son niveau de contribution à une agriculture durable (à l'échelle d'une organisation) ».*

L'agriculture durable ne possède pas d'itinéraire technique rigoureusement défini mais consiste à suivre de grands principes relativement proches des principes agroécologiques. Cependant la notion d'agriculture durable ne désigne pas uniquement le système de production, elle est multidisciplinaire, elle impose une approche systémique de l'exploitation agricole avec une attention toute particulière pour les interrelations avec l'environnement. En résumé, l'agriculture durable se veut écologiquement saine, économiquement viable et socialement juste et humaine (Gips, 1984). Elle permet de répondre à la demande sociétale actuelle. Pour intégrer ces dimensions sociales et environnementales aux circuits courts, on s'intéresse maintenant aux circuits courts et/ou de proximité (CCP). Contrairement aux circuits courts sur lesquels on a aujourd'hui beaucoup d'informations, les CCP sont très peu étudiés à ce jour. On s'interroge donc sur leur spécificité et leur capacité à territorialiser l'alimentation, un des objectifs de cette étude étant de participer à combler ce manque de connaissance. La proximité mentionnée est géographique et souvent inférieure à 80km (ADEME, 2017) cependant ce chiffre peut varier.

Pour que des circuits de commercialisation tels que les CCP soient adoptés et pérennisés par les exploitations, il est indispensable qu'ils soient eux même performants. Ainsi, ils participeront à l'amélioration de la performance globale de l'exploitation, mais également de la filière et du territoire concerné. Cette thématique est étudiée en Nouvelle Aquitaine par le projet PerfeCTo (Performance des Circuits de Proximité et Territoire) qui souhaite évaluer la performance de ces CCP à différentes échelles et dans différentes filières.

Un de ses volets de recherche, s'intéresse aux exploitations commercialisant en CCP dans plusieurs filières, notamment la filière bovin viande, une production phare de la Nouvelle Aquitaine qui possède le cheptel le plus important de France avec plus de 900 000 vaches nourrices en 2016 (Agreste, 2017).

La mission principale de ce stage était donc de tenter de déterminer, ***Quel est le rôle de la commercialisation en circuits courts et/ou de proximité dans la performance globale d'une exploitation agricole en bovin viande en Nouvelle Aquitaine ?***

Pour éclaircir cela, le contexte de l'étude des circuits courts et de la performance globale seront rappelés (I). La méthode mixte utilisée dans cette étude sera ensuite explicitée (II) et donnera lieu à différents degrés d'interprétation des résultats sur le rôle des CCP sur la performance globale des exploitations agricoles en bovin viande en Nouvelle Aquitaine (III).

## **I – Des circuits courts à l'étude de la performance globale des exploitations agricoles**

### *I-1. Le choix des circuits courts pour un nombre croissant d'exploitations*

On s'intéresse dans un premier temps aux circuits courts pour poser le contexte de l'alimentation locale car contrairement aux circuits courts et/ou de proximité, ils font l'objet d'un grand nombre d'études et de statistiques (Loisel et al., 2014).

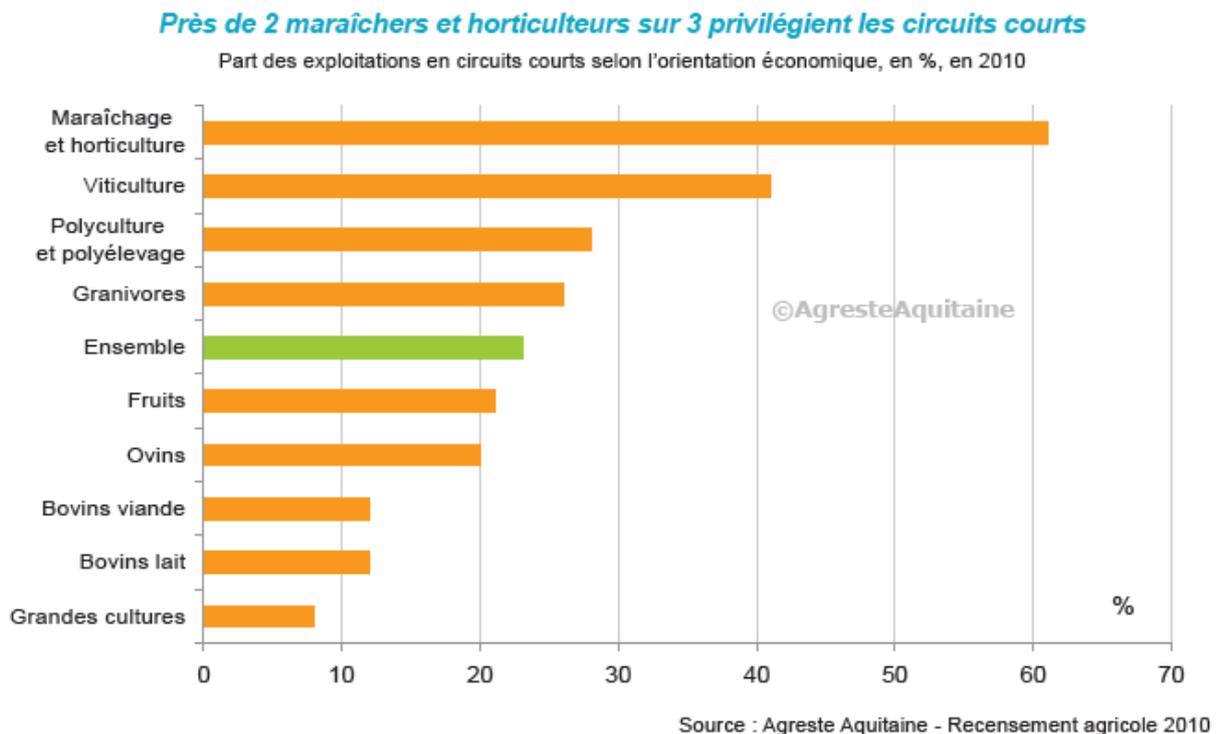
#### I-1.a) Les circuits courts en France

Ces modes de commercialisation sont ancestraux en milieu rural, et pourtant, ils connaissent un regain d'intérêt auprès des consommateurs ces dernières années notamment chez les urbains (Agreste, 2012). Ce dernier est lié notamment aux crises sanitaires et économiques des années 2000 mais aussi aux valeurs véhiculées par ces circuits qui répondent de mieux en mieux à la demande des consommateurs. Aujourd'hui, de plus en plus de politiques émergent sur l'alimentation locale, les différents acteurs souhaitent encourager la consommation ainsi que la vente en circuits courts (Loisel et al., 2014). Leur implication s'explique notamment par l'importance croissante des circuits courts dans le secteur primaire, ces exploitations représentent en 2005, 26,1% du total des Unités de Travail Agricole (UTA) (MAAF, 2009). Ainsi, sont créés en 2014, les projets alimentaires territorialisés qui témoignent notamment de la volonté de l'Etat mais également des citoyens de ramener les enjeux alimentaires à l'échelle de leur bassin de vie car ces projets sont élaborés en concertation avec l'ensemble des citoyens d'un territoire. Ces projets prennent également en compte la problématique de la protection du patrimoine local via la proximité sociale avec les agriculteurs, les valeurs éthiques, l'agriculture biologique, la relocalisation de la production, la dynamique de territoire, la réduction du gaspillage alimentaire, la réduction de la dépendance au pétrole et aux énergies fossiles, l'atténuation des effets de la mondialisation et la dimension locale de l'alimentation (Allain, 2015). Ces projets témoignent de la pertinence de mener une étude sur les circuits courts à l'échelle d'un territoire.

## I-1.b) La Nouvelle Aquitaine dans le quinté de tête pour la vente en circuits courts en France

En 2010, une exploitation sur quatre en Aquitaine avait déjà fait le choix des circuits courts (Agreste, 2012). La proportion d'exploitation en circuits courts est grandement influencée par la filière dans laquelle celle-ci s'inscrit. En effet, la figure 1 montre la forte propension des maraîchers et viticulteurs notamment à opter pour la vente en circuit court.

Figure 1 : Part des exploitations en circuit court en fonction de la filière en région Aquitaine (Agreste, 2012)



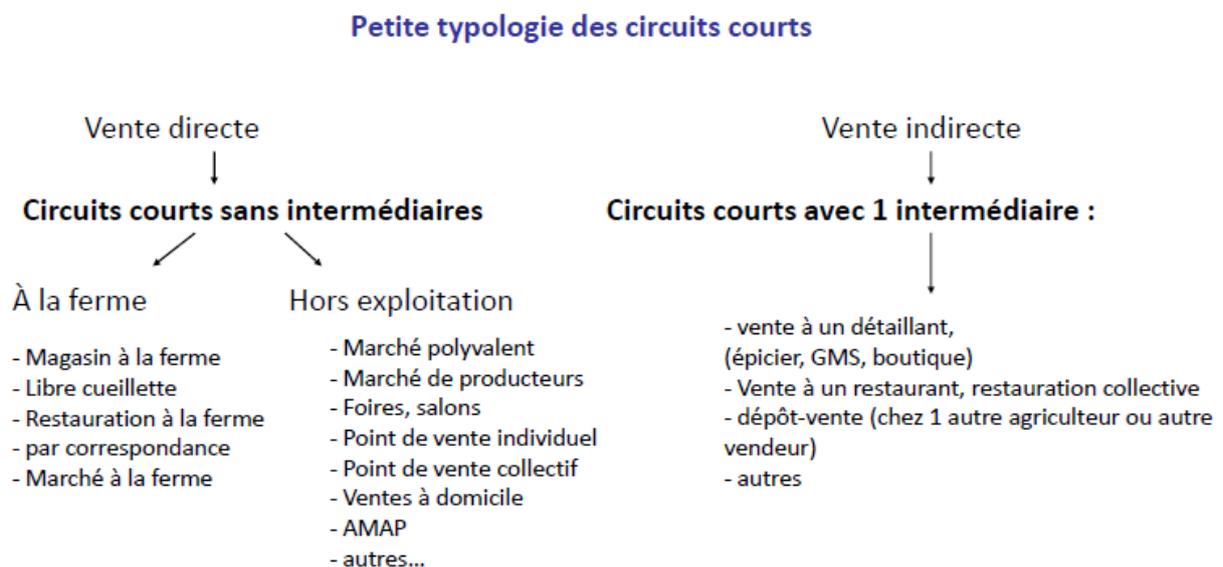
Les différences observées sont notamment liées aux importantes disparités des produits pouvant être proposés dans chaque filière ainsi que de leur mode de production (Agreste, 2012). En effet par exemple, la commercialisation de viande doit passer par un abattoir alors que la commercialisation de légumes est possible dès la récolte par l'exploitant.

Au-delà des différences entre les filières, il existe également une grande variété de circuits courts et/ou de proximité.

### I-1.c) Une grande diversité de circuits courts sont présents sur le territoire

La commercialisation en circuits courts est majoritairement associée à de petites ou microentreprises avec 21% des exploitations françaises en circuits courts en 2010. Cependant elle concerne toutes les filières, avec en premier lieu le miel et les légumes puis les fruits et le vin et enfin les produits animaux (ADEME, 2017). Il existe une grande diversité de ces circuits, il se peut qu'une exploitation choisisse de se spécialiser dans un seul circuit de commercialisation (les exploitations spécialisées), ou plusieurs (les exploitations diversifiées). De nombreuses exploitations combinent même commercialisation en circuits courts et commercialisation en circuits longs (les exploitations mixtes) (Chiffolleau et al., 2013). Une typologie des différents circuits respectant la définition des circuits courts de 2009 (Figure 2) permet de lister les exemples de ces circuits présents majoritairement dans les exploitations agricoles.

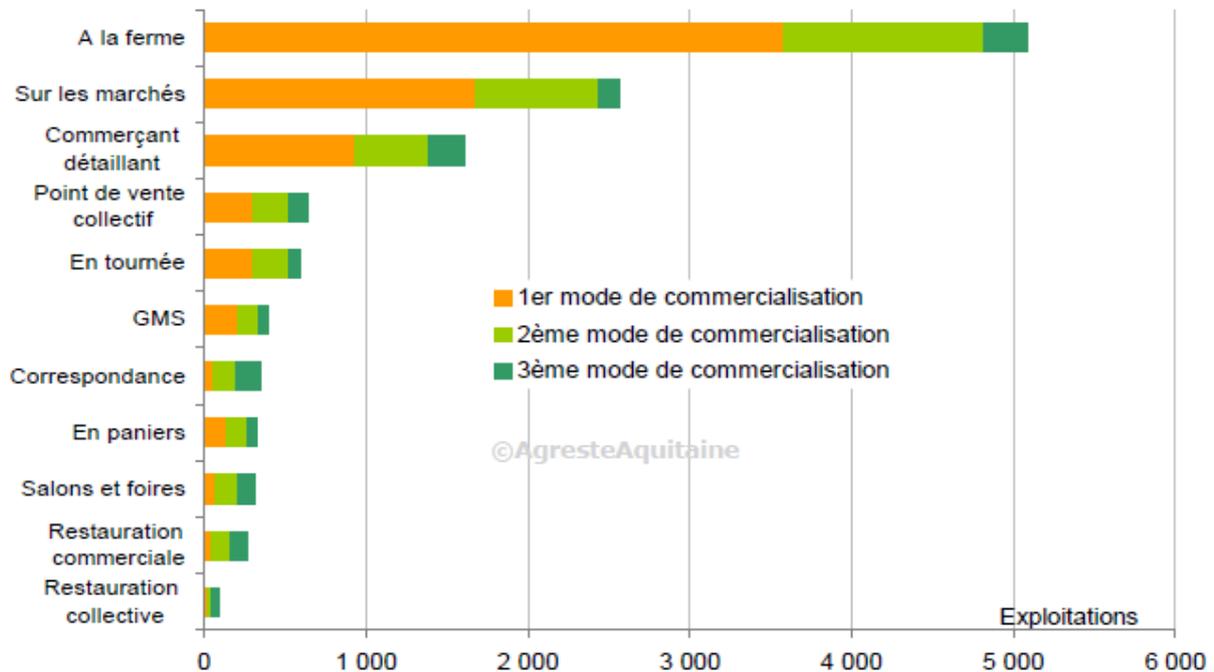
Figure 2 : Typologie et exemples de circuits courts (Mundler, 2011)



Le choix d'un type ou d'un autre dépend de l'objectif recherché, des acteurs à l'origine de cette initiative, du contexte local, du rapport au territoire et de l'orientation vis-à-vis des circuits dominants (Prigent-Simonin et al., 2012). On observe cependant sur la figure 3 que la vente

directe est en général privilégiée sur la vente indirecte car elle est plus en adéquation avec les valeurs véhiculées par la majorité des adeptes des circuits courts (Laillet, Morizot-Braud, 2013).

Figure 3 : Répartition des circuits de distribution selon le mode de commercialisation en Nouvelle Aquitaine (Agreste 2012)



Source : Agreste Aquitaine - Recensement agricole 2010

Cependant, le fait de normer le terme de circuit court, revient à prendre le risque de figer ce phénomène encore en mouvement et d'exclure des démarches émergentes et les acteurs qui y sont associés. Il est donc intéressant, lorsque l'on étudie des systèmes alimentaires territorialisés, d'y ajouter la notion de proximité, qu'elle soit géographique, relationnelle ou politique (Prigent-Simonin et al., 2012).

## *I-2. Des circuits courts aux circuits courts et/ou de proximité pour une compréhension de la performance globale*

### I-2.a) La proximité territorialise les circuits courts

L'évaluation des exploitations agricoles émerge de la prise de conscience entamée dans les années 90 sur l'impact de l'agriculture notamment sur l'environnement. En effet, il apparaît aujourd'hui que l'agriculture n'est pas exclusivement créatrice de denrées alimentaires, elle

entretient des relations avec son environnement et crée des échanges entre différents acteurs (agricoles ou non) (Zahm et al., 2009).

La pérennité d'une exploitation a longtemps été assimilée à ses résultats économiques. Cependant, il s'avère aujourd'hui que cela va bien au-delà et qu'une approche systémique est indispensable pour évaluer notamment les effets de la commercialisation, en circuits de proximité, sur le bon fonctionnement d'une exploitation agricole. Il faut donc maintenant prendre aussi en compte les interrelations avec l'environnement, le paysage et les différents acteurs : prendre du recul et élargir l'échelle d'analyse (Darnhofer et al., 2012). Dans le cas des circuits courts de proximité, on s'intéresse plutôt à un système territorialisé. Il s'agit d'un système ouvert, les interrelations à observer sont donc entre ses différentes composantes : sociale (Nombre d'habitants, dynamique territoriale, densité...), environnementale (relief, climat, hydrographie...), économique (activités économiques, nombre d'entreprises, nombre d'emplois...), psychologique (valeurs, normes, lois, mentalité...) et foncière (habitation, équipement territorial, infrastructures de transport...). Ils sont appliqués et applicables à différentes échelles, ces échelles ayant elles-mêmes des influences réciproques les unes sur les autres (Ancuta, 2016). La notion de territoire implique une certaine proximité entre les différents acteurs du système. Les définitions des circuits de proximité sont nombreuses, il est nécessaire de ne plus prendre en compte la notion d'intermédiaire mais plutôt la notion de proximité géographique et organisée entre acteurs, qui valorise l'interconnaissance entre ces acteurs (Mundler, Rouchier, 2016). Certains y ajoutent une distance kilométrique plus ou moins précise comme une fourchette allant d'une trentaine à une centaine de kilomètres (ADEME, 2017) ou encore une distance fixe peu importe le territoire ou la filière de 80km (FRCIVAM Bretagne, 2010) entre le lieu de production et le lieu de vente. La figure 4 établit une définition des circuits courts de proximité qui intègre la notion de circuits courts.

Figure 4 : Représentation d'une filière courte de proximité (De Biasi, 2015)



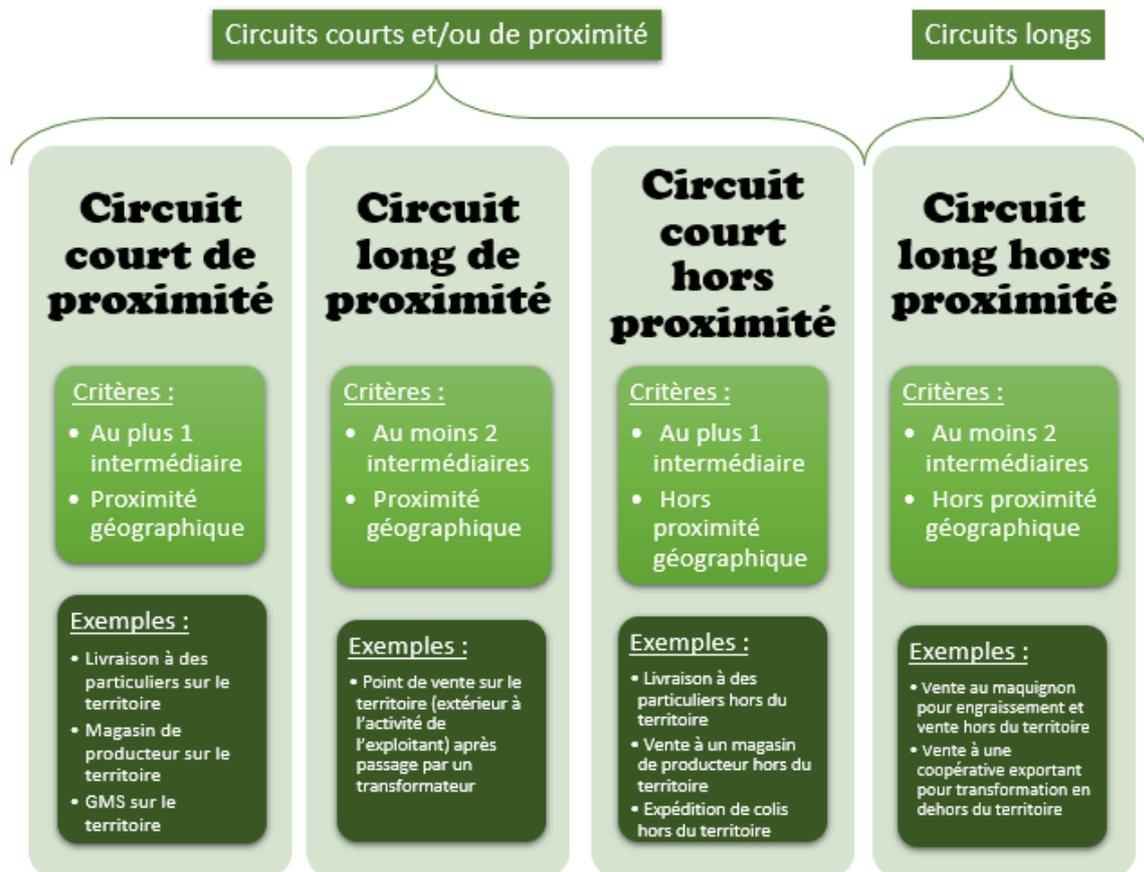
Ces filières de proximité ainsi définies (Figure 4) accentuent les interactions entre les différents maillons de la chaîne. Dans cette étude, on parlera de circuits courts et/ou de proximité afin de ne pas la restreindre à la définition des circuits courts ou à celle des circuits de proximité, les deux types de circuits sont pris en compte. Ceci impacte plus particulièrement les exploitations agricoles qui voient toute leur organisation modifiée par ces nouveaux circuits de commercialisation.

### I-2.b) Les circuits courts et/ou de proximité en opposition aux circuits longs

Une fois les circuits courts et/ou de proximité définis, la réflexion du projet Perfecto a mené à l'élaboration d'une typologie permettant de classer les différents circuits de commercialisation pratiqués par une exploitation. La typologie des circuits courts et/ou de proximité est légèrement

différente de la simple distinction vente directe et indirecte. On y distingue quatre catégories dont certaines sont qualifiées de circuits longs dans la littérature, ces dernières sont présentées dans la Figure 5.

Figure 5 : Typologie des circuits courts et/ou de proximité (Auteure, 2018)



### I-2.c) Le choix de la performance globale des exploitations agricoles pour comprendre le rôle des CCP

Le projet PerfeCTo est porté par quatre laboratoires de recherche et des partenaires professionnels (collectivités, pays et organismes professionnels). La question posée par le projet est celle de l'évaluation de la *performance globale* des circuits courts et de proximité en termes de capacité à pérenniser les exploitations et à structurer aussi bien les filières que les territoires dans lesquels ils se développent. La performance globale permet d'aborder le rôle des CCP selon les dimensions environnementale, sociale et économique. Elle n'est pas encore très présente dans la littérature et apporte un angle de vue nouveau sur ces problématiques.

Le projet se structure autour de 4 volets de recherche (VR) : un à l'échelle de l'exploitation (VR1), un à l'échelle de la filière (VR2), un à l'échelle du territoire (VR3) et un transversal

recoupant les résultats des trois précédents (VR4). Les données fournies par les premières années de travail sur ce projet ont permis d'identifier des freins et des moteurs de circuits de proximité en région Aquitaine, des indicateurs à prendre en compte et des données sur les circuits de proximité déjà en place, notamment sur la filière ovin lait.

Le VR1 dans lequel s'inscrit ce stage s'intéresse à la performance des CCP en termes de durabilité des exploitations agricoles qui sont engagées dans ces circuits de distribution. Dans ce volet, trois filières ont fait l'objet d'un stage permettant de récolter de l'information sur les exploitations agricoles en CCP (EACCP) : les filières ovin lait, maraîchage et **bovin viande**. Les filières bovin lait et canard gras sont également envisagées mais aucune donnée sur les exploitations n'a encore été récoltée.

Le stage ayant permis la rédaction de ce mémoire s'inscrit dans le VR1 du projet PerfeCTo pour la filière bovin viande, sa mission est d'évaluer la performance globale d'exploitations agricoles en bovin viande pratiquant des CCP puis de chercher à comprendre le rôle des CCP dans cette performance.

### *I-3. Plusieurs niveaux de lecture du rôle des CCP dans la performance globale des exploitations agricoles dans la littérature*

Un état de l'art sur les circuits courts et de proximité permet de souligner les nombreux niveaux de lecture quant au rôle des CCP dans la performance globale des exploitations mais également quant aux facteurs externes pouvant avoir un rôle sur la performance des CCP directement et donc sur la performance des exploitations agricoles indirectement. Ce rôle peut être étudié à différentes échelles (Territoriale, Filière, Exploitation) ou selon plusieurs dimensions (Environnementale, Sociale, Economique) ou encore par thématique.

#### I-3.a) Des effets à différentes échelles

##### ***Territoire***

Une exploitation qui commercialise en circuits courts de proximité se doit de connaître son territoire car il devient sa seule source de revenu ou au moins une part importante. Ceci signifie de bien identifier tous les acteurs et notamment ceux ayant un impact sur les systèmes alimentaires territorialisés. Dans ce domaine, il se trouve que les collectivités territoriales ont un rôle relativement important et notamment dans le développement des circuits courts et de proximité qu'ils peuvent impulser financièrement et foncièrement (Barnier, 2009).

### ***Filière***

La performance globale d'une entreprise ainsi que son « utilité » dans le territoire sont évaluées notamment par la perspective de création d'emploi. Or il semblerait que les circuits courts de proximité, de par la complexification de l'organisation de l'exploitation, participent à la création d'emploi dans l'entreprise ou dans la filière. Ils seraient donc favorables au développement économique et social de la filière et du territoire où ils sont mis en place. L'enjeu de développer les circuits courts de proximité devrait donc concerner en plus des agriculteurs et des consommateurs, les collectivités territoriales et tous les acteurs de la filière de production (transformateurs, commerçants, fournisseurs, etc...) par exemple. Ceci permet d'instaurer une nouvelle gouvernance alimentaire à l'échelle des territoires (Barnier, 2009).

### ***Exploitation***

La diversité de circuits courts de proximité est tout aussi large que la variété de filières dont ils sont les débouchés, il est donc difficile de trouver des caractéristiques communes à tous ces circuits lorsqu'ils sont pratiqués dans des filières différentes. C'est à l'échelle de l'exploitation que, selon la littérature, il serait possible de la trouver. La caractéristique qui concerne le plus de filières est l'ancienneté de l'atelier en circuits courts de proximité présent sur l'exploitation ceux-ci sont en général assez anciens (Laillet, Morizot-Braud, 2013)

### **I-3.b) Le rôle des CCP dans l'intégration de l'exploitation aux dimensions du développement durable**

#### ***Environnementale***

En ce qui concerne la performance environnementale, il est commun de lire que les circuits courts de proximité engendrent une consommation plus respectueuse de l'environnement liée à la réduction des emballages, la limitation d'émission de CO2 et des pratiques de production durables. Ces initiatives sont souvent impulsées par les consommateurs qui peuvent grâce à ce système communiquer directement leurs préférences au producteur. Ce dernier les prendra en compte ou non en fonction de ses moyens productifs ainsi que de ses convictions propres (Barnier, 2009).

#### ***Sociale***

L'organisation de la plupart des circuits courts de proximité, permet un échange direct entre le producteur et le consommateur, ou entre le transformateur et le consommateur. Ils facilitent en

somme la création d'un lien social dont sont demandeurs les consommateurs comme les agriculteurs (Barnier, 2009).

Si comme avancé précédemment, les circuits courts de proximité permettent la création d'emploi, c'est qu'ils sont souvent accompagnés d'une augmentation de la charge de travail sur l'exploitation et d'une organisation du travail plus complexe qui peuvent être absorbées soit par le personnel de l'exploitation soit par l'embauche de nouveaux salariés ou encore le recours au travail en collectif. En effet, les exploitants membres d'un réseau peuvent faire appel à l'embauche collective ou encore à des échanges de services entre membres du réseau. L'appartenance à ce type de réseau rassure en général les exploitants en circuits courts de proximité. Cela leur permet notamment d'investir et d'innover (Chiffolleau et al., 2013).

### ***Economique***

Les circuits courts de proximité permettent en général une meilleure valorisation de la production car en plus de supprimer des intermédiaires et donc d'assurer une meilleure rémunération du producteur, l'agriculteur est présent pour communiquer sur la qualité de son produit, les processus utilisés, le type de production et donc augmenter sa valeur (Barnier 2009). En revanche, il a été observé que les exploitations présentant une part plus importante de leur commercialisation en circuits courts de proximité ont une performance économique amoindrie. Ceci est plus ou moins vrai selon les filières, par exemple, en filière bovin viande, la commercialisation en circuits courts de proximité mène à un Excédent Brut d'Exploitation amoindri (Laillet, Morizot-Braud, 2013).

### **I-3.c) Les grandes thématiques abordées dans la littérature**

#### ***Dynamiques et ancrage territoriaux***

Pour favoriser l'intégration de l'exploitation dans son territoire, l'exploitant peut s'engager dans différents collectifs (syndicats, CUMA, associations de producteurs, etc...). Ces groupements, qui semblent plus fréquents en circuits courts de proximité, permettent aux agriculteurs d'échanger, formellement ou non, sur leurs pratiques respectives, leurs différentes expériences, etc.. (Berger, 2013). Ces échanges peuvent donner lieu à de nouvelles collaborations, à des reconversions et notamment à la diffusion du modèle des circuits courts de proximité par les plus convaincus (Chiffolleau et al., 2013).

## *Organisation du travail*

Bien que l'augmentation de la quantité de travail en circuits courts de proximité puisse mener à la création d'emploi sur l'exploitation ou dans d'autres maillons de la filière, certaines exploitations n'ont pas les moyens d'embaucher plus de salariés. La charge de travail excédentaire est donc absorbée par le chef d'exploitation ou les employés et peut mener à une productivité amoindrie et un mécontentement croissant en lien avec la quantité de travail à fournir (Mathé, 2016).

## *Autonomie*

Lorsqu'une exploitation agricole commercialise en CCP, il ressort de la littérature qu'elle deviendrait plus autonome notamment sur la fixation de ses prix, mais également sur le choix de ses pratiques agricoles et sur les modalités de commercialisation (Chiffolleau et al., 2013). Cependant, en ce qui concerne la fixation des prix, il s'agit souvent d'un point d'incertitude pour les producteurs. Les prix agricoles sont en général décidés par l'aval (négociants, coopératives ou les cours des marchés, etc...). En effet, de nombreux facteurs entrent en compte dans la fixation des prix et les producteurs ne les comprennent pas toujours bien ou n'ont pas les outils adéquats pour les comprendre. On peut décomposer le prix de la manière suivante (Mathé, 2016):

- Prix psychologique : prix que le consommateur est prêt à payer pour le produit
- Prix des valeurs immatérielles : prix que le consommateur attribue à l'effort de vente
- Marge de sécurité : au moins 20% pour assurer la rémunération en cas d'incident climatique ou de faible production
- Coût de revient : rémunération des capitaux et de la main d'œuvre familiale
- Total coût de production : charges de logistique et de commercialisation, charges de transformation et de conditionnement et charges de production

Les trois premiers facteurs sont souvent très abstraits pour l'agriculteur et lui imposent une difficulté supplémentaire.

De plus, les produits issus de circuits courts et de proximité sont, dans l'imaginaire des consommateurs, des produits plus chers que ceux qu'ils achètent en Grandes et Moyennes Surfaces (GMS). Or le message véhiculé par les circuits courts de proximité est que, acheter local, « ce n'est pas simplement valoriser un produit alimentaire, c'est valoriser un métier, une origine, des garanties sanitaires, de la confiance, du plaisir, une relation, etc.. » (Mathé, 2016). Un prix plus élevé est donc justifié par la qualité du service et sa transparence.

### ***Bien être humain***

Les CCP, en créant du lien entre producteurs et consommateurs instaure une relation de confiance entre eux qui permet au consommateur d'avoir de l'information sur ce qu'il achète et au producteur de fidéliser sa clientèle (Maréchal, Spanu, 2010). Mais pas seulement, le retour direct du consommateur contribue à procurer à l'agriculteur un sentiment de reconnaissance de son travail et de son produit (Chiffolleau et al., 2013). Cette reconnaissance est une demande des producteurs et participe à améliorer leur bien-être au travail et donc leur qualité de vie en général (Allain, 2015).

### ***Compétence***

L'agriculture est un domaine constamment en évolution, il est donc crucial pour les exploitants d'avoir les moyens de suivre ces changements et de s'y adapter. Pour cela, des structures mettent à leur disposition un grand nombre de formations sur des thématiques variées. Concernant les circuits courts, il existe de nombreuses formations adaptées telles que des formations sur la gestion de l'activité commerciale ou encore la prise en main des outils marketing. Lorsqu'il n'est pas possible pour l'exploitant de réaliser ces formations, financièrement ou par manque de temps, il peut faire appel à des prestataires extérieurs (Chiffolleau et al., 2013).

### ***Diversification***

Les circuits courts de proximité permettent en général d'écouler des quantités de produits moins importantes que les circuits longs. Pourtant, la demande est bien plus variée et cela amène souvent les producteurs à diversifier leur production, que ce soit en intra-variétés/espèces ou en inter-variété/espèces afin d'y répondre. D'autant plus que cette demande abondante leur donne la quasi-certitude de pouvoir écouler leur production. En plus d'une diversification des productions, les circuits courts de proximité s'accompagnent bien souvent d'une pluriactivité de l'exploitant et de son exploitation. En effet, au statut de producteur, peuvent s'ajouter les statuts de transformateurs et de commerciaux par exemple (Barnier, 2009).

### ***Valorisation économique et sociale***

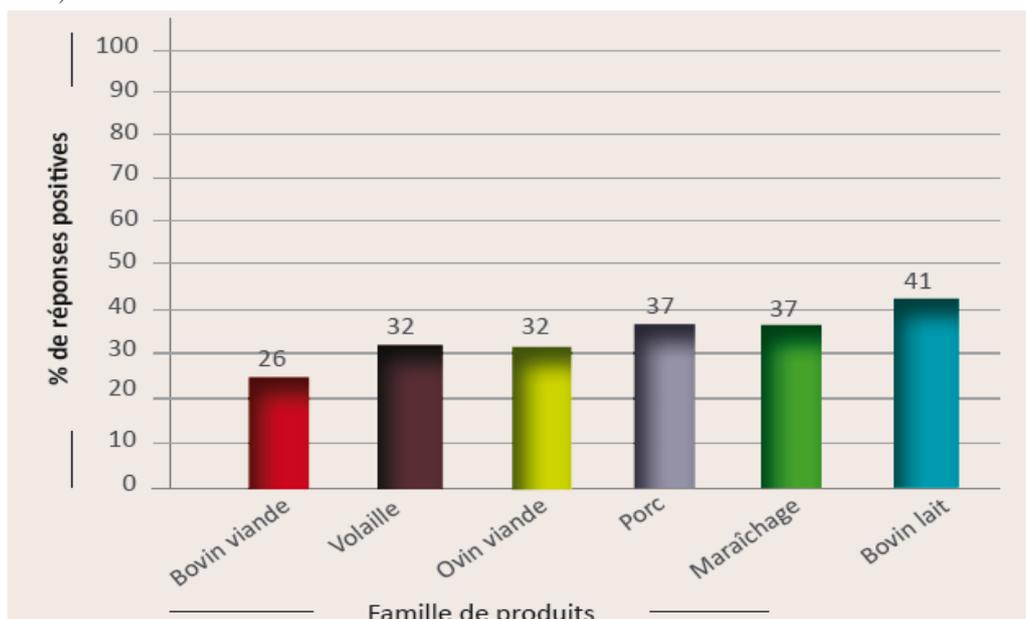
Les biens produits et vendus en circuits courts sont plus susceptibles d'être associés à des signes de qualité (SIQO) et peuvent donc être commercialisés à un prix plus élevé rémunérant plus justement l'acte de production que les produits conventionnels (Allain, 2015). Ainsi, les circuits

courts de proximité valorisent la qualité plutôt que la quantité de la production. Il a été expliqué précédemment que le passage en circuits courts de proximité peut s'accompagner d'une diminution des débouchés en quantité de production écoulee. Cela est en général compensé par la valeur ajoutée par ces circuits. Cependant, il reste une limite, bien qu'ils soient viables à petite échelle, les circuits courts de proximité ne sont en général pas transposables à grande échelle (Barnier, 2009). Ceci pose donc la question de leur durabilité et de leur viabilité sur un marché qui reste tourné vers la mondialisation et la production de masse.

### ***Respect de l'environnement***

Les bienfaits des circuits courts de proximité concernant l'environnement sont presque unanimement reconnus. Or, en réalité, une étude réalisée sur la performance environnementale des circuits courts de proximité (Figure 6) a révélé que parmi les agriculteurs interrogés, seulement un tiers d'entre eux déclarent qu'un changement de pratique est intervenu. Le moyen le plus efficace pour mener à un changement de pratique serait le partage d'expériences avec des producteurs qui ont opéré ce changement et pour qui le résultat est positif. Cet échange est notamment favorisé par le fait que les agriculteurs soient en circuits courts de proximité, mais le changement de pratiques n'en découle pas directement. Le recours à un changement de pratiques dépend également du type de production (Figure 6) et du degré de transformation ayant lieu sur l'exploitation. En effet, la transformation en bovin viande étant principalement externe à l'exploitation, ces exploitations sont moins concernées par des mesures de réduction de la consommation d'eau par exemple (Berger, 2013).

Figure 6 : Influence des circuits courts sur les pratiques environnementales – Taux de réponses positives (Berger, 2013)



De plus, l'impact des CCP sur l'environnement est de plus en plus étudié et les études les plus récentes mènent à relativiser sur leur positivité. Les CCP utilisent les mêmes infrastructures que les circuits longs. Le commerce local met sur les routes une quantité importante de petits véhicules transportant peu de volume et dont le bilan carburant consommé/volume transporté n'est pas optimal. En effet, la concentration de la distribution dans des chaînes logistiques optimisées que l'on peut retrouver en circuits longs permet des « écologies d'échelle ». (Mundler, 2011).

### ***Innovation***

Les CCP ne sont pas une innovation en soi, cependant pour se démarquer sur un marché où les circuits longs sont la normalité, les exploitations en CCP se doivent d'innover. Ces innovations peuvent être de nature organisationnelle, technique, financière, liée aux ressources humaines ou encore juridiques (Messmer, 2013).

Bien qu'il existe aujourd'hui une grande variété de définitions non-officielle des circuits courts et/ou de proximité, on observe une évolution des valeurs qui y sont associées avec un objectif plutôt économique pour les circuits courts (réduction des intermédiaires) à un objectif beaucoup plus social avec les circuits courts de proximité qui favorisent le lien direct entre producteur et consommateur notamment.

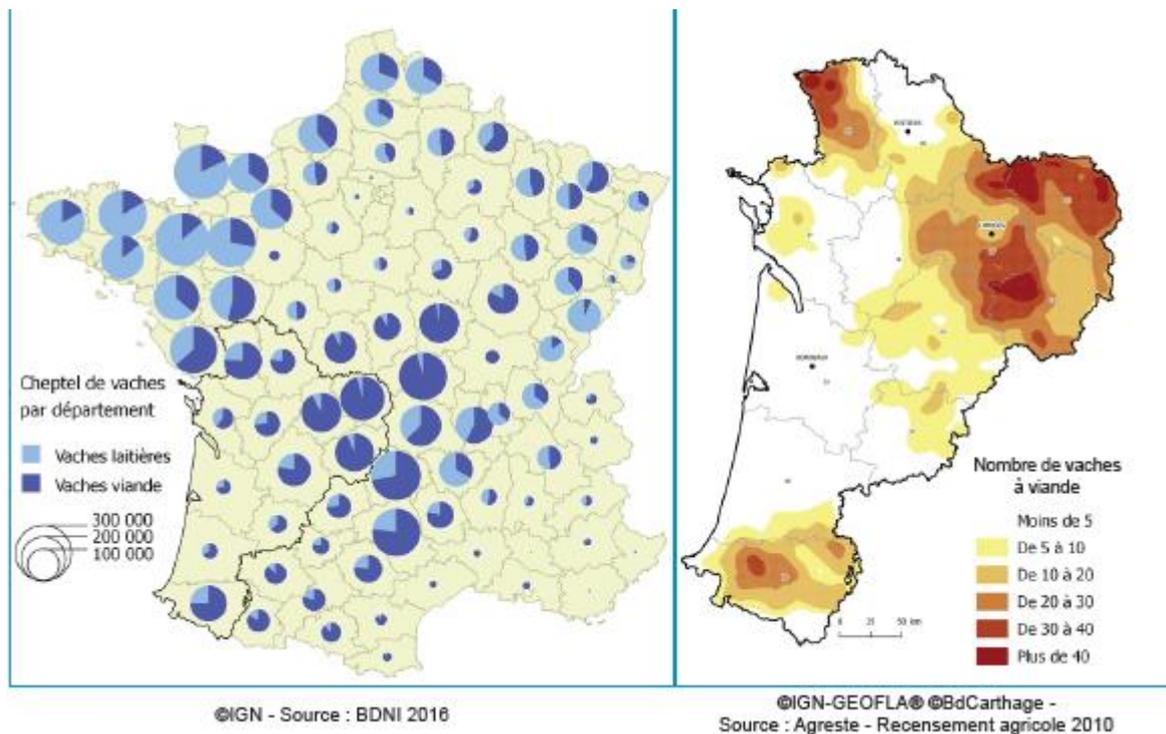
Cependant, certains aspects des circuits courts de proximité rendent leur attractivité discutable, que ce soit économiquement ou lié à l'environnement.

## ***I-4. Le choix de la filière bovin allaitant pour la spécificité de ses acteurs***

### **I-4.a) L'élevage bovin : une production phare de la Nouvelle Aquitaine**

La Nouvelle Aquitaine regroupe des territoires historiquement très liés à l'élevage bovin : le Limousin, le Poitou et le Pays Basque. On peut voir sur la figure 7 une concentration de la production à l'est de la région.

Figure 7 : Répartition des cheptels bovins en France et en Nouvelle Aquitaine (Agreste, 2017)



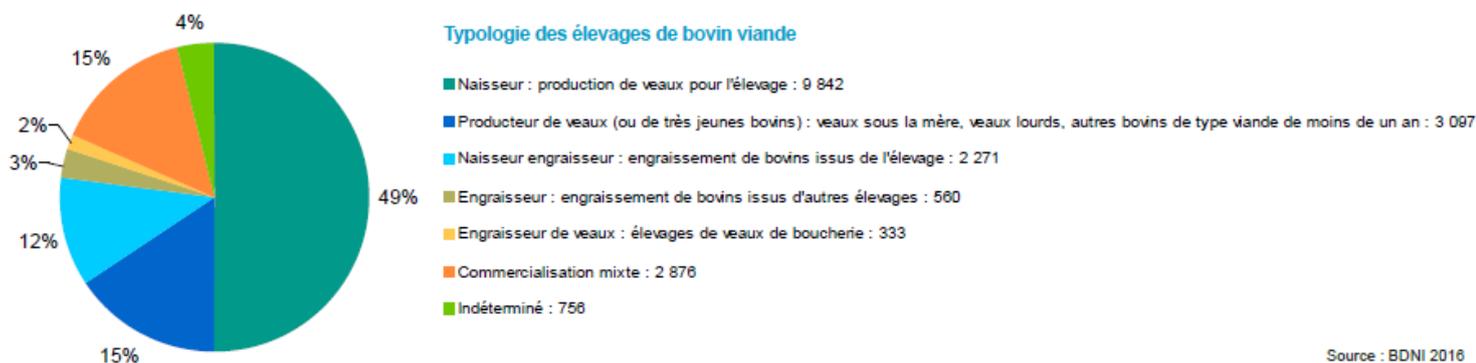
La région possède le second cheptel bovin le plus important après la Bretagne mais avec 85% de vaches allaitantes. Ces élevages sont générateurs de nombreux emplois et totalisent 16% des UTA agricoles de la région. Une des complexités de l'étude de la filière bovin viande est la grande diversité de types d'élevage existant, ce qui leur impose des fonctionnements radicalement différents et rend difficile la structuration de la filière dans son ensemble. Une typologie récurrente dans la littérature est la suivante :

- Les élevages Naisseur : ces élevages produisent des veaux (nés sur l'exploitation) à destination d'autres élevages où ils seront engraisés avant d'être vendus pour la commercialisation en tant qu'animaux adultes.
- Les élevages Producteurs de veaux : ces élevages produisent des veaux (nés sur l'exploitation) qui seront vendus directement pour la commercialisation en tant que veaux finis.
- Les élevages Naisseur-Engraisseurs : ces élevages produisent des veaux (nés sur l'exploitation) et les engraisent sur la ferme avant de les vendre en tant qu'animaux adultes finis.

- Les élevages Engraisseurs : ces élevages achètent des animaux maigres et les engraisent sur la ferme avant de les vendre en tant qu'animaux adultes finis.
- Les élevages Engraisseurs de veaux : ces élevages achètent des veaux et les engraisent sur la ferme pour qu'ils soient vendus en tant que veaux de boucherie.
- Les élevages à commercialisation mixtes qui combinent plusieurs des cas précédents.

En Nouvelle Aquitaine, d'après la figure 8, on trouve 49% d'élevages naisseurs, c'est-à-dire que les animaux vendus par l'exploitation sont dits maigres et doivent encore être engraisés dans une autre exploitation. Ce type de production est donc incompatible avec la vente en circuits courts et de proximité contrairement à tous les autres types d'élevages cités. Les veaux issus de ces élevages sont principalement destinés à l'exportation vers l'Europe (Agreste, 2017).

Figure 8 : Répartition des types d'élevages bovin viande en Nouvelle Aquitaine (Agreste, 2017)



Source : BDN1 2016

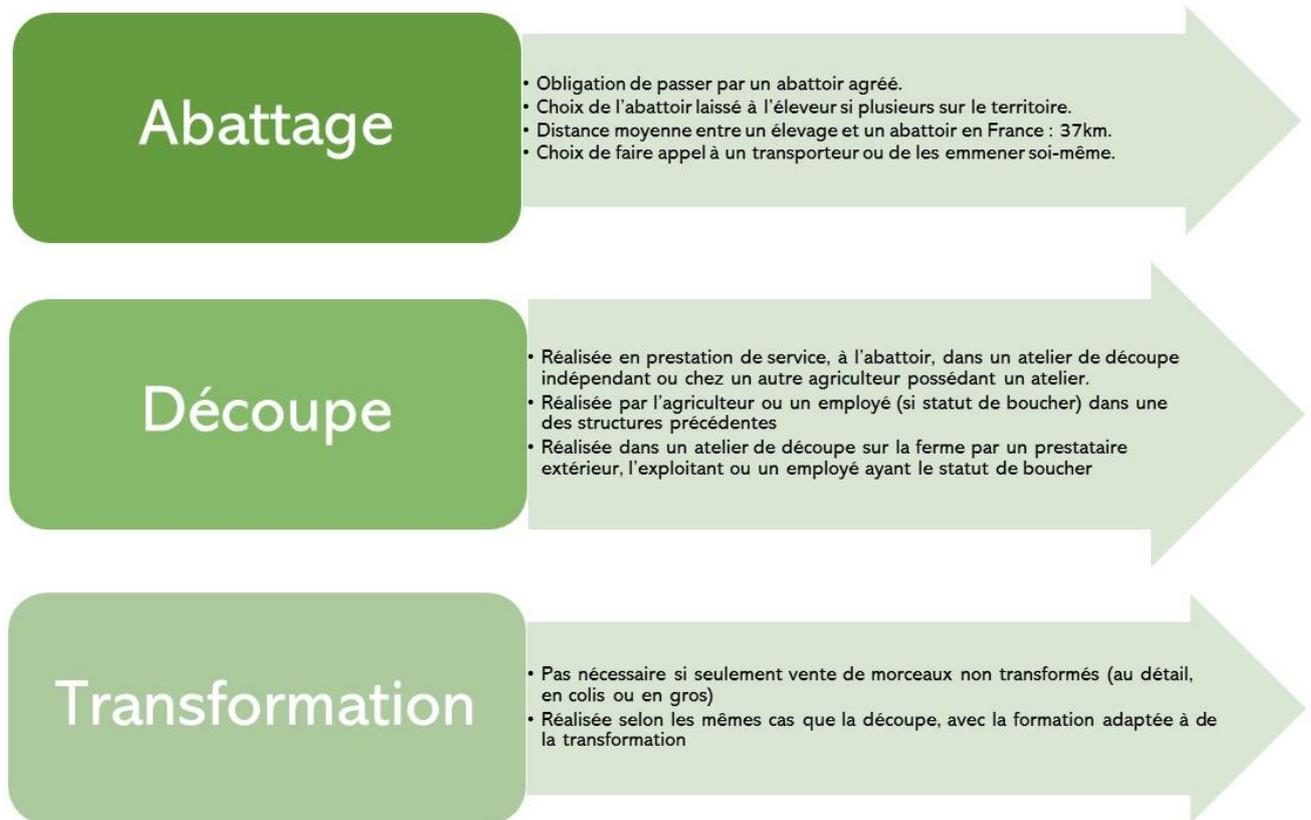
Pour la majorité des exploitations, les animaux maigres ou finis sont vendus à des négociants ou des coopératives, c'est-à-dire qu'ils sortent définitivement de l'exploitation vifs (Marchand, 2011). Or pour une commercialisation en circuits courts, l'exploitant doit faire lui-même appel à un abattoir et les animaux sortent de l'exploitations morts (carcasse, morceaux, plats cuisinés, etc..), ce qui suppose une réforme importante du fonctionnement de l'exploitation.

#### I-4.b) Le fonctionnement particulier des circuits courts en bovin allaitant

En Aquitaine, un éleveur sur sept opte pour une commercialisation tout ou partie en circuit court. (Agreste, 2012) Dans le cas des filières telles que le maraîchage et l'ovin laitier, le produit vendu en CCP peut très bien ne jamais sortir de l'exploitation avant la commercialisation. Ce n'est pas le cas pour la filière bovin viande qui doit nécessairement passer par un abattoir agréé qui compte comme un prestataire de service et non un intermédiaire au sens de la définition des circuits courts. (Richard et al., 2012)

Une fois l'animal fini, on retrouve dans la figure 9 les grandes étapes avant la commercialisation et leur différentes modalités spécifiques aux filières viande.

Figure 9 : Récapitulatif des grandes étapes de la filière bovin viande une fois les animaux finis (d'après Echevarria, 2013)



Les étapes d'abattage et de découpe propres aux filières viande engendrent des frais supplémentaires pour les exploitations contrairement aux autres productions. Celles-ci peuvent sembler être un handicap à leur rentabilité et donc leur performance.

Lors de la commercialisation en CCP, les exploitations en bovin viande rencontrent une nouvelle difficulté qui est d'écouler la totalité des morceaux issus d'un même animal (qui sont très divers) en un temps relativement court pour ne pas perdre de produit. Pour pallier à cela, la plupart des éleveurs ne font pas abattre une bête avant que 70% en moyenne ne soit réservé, cependant ce n'est parfois pas réalisable.

Ces difficultés particulières rendent l'étude des CCP dans cette filière d'autant plus pertinente afin d'adapter, à toutes les productions, l'outil que le projet Perfecto souhaite construire.

#### I-4.c) Une comparaison envisageable avec les filières maraîchage et ovin lait

Dans le cadre du projet PerfeCTo, des exploitations ovines laitières et maraîchères en CCP sont également étudiées. Chacune d'entre elles présente une particularité distincte lors de la

commercialisation en CCP à celle de la filière bovin viande. L'élevage ovin laitier est tout aussi emblématique en Aquitaine que l'élevage bovin viande car il se place au 2<sup>ème</sup> rang français. On retrouve les exploitations en ovin lait principalement dans les Pyrénées Atlantiques. 84% des éleveurs vendent leur production à des entreprises de collecte et de transformation et essentiellement pour la production de fromage (Les Réseaux d'élevage, 2010). Cependant un éleveur sur 5 pratique la transformation du lait dans les Pyrénées Atlantiques et les éleveurs transformateurs privilégient les CCP et notamment la vente à la ferme (Guicheney, 2014). La particularité des CCP en ovin laitier sera donc la transformation en fromage qui requiert des bâtiments et de l'équipement adapté que l'on ne retrouvera pas forcément dans une exploitation ovine laitière en circuit long. La filière maraîchage est une filière emblématique des CCP (ADEME, 2017), en France, en 2010, 46% des exploitations ayant une activité maraîchère vendent au mois une partie en CCP. Parmi celles-ci, peu d'exploitations sont spécialisées en légumes (25%), elles sont souvent diversifiées avec de la polyculture et/ou polyélevage, de l'horticulture ou de l'arboriculture. La transformation est envisageable pour la vente en CCP de légumes mais n'est pas majoritairement pratiquée, la production peut être vendue dès la récolte (Agreste, 2012). Les trois filières possèdent une structuration qui leur est propre, et qui peut mener à des enjeux différents concernant les CCP. Il sera donc intéressant de s'attarder sur les points de divergence et de convergence des résultats de ces trois études.

## **II – Une méthode mixte qui combine une approche normative et une méthode compréhensive de la performance globale des exploitations agricoles**

La méthodologie appliquée à ce stage est fortement basée sur celle utilisée lors du stage de Logan Penvern réalisé de mars à septembre 2017. Il s'agissait de la même problématique appliquée à la filière ovin lait. Aucun stage de ce type n'avait encore été réalisé dans le cadre du projet PerfeCTo, Penvern a donc dû élaborer une grande partie de la méthodologie (Penvern, 2017). Ses recherches ainsi qu'une collaboration avec un sociologue indépendant l'ont mené à choisir une méthode mixte pour ce type d'étude (Small, 2011). L'expérience de ce premier stage a permis de mettre en évidence les limites de cette méthode et d'y apporter, dans le cadre de cette étude, des améliorations les filières bovin viande et maraîchage. La méthode mixte selon Small combine une approche normative et une approche compréhensive.

## II-1. Une démarche basée sur la construction d'hypothèses

### II-1.a) Des hypothèses émergent de l'état de l'art

Après étude de la littérature sur les CCP et dans l'espoir de fournir des éléments de réponse à la problématique de cette étude, des hypothèses reprenant les idées principalement évoquées ont été rédigées. L'élaboration de ces hypothèses s'est faite de concert avec une stagiaire de l'IRSTEA de Bordeaux chargée de réaliser une étude similaire sur la filière maraîchage en Nouvelle Aquitaine dans le cadre du projet PerfeCTo également. Elles sont nées d'une mise en commun de chacun de nos états de l'art, tout en gardant une cohérence avec les hypothèses établies l'année précédente dans le cadre d'un stage similaire sur la filière ovin lait (Penvern, 2017). Plusieurs orientations ont été retenues pour ces hypothèses, certaines d'entre elles concernent les effets des CCP sur l'exploitation agricole, d'autres permettent une caractérisation des exploitations agricoles en CCP, d'autres encore relèvent des facteurs externes influant sur la performance des CCP. L'ensemble de ces orientations ayant pour but de comprendre le rôle des CCP sur la performance globale de l'exploitation. Des questions implicites viennent compléter chaque hypothèse, principalement dans un souci d'universalité de leur validation/invalidation, chaque analyse pourra donc être effectuée par quelqu'un n'ayant pas participé à l'élaboration de ces hypothèses. Ainsi la compréhension des résultats de l'étude sera plus facile pour le volet de recherche 4 transversal du projet PerfeCTO.

Après plusieurs remaniements et corrections, nous sommes arrivés à une première version de ces hypothèses présentées dans le tableau 1.

Tableau 1 : Hypothèses de l'étude et sources bibliographiques (Auteure, 2018)

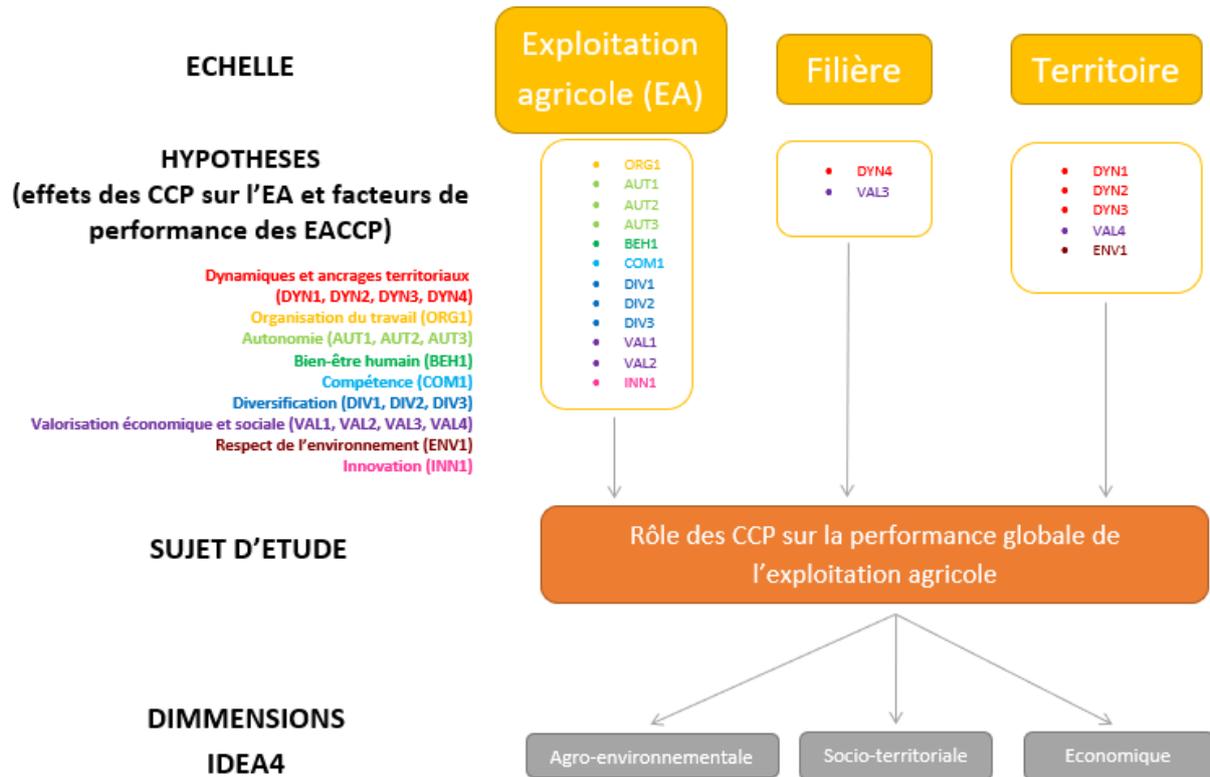
Hypothèses	Questions implicites	Bibliographie
<b>DYN1</b> - La performance des CCP dans l'EACCP est appuyée par des politiques publiques visant à les soutenir	Est-ce que les pouvoirs publics locaux (commune, département) et nationaux (région, Etat) se sont impliqués dans la création et/ou le développement du CCP, de manière financière ou autre ?	L'installation en CCP est favorisée par les collectivités territoriales (FRCIVAM Bretagne, 2010)
<b>DYN2</b> - La performance des CCP dans l'EACCP est appuyée par des dynamiques locales (hors politiques publiques et réseaux professionnels)	Existe-t-il des associations locales qui soutiennent les CCP ou les EACCP ? Y a-t-il une demande forte de produits locaux dans le territoire (initiatives de consommateurs) qui renforce les CCP ? L'attractivité touristique du territoire est-elle un atout dans la performance de l'EACCP ? Existe-t-il des infrastructures qui facilitent le développement des CCP (abattoirs, laboratoires de transformation, légumeries, etc.) ?	« Les consommateurs ont joué et jouent de plus en plus un rôle moteur pour soutenir voire créer des liens <i>via</i> des circuits courts avec l'agriculture de proximité. » (Aubry, Chiffolleau, 2009) Groupement d'embauche ? Achats de matériel en commun ? Exemple création de crèche (Mathé, 2016)

<b>DYN3</b> - La performance des CCP est soutenue par l'appartenance de l'EACCP à des réseaux professionnels locaux	Est-ce que l'EACCP est impliquée dans des projets collectifs de producteurs? Des réseaux agricoles? (coopératives, associations de producteurs, CUMA, GAB, chambres d'agriculture, ...) L'appartenance à ces réseaux ont-ils joué un rôle dans le développement des CCP?	Importance du travail en collectif pour soutien, échanges, etc.. (Chiffolleau et al., 2013) Echange entre producteur est souvent un facteur de changement, de prise de conscience (Berger, 2013)
<b>DYN4</b> - Les EACCP ont tendance à s'approvisionner localement	Comment s'est opéré le choix des fournisseurs pour les approvisionnements (hors autoproduction)? Quel est la part de l'approvisionnement local dans l'EACCP?	Notion d'économie à dominante productive (synergie entre les acteurs) (Martin, 2010) Tendance à s'approvisionner plus localement (Gauche et al., 2011)
<b>ORG1</b> - L'augmentation de la charge de travail au sein de l'exploitation due aux CCP se répercute sur celle du chef d'exploitation lui-même	Remarque : augmentation de la charge de travail due aux CCP comme postulat Comment l'exploitation redistribue-t-elle cette charge de travail? (Embauche de permanents ou saisonniers, augmentation du temps de travail, celui de ses salariés, ...)	En CCP, temps de travail plus long (Chiffolleau et al., 2013) «les circuits courts, de proximité et de qualité sont plus intensifs en main d'œuvre que les circuits traditionnels» (Allain, 2015) « Ces agriculteurs déclarent que les circuits courts représentent un temps de travail supplémentaire et une organisation du travail plus complexe comparée à la « simplicité » des circuits longs. » (Chiffolleau et al., 2013) Difficulté pour les chefs d'exploitation des EACP à déléguer les tâches lorsqu'ils doivent gérer aussi la vente (Mathé, 2016)
<b>AUT1</b> - Les EACCP sont autonomes quant à la fixation du prix de leurs produits	Est-ce que le prix fixé correspond au prix désiré par l'agriculteur? Est-ce que les prix sont fixés par rapport aux coûts de production? Par rapport à ce que le consommateur veut bien payer? Par alignement sur les concurrents?	« Ces modes de commercialisation doivent permettre, en réduisant le nombre d'intermédiaires de fixer un prix qui permette aux agriculteurs de conserver une marge supérieure et d'être moins dépendants tant de l'industrie agroalimentaire que de la grande distribution. » (Allain, 2015) "les prix sont principalement construits de façon descendante, c'est à dire à partir d'une référence de marché : prix des voisins (51 % des cas), cotation (35 %) et prix de la GMS (15 %)." (FNAB, CERD, 2013)
<b>AUT2</b> - Les CCP ne contraignent pas les EACCP dans le choix de leurs pratiques/outils de production	L'avis des clients joue-il un rôle dans le choix des pratiques? Est-ce que le circuit de commercialisation influe sur les pratiques de production de manière contraignante?	« Vendre en circuits courts leur donne en effet l'impression d'être moins dépendants du « marché » » (Chiffolleau et al., 2013)
<b>AUT3</b> - Les EACCP sont financièrement autonomes	L'EACCP perçoit-elle des subventions PAC importantes? d'aides financières extérieures importantes? A-t-elle un fort taux d'endettement structurel? L'EACCP est-elle dans une démarche d'autonomie financière? L'EACCP est-elle fortement dépendante des banques?	« Pour améliorer leur projet, [les coordinateurs de projets de circuits courts multi-acteurs] comptent poursuivre les réflexions sur la logistique, devenir indépendant financièrement des subventions publiques et élargir le bassin de consommateurs et de producteurs. » (Messmer, 2013) « Cette logique résulte d'une volonté d'indépendance vis-à-vis des banques. Elle peut encore relever du défi personnel, l'objectif étant de montrer qu'il est possible de créer son entreprise en autonomie, sans avoir recours ni aux banques ni aux aides, ou très peu » (Dufour, Lanciano, 2012)
<b>BEH1</b> - Les CCP sont synonymes de bien-être au travail des producteurs	Est-ce que le CCP a eu des effets sur l'équilibre vie privée / vie professionnelle? Sur l'isolement? Sur la charge de travail?	« Les CP sont un vecteur de reconnaissance sociale envers le métier d'agriculteur » (Chiffolleau et al., 2013) « Beaucoup d'agriculteurs sont en demande d'une meilleure reconnaissance sociale et apprécient le fait, par le rapport direct avec le client, de faire connaître leur métier et de pouvoir échanger avec leurs consommateurs » (Allain, 2015) « Les CC permettent de reconstruire la confiance entre le producteur et le consommateur via une transparence du circuit du produit » (Maréchal, Spanu, 2010)
<b>COM1</b> - Les EACCP doivent développer et/ou ajouter de nouvelles compétences en lien avec les CCP au sein de l'exploitation	Existe-t-il un besoin de rajouter/développer des compétences pour les CCP, hors de la formation par l'expérience? (formation du chef d'exploitation et/ou des salariés, embauche de personnel qualifié, recours à des prestations extérieures, recherche de stagiaires) Quelles sont les compétences visées? (marketing, communication, vente, transformation, ...)	« En réponse à la complexité du métier, des actions déjà en cours montrent toute leur pertinence et doivent être poursuivies ou renforcées : le développement et la formation agricoles proposent des modules spécifiques pour mieux gérer l'activité commerciale, depuis la mise en œuvre d'une stratégie, la mobilisation d'outils marketing » (Chiffolleau et al., 2013)

<b>DIV1</b> - Les EACCP sont synonymes de pluriactivité (agricole et non agricole) dans l'exploitation ou le ménage	Combien y a-t-il d'activités dans l'EACCP ? (vente/transfo/production, agritourisme, ferme pédagogique ou services marchands divers) Existe-t-il une autre source importante de revenus hors de l'exploitation ? (autre activité de l'exploitant, revenus du conjoint, rentes immobilières)	« Un agriculteur qui souhaite s'engager dans la commercialisation directe de ses produits a besoin d'une formation adaptée associant plusieurs métiers : production, vente, voire transformation des produits. » (Barnier, 2009)
<b>DIV2</b> - Une grande diversité de produits est facteur de performance des EACCP	La performance de l'EACCP est-elle favorisée par une large gamme de produits, comme les CCP le demande ? L'EACCP tend-elle à élargir au maximum sa gamme pour améliorer sa performance ?	« Il est également porteur sur les exploitations agricoles de diversification des productions et de création d'emplois. » (Barnier 2009)
<b>DIV3</b> - Une grande diversité de circuits de commercialisation est facteur de performance des EACCP	L'EACCP tend-elle à diversifier au maximum ses circuits de commercialisation pour améliorer sa performance ? L'EACCP identifie-t-elle des problèmes de performance liés au nombre de circuits de commercialisation ?	graphique de répartition des modes de commercialisation dans les EA d'Aquitaine, 1 <sup>er</sup> 2 <sup>ème</sup> ou 3 <sup>ème</sup> circuit (Bonotaux, 2012) pour 57 % des producteurs de légumes impliqués dans le court, cela représente plus de la moitié du chiffre d'affaires des ventes. Pour 3 sur 10, la vente en CCP est anecdotique (AGRESTE, 2012)
<b>VAL1</b> - Les CCP permettent de dégager une forte valeur ajoutée sur les produits	Le travail du producteur est-il valorisé économiquement par le biais des CCP ?	« Ce mode de commercialisation permet de mieux rémunérer l'acte de production. » (plan Barnier, 2009)
<b>VAL2</b> - Les SIQO et l'AB sont facteurs de performance des EACCP	Est-ce que ces certifications permettent de valoriser la production en CCP ? Est-ce que vente en CCP est viable sans certification ? La confiance accordée par les clients peut-elle remplacer la certification ?	"pour certains, il s'agit d'une condition sine qua non de vente des produits locaux" (Messmer, 2013) « Les producteurs qui vendent en circuits courts sont plus souvent convertis à l'agriculture biologique ; environ un agriculteur biologique sur deux. » (Allain, 2015)
<b>VAL3</b> - Les CCP augmentent l'attractivité de la profession agricole	L'exploitant ressent-il un engouement du public pour son métier ? L'EACCP génère-t-elle des emplois en lien avec la commercialisation en CCP ? L'exploitant observe-t-il une augmentation des installations d'EACCP à proximité ?	Les CCP permettent un changement des mentalités et une sensibilisation à la consommation locale (ADEME, 2017) « Il est également porteur sur les exploitations agricoles de diversification des productions et de création d'emplois. » (Barnier 2009)
<b>VAL4</b> - La performance des EACCP est appuyée par des relations familières entre producteurs et consommateurs	Est-ce que les relations familières avec les consommateurs améliorent la performance de l'EACCP ? Les liens producteurs / consommateurs se limitent-ils à des relations commerciales ?	« En effet, les relations producteurs/consommateurs sont globalement importantes : les exploitants interagissent de manière régulière avec leurs clients, sur les méthodes de production (cité par 18 exploitants) ou en matière culinaire (cité par 15 exploitants). Par ailleurs, 14 exploitants précisent que les clients sont fidèles et qu'ils sont en mesure de les reconnaître en dehors de leur exploitation. » (Boutry, Ferru, 2015)
<b>ENV1</b> - Les EACCP sont très respectueuses de l'environnement	Comment les CCP modifient l'impact environnemental des EACCP ? (eau, énergie, transport, gestion des déchets, protection des sols et biodiversité) Sont-elles dans une dynamique d'amélioration de la performance environnementale ?	« Ce mode de consommation renvoie aussi à un acte citoyen respectant l'environnement avec la réduction des emballages, des conditionnements, avec une limitation d'émission de CO2 » (Barnier, 2009) Augmentation de la fréquence des transports avec petits véhicules et livraisons (Mundler, Laughrea, 2015) Gestion des déchets très aléatoires dans EACCP (Gauche et al., 2011)
<b>INN1</b> - Les CCP encouragent une dynamique d'innovation dans les EACCP	Est-ce que le chef d'exploitation est dans une démarche d'innovation ? Cherche-t-il à se démarquer des autres ?	"les circuits courts doivent innover. L'innovation est de nature organisationnelle, technique, financière, liée aux ressources humaines ou encore juridiques" (Messmer, 2013)

Les hypothèses sont présentées par une thématique, ainsi que par l'échelle à laquelle elles se situent (figure 10), toujours dans le but de faciliter le lien entre les différents volets de recherche du projet PerfeCTo.

Figure 10 : Méthode de construction des hypothèses (Auteure, 2018)

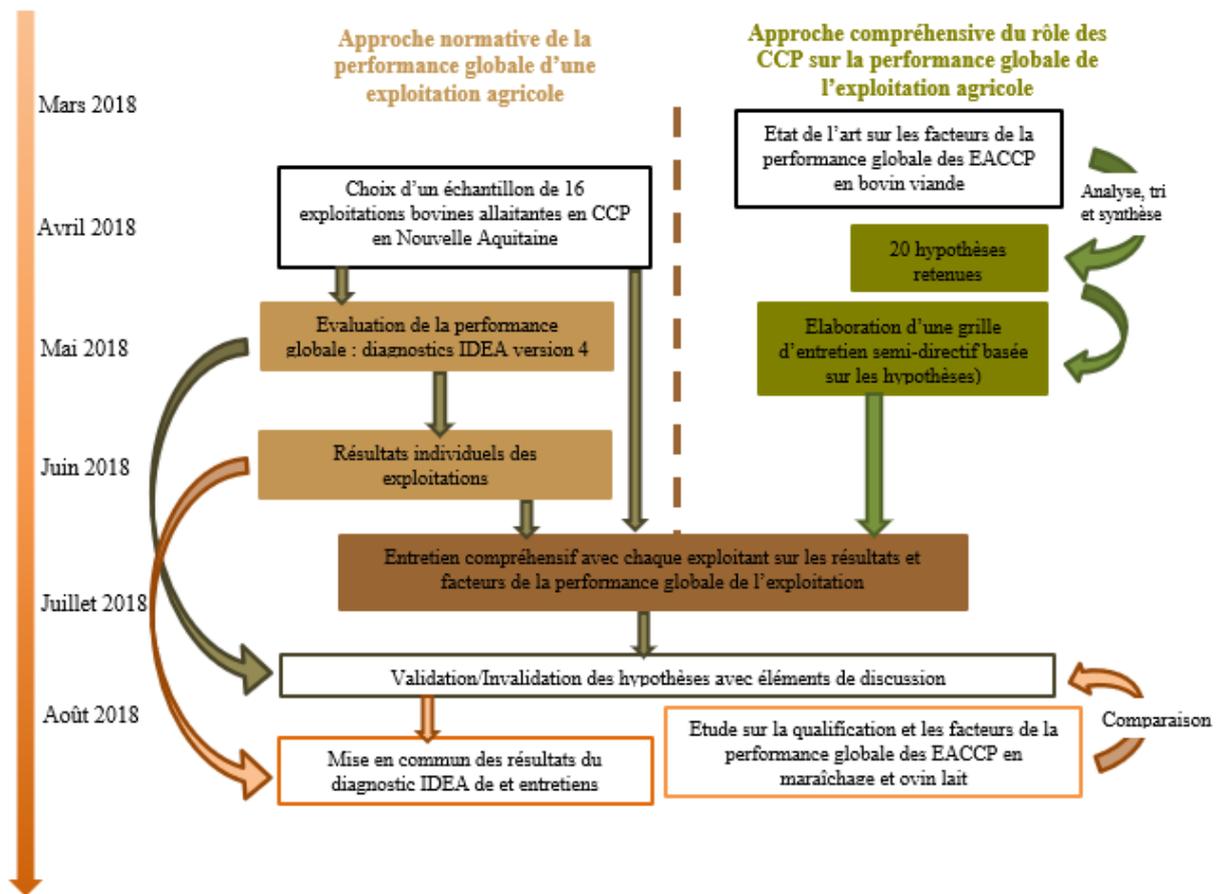


La richesse des thèmes abordés dans ces hypothèses se limite donc à l'étendue de nos lectures bibliographiques. De ce fait, à la suite des entretiens avec les agriculteurs, de nouvelles hypothèses pourraient émerger, une révision des hypothèses est donc prévue avant de démarrer l'analyse finale de l'étude.

### II-1.b) Démarche et rétroplanning de l'étude

Les hypothèses exposées dans la partie précédente sont le point de départ de cette étude. La figure 11 reprend le déroulement des six mois de missions et la chronologie de chacune des étapes.

Figure 11 : Méthodologie finale et temporalité des étapes de l'étude (Auteure, 2018)



Afin de suivre l'avancée de l'étude et de s'assurer du respect de la chronologie de la figure 11, un rétroplanning sous forme de diagramme de Gantt a été réalisé, il peut être consulté en Annexe 1 de ce rapport.

## II-2. Une approche normative de la performance de l'exploitation : la méthode IDEA version 4

### II-2.a) Une méthode basée sur les trois dimensions du développement durable

Il existe plusieurs outils d'évaluation de la performance globale, ils ont tous pour objectif la réalisation d'un audit de l'exploitation agricole dans une perspective de développement durable et par extension d'agriculture durable. La plupart de ces outils passent par l'utilisation d'indicateurs remplissant les critères suivants : mesurables, spécifiques, réalisables, réalistes, limités dans le temps et ils doivent surtout être facilement calculables par l'agriculteur, leur but étant de simplifier l'information. Afin de répondre à la problématique du projet PerfeCTo, une méthode ayant une approche globale du développement durable était nécessaire. De plus, cette méthode doit être applicable à toute filières pour rendre leur comparaison possible, elle doit

également permettre d'identifier les différents éléments d'évaluation afin de les mettre en commun avec nos hypothèses notamment. Pour finir la méthode retenue pour l'étude doit être à l'échelle de l'exploitation agricole pour répondre aux attentes du VR1. Le tableau 2 présente un grand nombre de méthodes de diagnostic et permet de les comparer, pour cette étude le choix s'est porté sur la méthode IDEA (Indicateur de Durabilité des Exploitations Agricoles) qui correspond à tous les critères énoncés précédemment. De plus, sa notation est simple et son appropriation facile par l'agriculteur (Zahm et al., 2016).

Tableau 2 : Classement des méthodes suivant la finalité, le niveau d'évaluation, l'approche du développement durable en agriculture et les productions considérées (Lairez et al., 2015)

Finalité de l'évaluation	Niveau d'évaluation						
	Parcelle système de culture	Atelier d'élevage	Exploitation	Filière	Territoire	Cycle de vie	Plusieurs niveaux
Sensibiliser en réalisant une évaluation pédagogique		Engele <sup>porc</sup>	IDEA*, Arbre*, RAD <sup>Rum.</sup> , Idaqua <sup>Pisc.</sup>	Ovali <sup>Vol.</sup> , Avibio <sup>Vol.</sup>			
Fournir des connaissances en comparant les systèmes	DEXiPM <sup>PV</sup> , MASC <sup>GC</sup> , Grignon Model <sup>GC</sup>	DIAMOND <sup>Vol., Cun.</sup> , GEEP <sup>Proc</sup>	IDEA*, SAFE*, ADAMA*, Idaqua <sup>Pisc.</sup> , APOIA*, IndiciADes*, DAESE*, MELODIE <sup>Lait, Porc.</sup> , DIALECTE*			ACV-E*, ACVS*	MESMIS*, EVAD <sup>Pisc.</sup>
Rendre compte (réglementaire, atteinte d'objectifs)		Welfare Quality, GTTT <sup>Porc.</sup> , GTE <sup>Porc.</sup>		Ovali <sup>Vol.</sup> , Avibio <sup>Vol.</sup>	ClimAgrj*, Territ'eau*		
Identifier les éléments à améliorer, recommandations	DEXiPM <sup>PV</sup> , MASC <sup>GC</sup> , DAEG*, Grignon Model <sup>GC</sup> , INDIGO <sup>PV</sup>	DIAMOND <sup>Vol., Cun.</sup> , Cap'ZR <sup>Lait, BV, Ov.</sup> , GEEP <sup>Proc</sup> , Welfare Quality, GTTT <sup>Porc.</sup> , GTE <sup>Porc.</sup>	ADAMA*, IDEA*, Arbre*, RAD <sup>Rum.</sup> , MOTIFS <sup>Lait</sup> , APOIA*, IndiciADes*, Idaqua <sup>Pisc.</sup> , DiaTerre*, DIALECTE*, DEXEL <sup>Lait</sup> , KUL*, PISC'N'TOOL <sup>Pisc.</sup> , Composim <sup>Porc, BV, Lait, Vol.</sup> , DECIBEL <sup>Porc, Rum, Vol.</sup>	Ovali <sup>Vol.</sup> , Avibio <sup>Vol.</sup>	ClimAgrj*, EBIOTEP <sup>Rum.</sup>	ACV-E*, ACVS*	MESMIS*, SSP*, SAFA*
Conception de systèmes (démarches itératives <i>ex post</i> et évaluation <i>ex ante</i> )	DEXiPM <sup>PV</sup> , MASC <sup>GC</sup>	Engele <sup>porc</sup>	MOLDAVI <sup>Vol.</sup>	Ovali <sup>Vol.</sup>		ACV-E*, ACVS*	MESMIS*, SSP*
Certifications, chartes			DAEG∞, KUL*, Global Gap, ProTerra Standard				

- Approche globale du développement durable
- Environnement
- Bien-être animal
- Social
- Technico-économie
- Cahier des charges

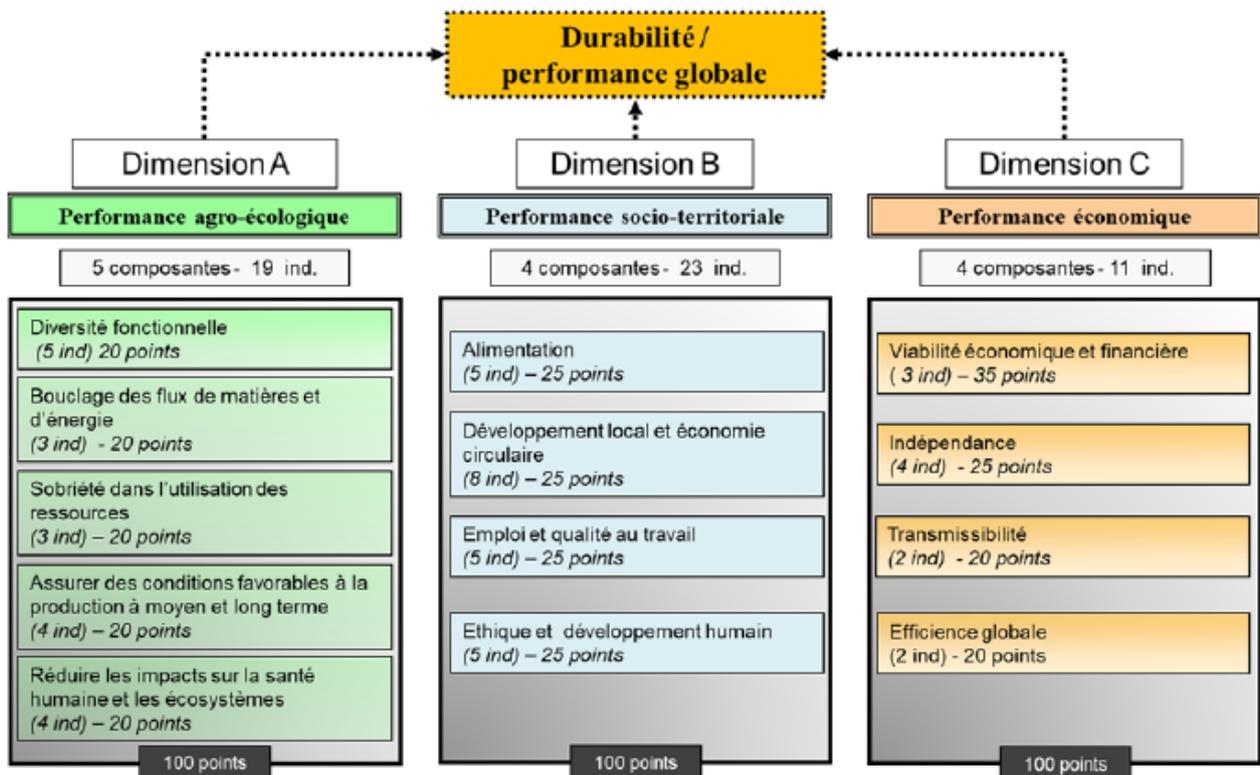
- \* toutes les productions
- Lait<sup>Lait</sup> bovin lait
- BV bovin viande
- Porc<sup>Porc</sup> porc
- Rum.<sup>Rum.</sup> Ruminant

- Ov. ovin
- Vol.<sup>Vol.</sup> volaille
- Cun.<sup>Cun.</sup> lapin
- Pisc.<sup>Pisc.</sup> Pisciculture
- GC<sup>GC</sup> grandes cultures
- PV<sup>PV</sup> grandes cultures, fruits, légumes, vigne

L'étude sur la filière ovin lait (Penvern, 2017) a utilisé un questionnaire moins avancé que celui de cette étude car la version 4 du diagnostic IDEA est encore en réflexion et est constamment modifiée. L'utilisation de cette méthode a donc demandé une appropriation de cette dernière version et de ses modifications.

L'évaluation par la méthode IDEA version 4 se décline en trois dimensions : agroécologique, socio-territoriale et économique. L'application de la méthode mène à l'attribution de notes évaluant l'exploitation dans les différentes composantes des 3 dimensions du développement durable (Figure 12). Le score final est calculé pour qu'il y ait plusieurs combinaisons « gagnantes » différentes menant toutes à un bon indice de durabilité. En effet, la somme des notes des indicateurs dépasse la note maximale de la composante qui est elle-même plafonnée (Zahm et al., 2016). La version 4 de la méthode IDEA n'est pas encore aboutie, cependant le calculateur utilisé est proche de celui de la version 3 ayant déjà fait ses preuves.

Figure 12 : Les trois dimensions de la méthode IDEA (Zahm et al., 2018)



Exemple lecture : ( 3 ind = trois indicateurs dans la composante )

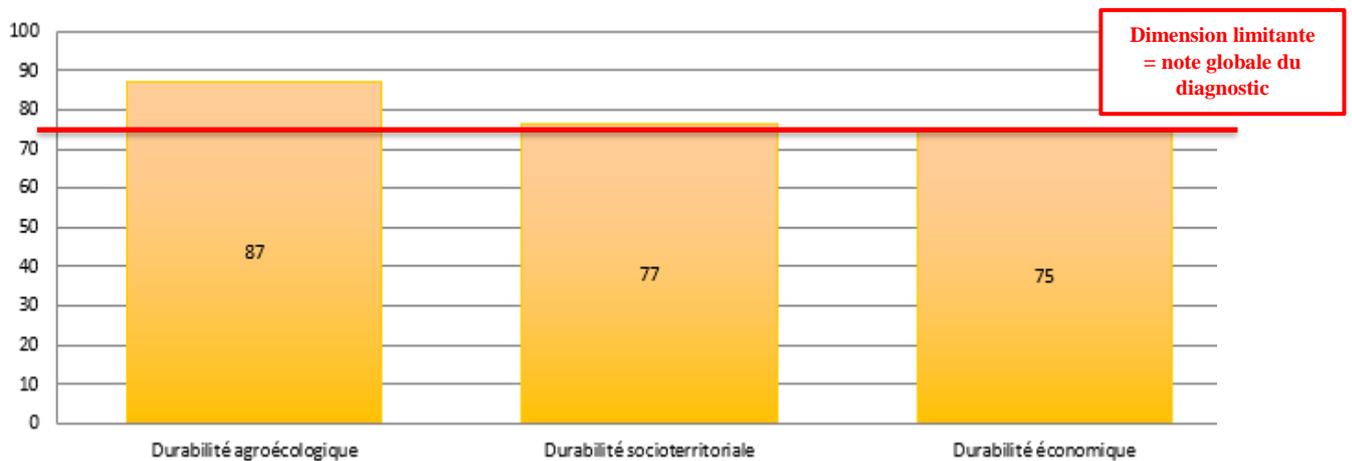
## II-2.b) Entretien et résultat d'un diagnostic IDEAv4 personnalisé

Les exploitations enquêtées au cours de cette étude ont répondu au questionnaire du diagnostic IDEA v4 lors d'un premier entretien d'une durée moyenne de 3h (de 2h à 4h). Les questions

posées sont aussi bien techniques (cheptel, pratique d'élevage, etc...) que subjectives (qualité de vie, satisfaction au travail, etc..).

Les données recueillies sur un questionnaire papier (fourni avec la méthode) lors de l'entretien permettent ensuite de remplir un Calculateur sur Excel, il faut compter minimum une demie journée pour cela. Le calculateur est programmé pour calculer les notes de chaque indicateur (Annexe 2) puis de chaque dimension pour en ressortir un graphique tel que sur la figure 13, la note du diagnostic est donc la plus faible des trois dimensions.

Figure 13 : Représentation graphique des dimensions de la performance globale de l'exploitation agricole (Auteure, 2018)



Les notes des différents indicateurs sont également données sous forme de graphique (Annexe 2) ainsi, l'exploitant peut connaître avec précision les éventuels thématiques dans lesquelles il peut s'améliorer pour tendre vers une meilleure performance.

Le résultat de chaque diagnostic individuel est remis en format papier (Annexe 2) à l'exploitant puis discuté ce qui lui permet d'exprimer ses éventuelles interrogations sur les résultats ou les indicateurs eux-mêmes. Cet échange a lieu lors d'un deuxième entretien et sera le point de départ de l'entretien compréhensif.

### *II-3. La performance globale de l'exploitation et le rôle des CCP vus par l'éleveur : les entretiens compréhensifs*

#### II-3.a) Un entretien basé sur un échange guidé avec l'exploitant

Dans l'idée de répondre à ces hypothèses, la réalisation des entretiens personnalisés avec chaque exploitant sur la base d'un entretien semi-directif est adoptée. Plusieurs types d'entretiens existent, cependant les caractéristiques de l'entretien semi-directif (Tableau 3) correspondent le mieux à l'objectif de l'étude.

Tableau 3 : Caractéristiques de trois types d'entretien (Imbert, 2010)

<b>Entretien dirigé (ou directif)</b>	<b>Entretien semi-dirigé (ou semi-directif)</b>	<b>Entretien libre (ou non directif)</b>
Discours non continu qui suit l'ordre des questions posées	Discours par thèmes dont l'ordre peut être plus ou moins bien déterminé selon la réactivité de l'interviewé	Discours continu
Questions préparées à l'avance et posées dans un ordre bien précis	Quelques points de repère (passages obligés) pour l'interviewer	Aucune question préparée à l'avance
Information partielle et réduite	Information de bonne qualité, orientée vers le but poursuivi	Information de très bonne qualité, mais pas nécessairement pertinente
Information recueillie rapidement ou très rapidement	Information recueillie dans un laps de temps raisonnable	Durée de recueil d'informations non prévisible
Inférence assez faible	Inférence modérée	Inférence exclusivement fonction du mode de recueil

L'entretien semi-directif est une technique de collecte de données principalement basée sur une approche qualitative et interprétative. La logique poursuivie grâce à cette méthode et notamment pour cette étude est une logique compréhensive, il s'agit de saisir l'explication d'un phénomène complexe tel qu'il est perçu par la personne interviewée. L'échange recherché ressemble plus à une conversation qu'à un interrogatoire (Imbert, 2010).

Cette conversation n'est cependant pas sans but ni dénuée de cadre, il est seulement sous-jacent et issu d'une réflexion en amont. L'interviewer doit tout d'abord se demander dans quel but il réalise cet entretien et quelles informations il souhaite recueillir. Il élabore ensuite un guide d'entretien qui se découpe en grande thématique, chacune d'entre elle regroupe plusieurs questions correspondant aux informations recherchées. Ces questions ne seront pas forcément posées si le répondant aborde ces sujets de lui-même, il s'agit plus d'un memento pour l'interviewer.

Lors de l'entretien, les thèmes doivent être abordés de façon très méthodique, l'interviewer doit établir une relation d'empathie avec le répondant tout en gardant une certaine distance pour ne

pas risquer d'influencer ses propos. Cet exercice est particulièrement délicat et demande de connaître parfaitement sa problématique et les informations recherchées.

Pour la présente étude, le guide d'entretien construit lors de l'étude de la filière ovin lait (Penvern, 2017) avec l'aide d'un sociologue indépendant a servi de base puis modifié en fonction des hypothèses précédemment énoncées (Tableau 1). Un second rendez-vous a été fixé avec les agriculteurs ayant préalablement réalisé le diagnostic IDEA pour participer à cet entretien compréhensif. La durée de l'entretien est d'1h30 à 2h, chacun a été enregistré à l'aide d'un dictaphone accompagné d'une prise de notes. Les grands thèmes et questions guides (1er degré) abordés lors des entretiens de l'étude sont récapitulés dans la figure 14.

Figure 14 : Thèmes et questions guides pour l'entretien semi-directif (Auteure, 2018)

<b>A- Profil de l'exploitation et du répondant</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Pouvez-vous me présenter votre <b>parcours personnel</b> (études, expériences professionnelles, activités/fonctions professionnelles ou non, etc...) ?</li> <li>• Quelles sont les <b>raisons</b> qui vous ont conduit/poussé à exercer ce métier ?</li> </ul>
<b>B- La place des circuits courts</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Quelles sont les <b>motivations</b> ou <b>considérations</b> qui vous ont conduit à développer au sein de votre exploitation les <b>circuits courts</b> et/ou de <b>proximité</b> ?</li> <li>• Avez-vous été accompagné pour mettre en place ce nouveau/votre système de production ?</li> </ul>
<b>C- Rapport au territoire</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Quels sont vos principaux <b>interlocuteurs</b> et <b>partenaires</b> sur le territoire et comment jugez-vous la <b>qualité de vos relations</b> ?</li> <li>• Quelle est la <b>place de l'agriculture/élevage</b> et des CCP sur le territoire ?</li> </ul>
<b>D- Organisation du travail –Production</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• L'<b>organisation</b> liée à votre production s'accorde-t-elle avec la commercialisation en circuits courts de proximité ? De quelle manière ?</li> <li>• Dans quelle mesure les CCP ont impliqué des <b>modifications/changements</b> au niveau de l'organisation de l'exploitation et de sa production ? Ces ajustements ont-ils permis d'<b>améliorer</b> les résultats de l'exploitation ?</li> </ul>
<b>E- Commercialisation</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Rappel des différents <b>circuits mobilisés</b> : Pour quelles <b>raisons</b> avez-vous recours à l'ensemble de ces modes de commercialisation ? Comment a <b>évolué</b>, ces dernières années, la place de ces circuits de commercialisation ?</li> </ul>
<b>F – Besoins des EACCP</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Dans quel(s) domaine(s) votre exploitation agricole a-t-elle <b>besoin d'être accompagnée</b> ?</li> <li>• Identifiez-vous <b>des besoins spécifiques</b> liés à la commercialisation en circuits courts de proximité ?</li> </ul>

### II-3. b) Une méthode de validation/invalidation des hypothèses grâce à un arbre de décision

En amont de la réalisation des entretiens, une méthode grâce à laquelle il sera possible de valider ou invalider les hypothèses a été élaborée. Pour cela, les réponses obtenues lors des entretiens compréhensifs ont été analysées ainsi que les données récoltées lors de l'entretien pour le

diagnostic IDEA (et non l'évaluation de la performance globale via IDEA). Toutes les hypothèses n'ont pas été abordées systématiquement lors des entretiens, cependant tout ce qui aurait pu l'être par l'exploitant (qu'il aurait considéré important de mentionner) l'a été. L'hypothèse est donc comptabilisée comme « blanche » et sera considérée comme telle lors de l'analyse des résultats. S'agissant de données qualitatives, il est difficile de choisir une méthode universelle, qui sera facilement utilisable pour chaque exploitation et d'autant plus dans les deux filières étudiées (maraîchage et bovin viande). La méthode mise au point pour la validation/invalidation des hypothèses lors de cette étude est un arbre de décision, dont un exemple est donné sur le tableau 4. Pour aider à suivre cet arbre de décisions, des précisions ont été rajoutées pour s'assurer de relever les informations propres à l'hypothèse concernée lors de l'écoute des entretiens. Les informations en faveur de la validation de l'hypothèse sont écrites en vert, celles en faveur de son invalidation en rouge (cf tableau 4)

Tableau 4 : Exemple d'un arbre de décision après invalidation d'une hypothèse (Auteure, 2018)

	Hypothèse	Validation/Rejet	Éléments de discussion
VALZ Valorisation économique et sociale	Les SIQO et l'AB sont facteurs de performance des CCP	<pre> graph LR     A[Exploitation en SIQO ou AB IDEA : B3] --&gt; B[Oui]     A --&gt; C[Non]     B --&gt; D[Améliore la performance des CCP]     B --&gt; E[Ne joue pas sur la performance des CCP]     C --&gt; F[Serait un atout pour la performance des CCP]     C --&gt; G[Non nécessaire pour la performance des CCP] </pre>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Types de certifications</li> <li>• Viabilité du CCP avec et sans certification</li> <li>• Importance de la parole du producteur (confiance)</li> <li>• Causes de la certifications (économique, marketing, éthique, ...)</li> <li>• Conséquences de la certification (prix, revenus, attractivité, image, ...)</li> </ul> <p>S'était lancé dans la démarche de certification bleu blanc cœur mais ont abandonné parce que leur client connaissent la qualité de leur viande et ça leur suffit Mais utile pour la vente de produits transformés</p>

Lorsque les données récoltées semblent autant valider qu'invalider l'hypothèse, c'est à l'interviewer de trancher selon son ressenti. Cela lui permettra de hiérarchiser les informations en respectant toujours le point de vue de la personne interrogée.

Une fois toutes les hypothèses validées ou invalidées pour chaque exploitation, certaines hypothèses seront globalement validées sur l'échantillon, d'autres globalement invalidées ou encore ne permettront pas de trancher. Il sera alors possible de discuter chaque hypothèse à partir des informations données par les exploitants et peut être de les diviser en sous hypothèses en aval.

## *II-4. Construction et profil de l'échantillon d'exploitations en bovin viande en Nouvelle Aquitaine*

### II-4.a) Recherche d'un échantillon représentant la diversité de la filière bovin viande en Nouvelle Aquitaine

Lorsque le choix de la méthode a été arrêté, la réflexion pour l'élaboration d'un échantillon d'agriculteurs pouvant participer à l'étude a été amorcée.

Tout d'abord, la recherche s'est effectuée selon des critères propres à chaque exploitation. En effet, il a été initialement fixé que les exploitations participant à l'étude devaient :

- Posséder un atelier bovin viande comme atelier principal de l'exploitation. (Plus de 50% du chiffre d'affaires grâce à l'atelier bovin viande)
- Avoir au moins 50% du chiffre d'affaires réalisé en CCP (Tous ateliers confondus).
- Se trouver dans le territoire de la Nouvelle Aquitaine.
- Accepter de fournir des données nécessaires au diagnostic IDEAv4 (documents comptables, dossier PAC, etc...)
- Accepter de prendre le temps de participer aux deux entretiens (2 demi-journées)

L'échantillon se voulait le plus diversifié possible, notamment en termes de circuits de commercialisation, de races ou de système de production (AB ou SIQO), mais aussi concernant les types d'ateliers (naisseurs, naisseurs-engraisseurs, etc..) et le type de système (spécialisé, diversifié, etc...).

Etant conscients de la difficulté de dégager du temps dans ce métier et devant la réticence de la plupart des éleveurs contactés, les critères ont été assouplis afin de se donner plus de chance d'atteindre l'objectif du stage de 20 exploitations par filière. Or un effectif aussi réduit nous impose de traiter l'ensemble des résultats telles des données qualitatives.

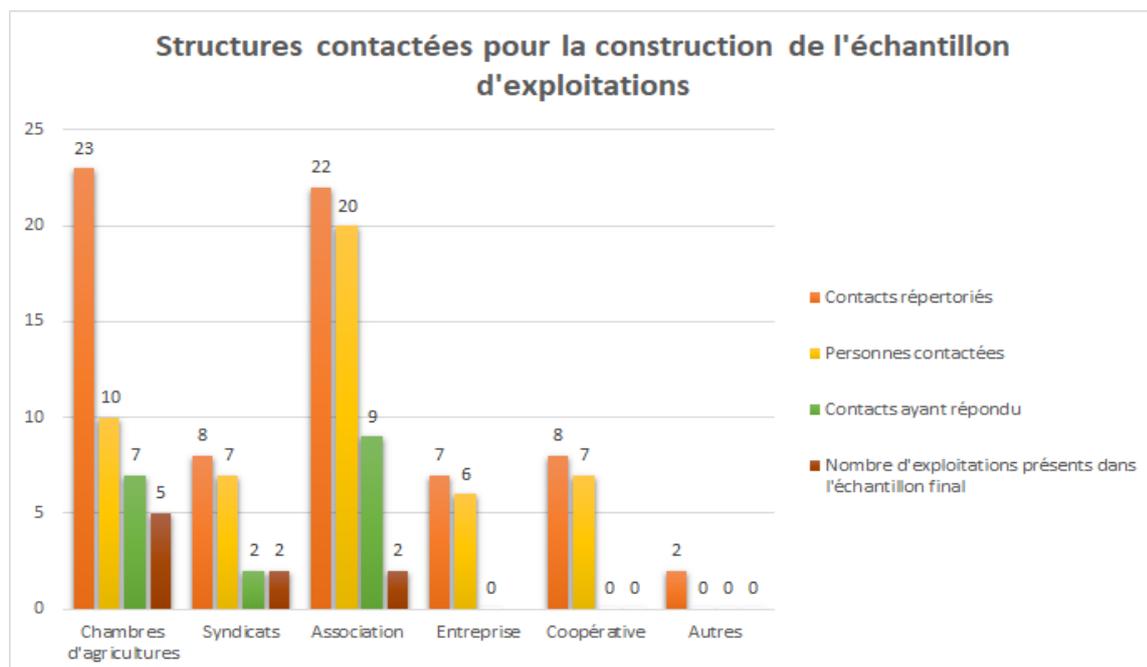
### II-4.b) Recherche et démarche de recueil de contacts

Pour construire l'échantillon d'exploitations de cette étude, un grand nombre de structures fédérant des agriculteurs ont été contactées dans l'espoir qu'elles puissent fournir une liste d'agriculteurs en bovin viande commercialisant en circuits courts avec lesquels elles travaillent. Parmi, ces structures, on peut retrouver :

- Les différentes chambres d'agriculture départementales qui non seulement conseillent de nombreux agriculteurs mais animent également des réseaux tels que Bienvenue à la Ferme, Drive Fermier Gironde, Saveurs du Périgord, SCIC Mangeons 24!, Marchés des Producteurs de Pays, Producteurs Girondins, etc..
- Les ADEAR de Nouvelle Aquitaine (Associations pour le Développement de l'Emploi Agricole et Rural), associations qui regroupent des paysans et d'autres acteurs du monde rural réunis par l'envie de partager leur expérience et leurs savoirs. Leur but principal étant d'aider de nouveaux agriculteurs à s'installer. Les différentes AMAP du territoire via l'inter AMAP Gironde et l'inter AMAP Pays Basque.
- L'Association BLE, une association de producteurs en Agriculture Biologique qui regroupe 350 paysans du Pays Basque toutes productions confondues.
- Les différents syndicats présents en Nouvelle Aquitaine : la Confédération Paysanne, la Coordination rurale, la FNSEA, les Jeunes Agriculteurs, etc..
- De nombreuses boucheries travaillant en direct avec des agriculteurs de leur territoire.
- Des magasins de producteurs regroupant des agriculteurs locaux pratiquant les CCP notamment via leur participation au magasin.

La figure 15 montre le taux de réponses lors de la sollicitation de ces structures par mail ou par téléphone. Cette méthode a permis de trouver le contact de 9 agriculteurs présents dans l'échantillon final.

Figure 15 : Réponses et contacts obtenus par les structures agricoles contactées (Auteure, 2018)

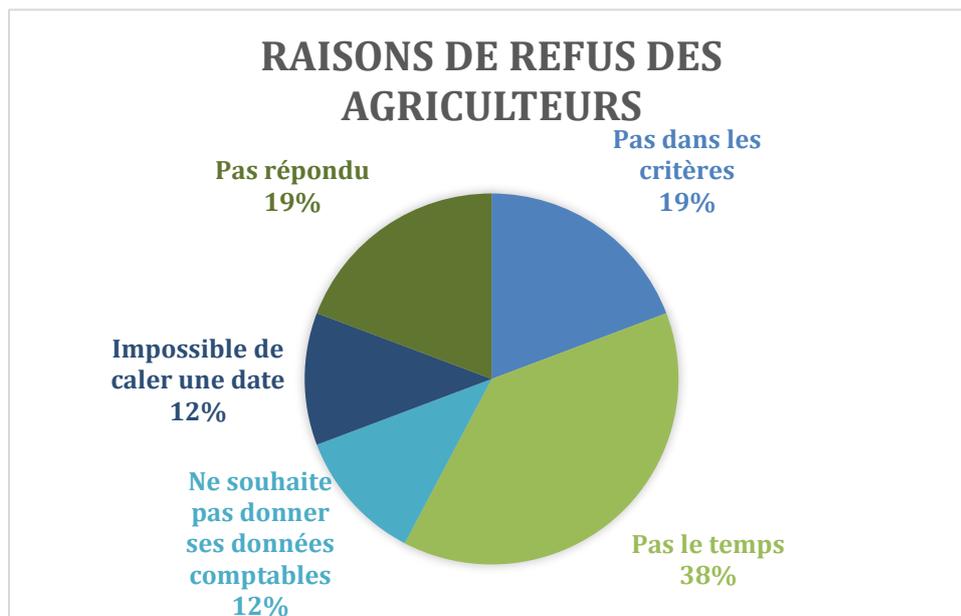


Concernant les agriculteurs contactés, ils proviennent de trois sources principales : contact donné par une structure agricole (cf II-3. C), contact trouvé via une recherche personnelle (internet, flyers,...) et contacts donnés par un agriculteur contacté. Au final, 93 exploitations ont été répertoriées via ces trois sources. Il est arrivé à plusieurs reprises que ces mails soient qualifiés comme indésirables par certaines messageries, les termes de l'objet et même du corps du mail ont été modifiés afin d'éviter cela. Cependant, il est possible que cela explique en partie le faible taux de réponses à la sollicitation par mail.

Par la suite, 56 agriculteurs ont été relancés par téléphone, parfois à plusieurs reprises car en moyenne 2 appels sur 3 restaient sans réponse. Les appels ayant abouti à une réponse positive ont débouché sur un premier entretien (réalisation du diagnostic IDEA).

Pour les prochaines études de ce type, il a semblé intéressant de recenser les différents motifs de refus avancés par les agriculteurs. Les résultats présentés sur la figure 16 montrent que le manque de temps face à la longueur du diagnostic a mené au plus grand nombre de refus.

Figure 16 : Principales raisons de refus de participation à l'étude (Auteure, 2018)



Le manque de temps est indéniablement le motif le plus fréquent, il est important de rappeler que les entretiens se sont déroulés sur la période de mai à juillet 2018, or pour un élevage de bovin viande, il s'agit de la période de fauche de l'herbe pour le foin, de moisson et pour certains éleveurs en CCP de marchés d'été. La période la plus propice à ce type de démarche serait à l'automne selon une majorité des agriculteurs contactés. Il est important de noter que sur la totalité des refus, seulement une faible proportion a catégoriquement refusé de participer à l'étude, la plupart souhaitait y participer mais plus tard dans l'année si cela avait été possible. La prise de rendez-vous a mené à la participation de 18 exploitations aux entretiens pour le diagnostic IDEA. Parmi celles-ci, 2 éleveurs n'ont pas trouvé le temps pour l'entretien

compréhensif (les exploitations BV5 et BV7 ne sont donc pas présentes dans les résultats), tous les résultats présentés par la suite concernent donc les 16 exploitations en bovin viande ayant réalisées les deux entretiens de l'étude.

#### II-4.c) Des exploitations et des circuits de commercialisations diversifiés

L'échantillon final de 16 exploitations reflète une diversité des exploitations en Nouvelle Aquitaine et ce dans plusieurs domaines :

##### ***Des exploitations réparties sur huit départements de la Nouvelle Aquitaine***

La région regroupant douze départements dont certains avec un patrimoine fortement lié à l'élevage bovin viande (Pyrénées Atlantiques, Haute Vienne, Creuse, etc.), il était important pour l'étude de toucher un maximum de ces territoires. L'échantillon comptabilise au final, 6 exploitations en Lot et Garonne, 2 exploitations en Corrèze, 2 exploitations en Creuse, 2 exploitations en Haute Vienne, 2 exploitations en Gironde, 2 exploitations dans les Pyrénées Atlantiques, 1 exploitation dans les Landes et 1 exploitation en Dordogne. La répartition des exploitations est visible sur la figure 17.

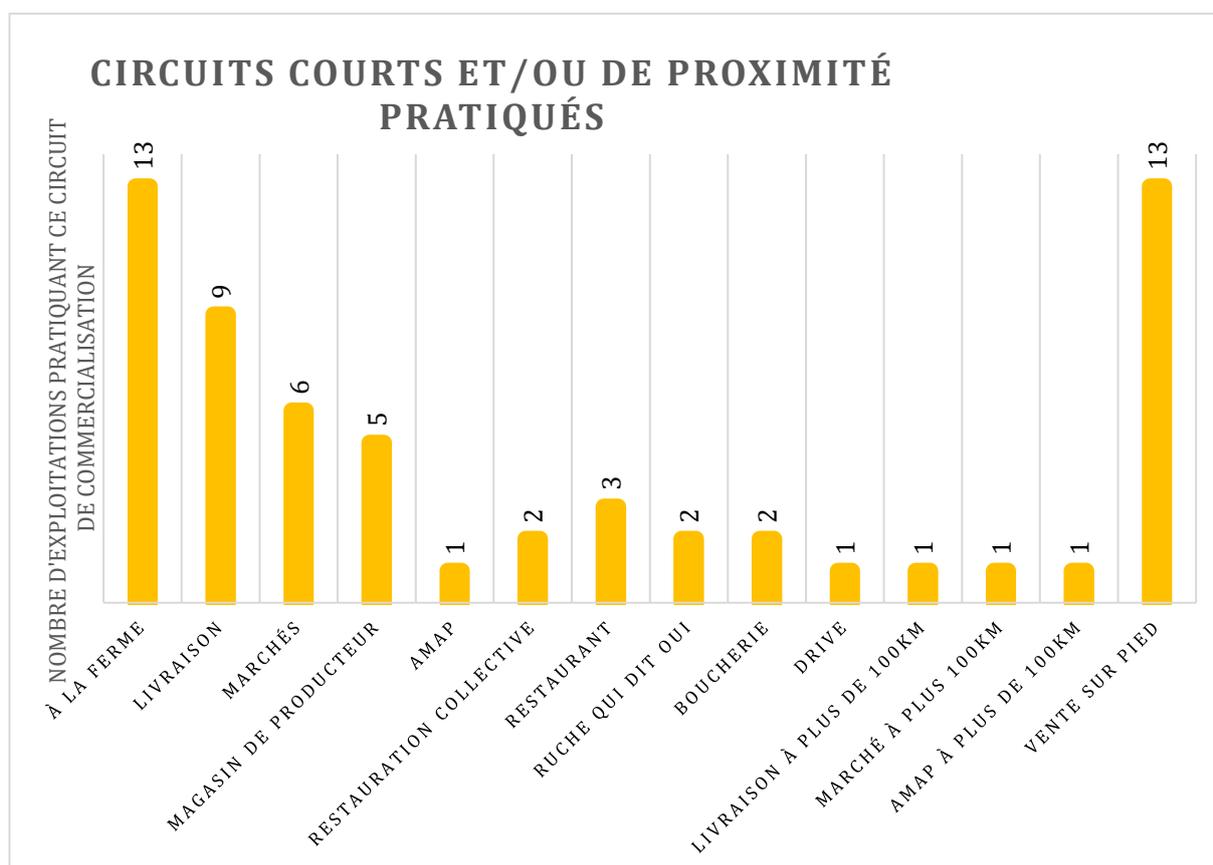
Figure 17 : Carte de répartition des exploitations de l'échantillon (Auteure, sur Google Maps, 2018)



## Un grand nombre de circuits de commercialisation

Chaque exploitation a fait le choix des circuits de commercialisation qui lui semblait le plus pertinent, la plupart combinent même CCP et circuits longs. La figure 18 montre les différents circuits adoptés par les exploitations participant à cette étude.

Figure 18 : Circuits de commercialisation pratiqués par les exploitations étudiées (Auteure, 2018)



Par rapport aux CCP privilégiés par les exploitations de Nouvelle Aquitaine (figure 3), on retrouve dans l'échantillon une diversité similaire. L'échantillon est donc relativement représentatif des exploitations en CCP de la région, cependant, on ne retrouve pas la représentativité des exploitations en bovin viande de la Nouvelle Aquitaine. Il semblerait donc que les exploitations en CCP en bovin viande se démarquent de la tendance majoritaire.

En effet, les exploitations étudiées sont similaires notamment concernant la conduite d'élevage adoptée. En Nouvelle Aquitaine, le type d'atelier majoritaire en élevage bovin viande est le type naisseur (cf I-4.B) où les animaux sortent de l'exploitation vifs pour être engraisés dans une autre structure ce qui n'est pas propice à la vente directe. Les exploitations de l'échantillon dénotent de celles du territoire car elles sont toutes de type Naisseur-Engraisseur sauf une

exploitation qui ne fait pas encore de reproduction et est donc seulement de type Engraisseeur pour l'instant puisque cela fait partie de ses projets d'évolution. Le fait d'être Naisseur-Engraisseeur permet une plus grande autonomie à l'exploitation qui peut sélectionner les bêtes adaptées à la vente directe pour la reproduction car il ne s'agit pas forcément des mêmes critères recherchés. La partie Engraisseeur de l'atelier leur permet d'adapter notamment l'alimentation et la finition des animaux comme vont le préférer leur client. En somme, ce type d'atelier est selon les éleveurs rencontrés, le plus adaptés à la commercialisation en vente directe bien qu'il ne représente que 12% des exploitations en bovin viande en Nouvelle Aquitaine (Agreste, 2012).

En ce qui concerne le type de système majoritairement rencontré, il s'agit d'un système d'exploitation spécialisé bovin viande avec 11 exploitations sur 16. Ces exploitations ne possèdent donc que des bovins destinés à la production de viande et peuvent avoir des cultures pour l'alimentation de leurs animaux. 3 autres exploitations sont en élevage diversifié et possèdent une espèce en plus des bovins pour la production (ovins, poules pondeuses et/ou porcs), 1 exploitation a en plus de l'atelier bovin un atelier d'arboriculture (pruniers) et 1 exploitation a une activité viticole. Parmi les exploitations ayant plusieurs ateliers de production, 3 comptent plus d'1 UTH non salarié, contre la moitié dans l'échantillon final.

### **III – Performance globale des exploitations agricoles et rôle des CCP**

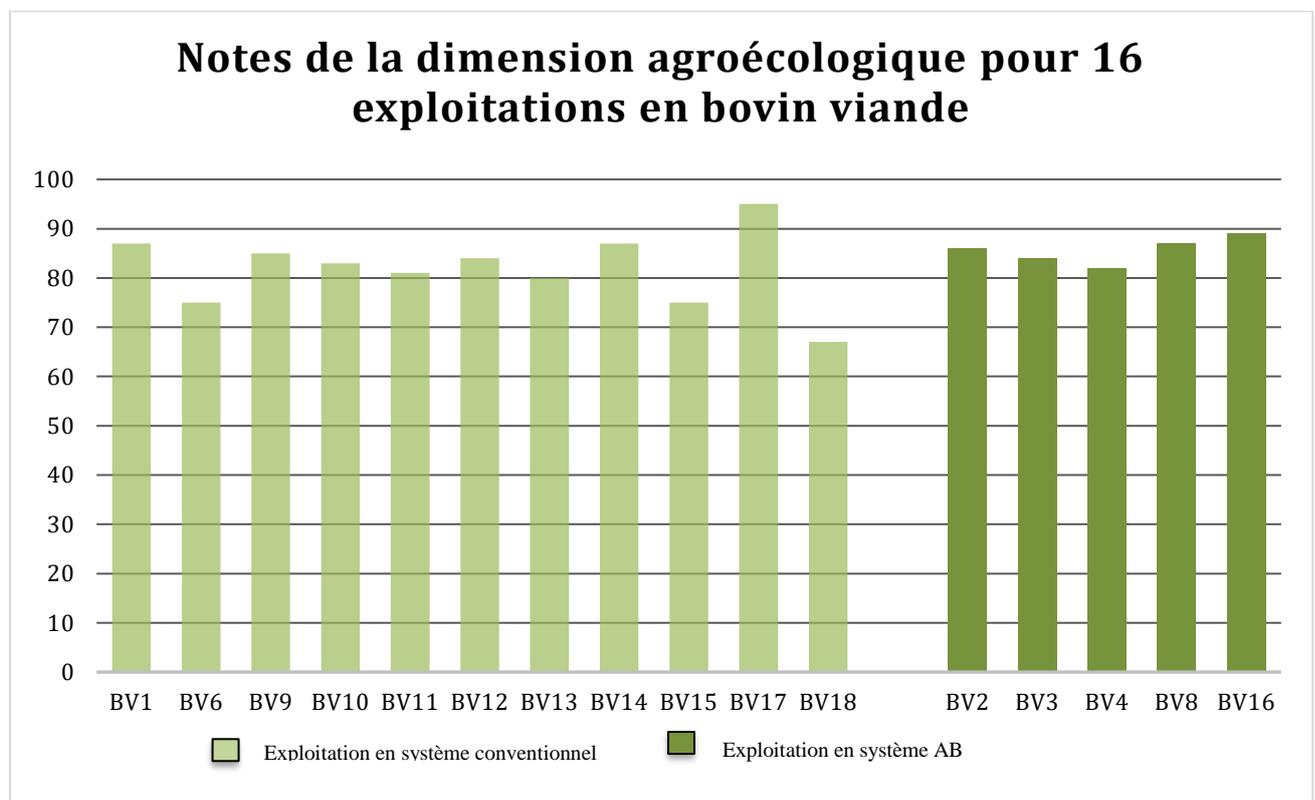
#### *III-1. La performance économique : performance limitante pour les exploitations agricoles en circuits courts et/ou de proximité*

Les diagnostics IDEA ont été menés dans 16 exploitations en bovin viande en Nouvelle Aquitaine, les résultats ont permis de comparer les performances des exploitations entre elles. Les diagnostics ont été comparés à l'échelle des dimensions et non à l'échelle des indicateurs par manque de temps, cela permettrait de déterminer avec plus de précision les différences entre les exploitations étudiées.

### III-1.a) Une forte performance agroécologique, homogène pour les exploitations en agriculture biologique de l'échantillon

L'échantillon d'exploitations de cette étude regroupe une variété de systèmes de production et notamment 5 exploitations en Agriculture Biologique (AB) sur les 16 ayant obtenu une note dans la dimension agroécologique. On observe dans l'échantillon une différence d'amplitude entre les notes obtenues dans la dimension agroécologique pour les exploitations conventionnelles par rapport aux exploitations en AB. En effet, on peut voir sur la figure 19 que les notes en AB vont de 82 à 89 (sur 100) alors que les exploitations conventionnelles de 67 à 95 en performance agroécologique.

Figure 19 : Notes de la dimension agroécologique de 17 exploitations en bovin viande selon leur système de production au diagnostic IDEAv4. (Auteure, 2018)



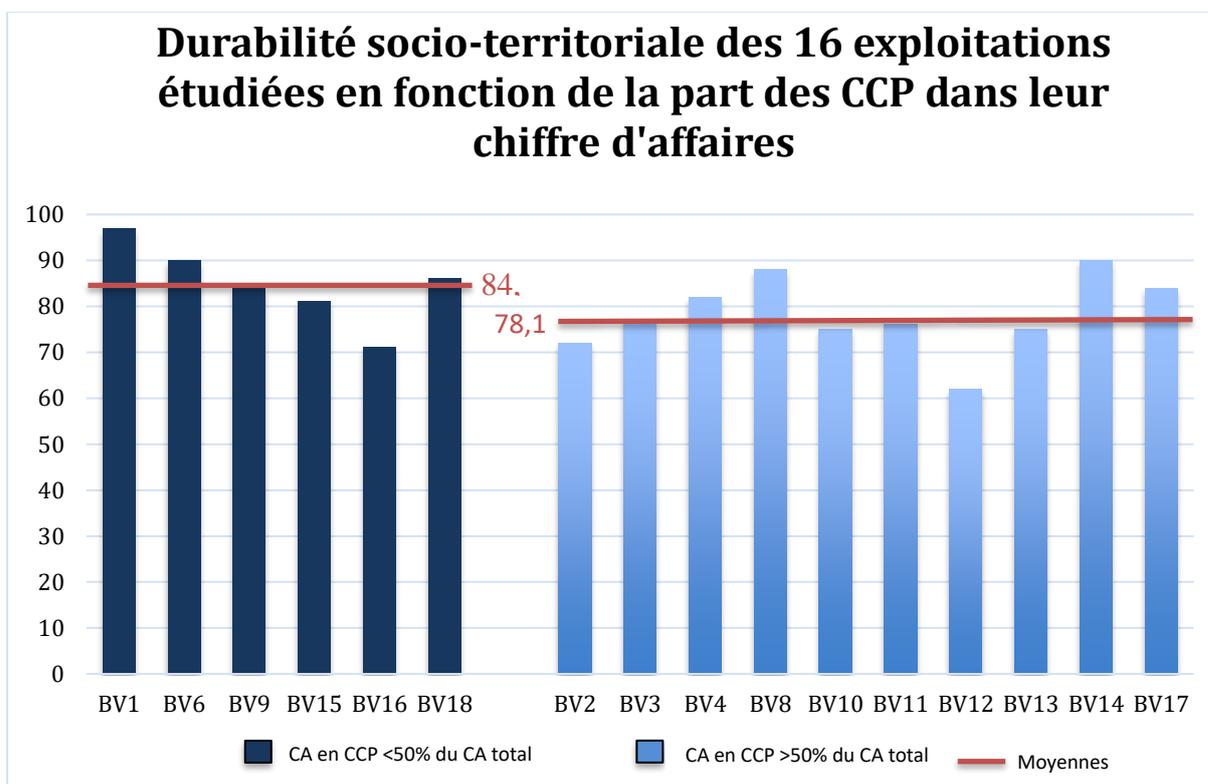
Les exploitations conventionnelles regroupent différentes conduites d'exploitations allant de pratiques très proches de l'AB, bénéficiant parfois d'autres labels de qualité, à des pratiques totalement opposées. Il semble donc cohérent que l'amplitude des notes soient plus importante. En ce qui concerne les exploitations en AB et selon le diagnostic IDEAv4, il est possible pour cet échantillon de faire une corrélation entre les pratiques de production en AB et la performance agroécologique puisque leurs notes sont plutôt homogènes et élevées.

De plus, les 16 exploitations étudiées ont une note moyenne de 83/100 en performance agroécologique ce qui reste une note tout à fait correcte. Dans cet échantillon, les exploitations en circuits court et/ou de proximité sont donc performante dans la dimension agroécologique avec la note la plus basse à 67/100.

### III-1.b) Une performance socio-territoriale peu en lien avec l'importance de l'atelier en circuit court et/ou de proximité

Les notes de la dimension socio-territoriale de l'échantillon vont de 62 à 97/100 avec une moyenne de 79/100, elles sont donc relativement élevées pour toutes les exploitations de l'échantillon. Cependant, si l'on divise l'échantillon en fonction de la part des ventes en CCP dans le chiffre d'affaires (CA) total (figure 20), on observe une légère différence entre les exploitations. Cette différence n'est pas significative compte tenu de la taille de l'échantillon, cependant elle semble montrer que l'importance de l'atelier en CCP n'influence pas voire serait même négative pour la performance socio-territoriale de l'exploitation. Une explication pourrait être que le fait de pratiquer la vente directe inscrit l'exploitation dans une démarche socio-territoriale performante. Pour conforter cela, il serait pertinent de comparer à un plus grand échantillon voire à des exploitations à 100% en circuits longs.

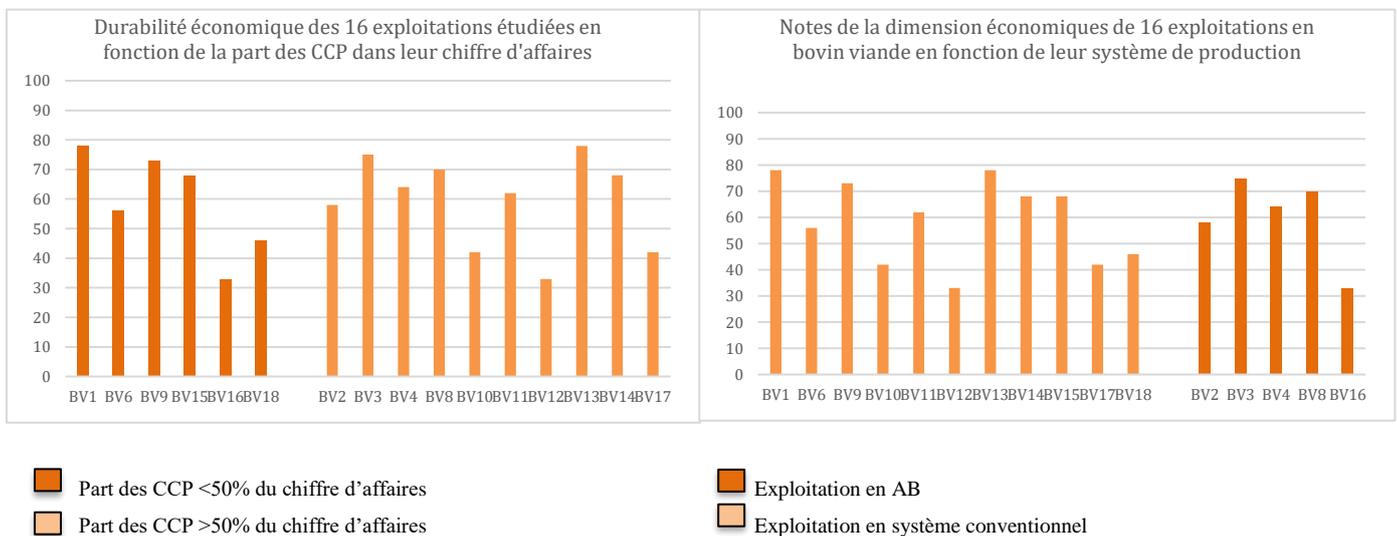
Figure 20 : Notes de la dimension socio-territoriale de 16 exploitations en bovin viande selon la part des ventes en CCP dans le chiffre d'affaires total au diagnostic IDEAv4. (Auteure, 2018)



### III-1.c) La performance économique est limitante et difficile à appréhender

La dimension économique possède la plus grande amplitude de note des trois dimensions. Dans cet échantillon, les notes de durabilité économique vont de 33 à 78 (sur 100) avec 4 exploitations en dessous de 50/100 et 12 au-dessus. Contrairement aux dimensions agroécologiques et socio-territoriales où les notes sont plutôt fortes et homogènes, la dimension économique divise réellement les exploitations en CCP. Les situations des exploitations aux notes les plus basses sont diverses : récente installation, difficile résilience après une crise de la filière, connaissances insuffisantes du métier, etc... Il est donc d'autant plus difficile de corréliser cette note à un système d'élevage ou à des pratiques de production. La figure 21 montre les notes des 16 exploitations dans la dimension économique en fonction de certains critères ayant été testés. On peut voir qu'il n'y a pas de corrélation directe ni dans un cas ni dans l'autre, il en est de même pour les critères tels que la SAU (Surface Agricole Utile), le nombre d'UTH non salarié, le nombre de mère dans le cheptel ou le type de système de l'élevage notamment.

Figure 21 : Notes de la dimension économique de 16 exploitations en bovin viande selon la part des ventes en CCP dans le chiffre d'affaires total et le système de production au diagnostic IDEAv4. (Auteure, 2018)



Il est donc d'autant plus intéressant de chercher à expliquer cette performance par une approche différente qui sera ici la perception des agriculteurs sur leur propre performance économique à travers les entretiens compréhensifs.

### III-2. Des hypothèses approuvées sur une majorité des exploitations

Les réponses données par les 16 exploitations lors des entretiens compréhensifs ont été utilisées pour valider ou invalider les hypothèses, le contenu qui suit est donc uniquement basé sur les dires des éleveurs. Les résultats de ces hypothèses sont regroupés dans le tableau 5, une case colorisée en vert représente une hypothèse validée pour l'exploitation BVx, en rouge une hypothèse invalidée par l'exploitation BVx et en blanc lorsque les informations récoltées n'ont pas permis de trancher sur l'hypothèse pour l'exploitation BVx. Pour rappel, les colonnes correspondent aux hypothèses définies dans le tableau 1. Les résultats détaillés dans cette partie sont synthétisés dans l'Annexe V de ce rapport.

Tableau 5 : Résultats des hypothèses ayant été globalement validée par exploitation (Auteure, 2018)

	DYN1	DYN2	DYN3	ORG1	BEH1	COM1	DIV2	DIV3	VAL1	VAL4	INN1
BV1	Green	Green	Green	Green	White	Green	Green	Green	Green	Green	Green
BV2	Green	Green	Green	Red	Green						
BV3	Green	Green	Green	Green	White	Green	Green	Green	Green	Green	White
BV4	Green	White									
BV6	Green										
BV8	Green	Red	Green	Green	Red	Green	Green	Red	Green	Green	Green
BV9	Green	Red	Green								
BV10	Red	Green	Green	Green	Green	Red	Green	Green	Green	Green	Green
BV11	Green										
BV12	Red	Red	Green	Red	Green	Green	Green	Green	Green	Green	Red
BV13	Red	Green	Green	Green	White	Green	Red	Green	Green	Green	Green
BV14	Green	White									
BV15	Red	Red	Green	Green	Green	Green	Green	Green	Red	Red	Green
BV16	Green	Red	Green								
BV17	Green										
BV18	Red	Green	Red	Green	Green	Green	Red	Green	Green	Green	White

Green	Hypothèse validée
Red	Hypothèse invalidée
White	Hypothèse blanche

#### III-2.a) Une dynamique du territoire jouant un rôle dans la performance des EACCP

**DYN1** - *La performance des CCP dans l'EACCP est appuyée par des politiques publiques visant à les soutenir*

Une majorité des exploitants interrogés s'accordent sur le fait qu'une aide venant des structures publiques sur les CCP et notamment sur leur mise en place améliorerait la performance de leur exploitation, c'est le cas pour 11 exploitations étudiées. Cependant certains ne souhaitent

pas bénéficier de ce type d'aides car ils se sentiraient redevables envers ces structures. « *Dans l'ensemble on n'est pas une exploitation qui tire trop sur les aides* » (BV13). Deux aides ont été citées lors des entretiens, une participation de la hauteur de 30 à 40% lors d'investissement de type camion frigorifique pour les livraisons, atelier de découpe à la ferme ou encore camion vitrine pour les marchés. Mais également une aide concernant la communication sur le CCP, soit financière pour la réalisation de flyers par exemple ou directe via des réseaux comme Bienvenue à la ferme ou en facilitant l'accès aux emplacements sur les marchés. « *ils donnent les moyens niveau communication* » (BV10). En plus d'accompagner directement les agriculteurs sur leur atelier CCP, les collectivités peuvent également soutenir des initiatives sur leur territoire telles que des magasins de producteurs, des ateliers de découpe collectifs ou encore des abattoirs.

**DYN2** - *La performance des CCP dans l'EACCP est appuyée par des dynamiques locales (hors politiques publiques et réseaux professionnels)*

Les dynamiques locales mentionnées dans cette hypothèse se déclinent en trois grandes thématiques : l'identité du territoire, les initiatives locales et citoyennes et les réseaux non professionnels. Une ou plusieurs de ces thématiques ont été abordées par 12 des éleveurs interrogés comme un facteur de performance pour leur exploitation car elles facilitent ou améliorent leur atelier CCP. L'identité du territoire joue notamment sur la présence de touristes qui sont friands de marchés et de produits locaux, mais aussi le patrimoine local. « *Une ville dans laquelle il y a une habitude de consommation de viande, il y a une vraie tradition de boucherie à Limoges* » (BV1) « *on est dans une région d'élevage* » (BV6). Sur les territoires étudiés, de nombreuses initiatives citoyennes ont vu le jour, notamment des AMAP, mais il peut également s'agir de consommateurs qui se regroupent pour commander des colis de viande en groupe et ainsi répondre à la problématique de la filière bovin viande concernant la quantité pour les particuliers. « *Ça marche parce que ce sont les privés qui sont moteurs* » (BV6). Ces deux dernières thématiques varient beaucoup en fonction du territoire concerné, en revanche, le bénéfice des réseaux non professionnels a été mentionné presque à l'unanimité, il s'agit souvent des premiers clients des exploitants lorsqu'ils se lancent dans les CCP. Cependant, les dynamiques locales autour des circuits courts peuvent également mener à une concurrence grandissante qui risquerait de mettre en péril la performance de certaines exploitations. « *La viande maintenant tout le monde en fait [en CCP]* » (BV8).

**DYN3** - *La performance des CCP est soutenue par l'appartenance de l'EACCP à des réseaux professionnels locaux*

L'appartenance à des réseaux professionnels agricoles participe pour 15 exploitations étudiées à améliorer leur atelier en CCP et donc la performance de leur exploitation. Parmi ces réseaux, on retrouve les syndicats agricoles (confédération paysanne, FNSEA, JA, etc...), les Coopératives d'Utilisation de Matériel Agricole (CUMA), les Chambres d'Agriculture, les magasins de producteurs ou encore les regroupements de professionnels pour divers projets. A l'unanimité, le travail en collectif et la solidarité entre agriculteurs est pratiquée ou souhaitée pour les exploitants interrogés, ces réseaux leur permettent notamment d'avoir accès à des formations ou à des aides financières pour les CCP (chambre d'agriculture et syndicats), à un réseau de connaissance (groupements d'agriculteurs) ou à du matériel pour les CCP (CUMA), les aidant ainsi à développer leur atelier en CCP. L'exploitation n'ayant pas validé cette hypothèse ne souhaite pas s'engager dans un réseau et y voit plutôt de la concurrence qui n'aidera pas à la pérennisation de son activité. Cependant, de manière générale, les réseaux et principalement les groupements d'agriculteurs leur permettent de monter des projets qu'ils ne pourraient pas assumer seul car l'investissement leur semble trop important et risqué, tel qu'un atelier de découpe, un magasin de producteur, certains marchés de producteurs, vendre à la restauration collective, etc...

**VAL4** - *La performance des EACCP est appuyée par des relations familiales entre producteurs et consommateurs*

Les éleveurs interrogés déplorent le manque de relations et d'échange lorsqu'ils sont impliqués dans des circuits longs. En effet, pour 14 exploitants interrogés, il est primordial pour le bon fonctionnement du circuit d'entretenir des relations « *plus que seulement commerciale* » (BV2) avec leur clientèle. C'est aujourd'hui l'expérience qui les pousse à penser cela, certaines exploitations ont démarré les CCP après une crise sanitaire afin de « *se réadresser à qui sont nos clients* » (BV1) et ainsi leur expliquer leurs pratiques et leurs choix de production, ne se sentant pas concernés par la crise mais en subissant les retombées. Il en a été de même pour les scandales dans certains abattoirs notamment. D'une manière générale, ce lien direct leur permet de justifier leurs choix. « *Si on est 5€ du kg plus cher que les autres, il faut qu'on arrive à prouver au consommateur que ça le vaut* » (BV13). La relation avec le producteur permet même de remplacer un label pour la moitié des agriculteurs interrogés. « *Dans 80-90% des cas, le fait d'être en vente directe, ils ont confiance* » (BV4). En plus de cela, les CCP permettent aux

éleveurs d'avoir un retour direct sur leur production, ce qui leur donne l'opportunité de modifier leurs pratiques en conséquence « *La vente directe c'est basé sur une relation de confiance et de transparence* » (BV9). Pour certains en revanche, l'échange avec le client ne présente pas d'intérêt car ils ne considèrent pas que le consommateur puisse comprendre quelque chose à son métier et doute de l'honnêteté de leurs retours.

### III-2.b) Le choix des circuits courts et de ses caractéristiques peut donner un avantage aux EACCP

**ORG1** - *L'augmentation de la charge de travail au sein de l'exploitation due aux CCP se répercute sur celle du chef d'exploitation lui-même*

« *Si on veut être tranquille, on ne fait pas de vente directe* » (BV13) Pour 14 des exploitations étudiées, le passage et même le quotidien d'une exploitation en CCP est très chronophage et demande une réorganisation ou la recherche d'une nouvelle organisation de la ferme. « *Il y a des circuits qui demandent plus d'investissement de temps* » (BV13). C'est ce qui est souvent ressorti concernant les marchés notamment qui demandent beaucoup de préparation en amont. Cette importante charge de travail est gérée différemment selon les exploitations, la plupart du temps c'est le travail sur la ferme et le temps passé avec les animaux qui est réduit « *Le temps passé à la vente, on ne le passe pas sur la ferme* » (BV3) ce qui les pousse parfois à trouver du matériel plus innovant qui leur fera gagner du temps. D'autres exploitations répartissent la charge de travail en ayant un ou plusieurs salariés qui dans la majorité des cas leur dégagent du temps sur la ferme pour qu'eux-mêmes puissent travailler sur la partie commercialisation. Les 2 exploitations n'ayant pas fait ressortir cette caractéristique lors de l'entretien ont deux situations bien distinctes. La première a monté son projet d'installation avec des CCP (seulement 3 dans ce cas), et considère qu'il ne s'agit pas d'une surcharge de travail mais seulement de son métier. Le deuxième est une ancienne exploitation laitière dont la charge de travail était déjà importante et contraignante pour eux. Cependant, globalement « *c'est chronophage, quand on y met le doigt on y met le bras* » (BV18).

**BEH1** - *Les CCP sont synonymes de bien-être au travail des producteurs*

Les motivations des exploitations à passer ou pratiquer la vente directe sont diverses, cependant 12 exploitations interrogées sont d'accord pour dire que cela a amélioré leur bien-être au travail voire même leur qualité de vie en général. Plusieurs raisons ont été avancées par les agriculteurs, notamment, 4 exploitants ont parlé de la possibilité de goûter à sa propre production qui est

pour eux quelque chose d'inédit. En effet, dans un circuit long classique, lorsque l'animal quitte la ferme, il n'appartient plus à l'exploitant et sa viande ne lui reviendra pas. « *C'est valorisant de faire un bon produit* » (BV9). La vente en CCP permet également d'avoir un retour direct du consommateur sur la qualité de leur production et donc de leur travail, cette reconnaissance est souvent nouvelle et très appréciée par les exploitants. « *ça permet d'être reconnu pour ce que l'on fait* » (BV18). « *On revient heureux quand on a entendu ça* » (BV14). Un couple d'exploitant rencontré considère que les CCP leur ont permis de sortir de l'isolement social que leur avait imposé leur métier. « *ça nous a fait revivre* ». « *c'est un confort du moral* » (BV12). Une seule exploitation n'a pas validé cette hypothèse, il s'agit d'un exploitant ayant un poste important dans un groupement de producteur et des circonstances familiales qui lui imposent une importante charge de travail, il a donc le sentiment de ne pas être satisfait de ses circuits de commercialisation aujourd'hui. « *C'est trop, j'ai un peu de mal* » (BV8). Cependant, 3 exploitations n'ont rien dit permettant de trancher sur cette hypothèse malgré les relances lors de l'entretien.

**COM1** - *Les EACCP doivent développer et/ou ajouter de nouvelles compétences en lien avec les CCP au sein de l'exploitation*

Le fait même d'être dans la filière bovin viande oblige les exploitants à ajouter une compétence aux activités de l'exploitation lorsqu'ils passent en vente. En effet, comme expliqué sur la figure 9 la découpe s'ajoute aux prestations de l'exploitation lors de leur passage en CCP. À cela s'ajoute des formations pour la vente directe proposées soit par la chambre d'agriculture soit par des associations par exemple. Ces formations peuvent être sur la fixation des prix, la découpe ou encore la transformation. La seule exploitation n'ayant pas validé cette hypothèse n'a pas eu à ajouter de compétence puisque l'exploitant est boucher de formation. La découpe a souvent été mentionnée comme un point crucial dans la mise en place d'un atelier CCP. En effet, il est difficile de trouver quelqu'un de qualité et difficile de faire comprendre à un prestataire ce qu'ils recherchent s'ils n'ont pas un minimum de connaissances à ce sujet. De même, beaucoup de consommateurs sont sensibles à la qualité de la découpe et en font part aux exploitants qui n'ont malheureusement que peu la main sur cette étape.

**DIV2** - *Une grande diversité de produits est facteur de performance des EACCP*

La diversité des produits proposés par une exploitation peut se présenter sous différentes formes. Parmi les 14 exploitations qui ont validé cette hypothèse, on retrouve une diversité d'espèces, de races ainsi qu'une gamme diversifiée de produits. Ces exploitants ont tous

exprimé l'importance d'avoir cette diversité. « *C'est limitant et fragilisant, quand y en a deux on peut compenser* » (BV14). « *Dans les circuits courts, on est plutôt en baisse, on manque de diversité d'offre* » (BV9). Cependant certaines d'entre elles n'ont pas les moyens ou le temps de se diversifier et font le choix de garder leur système tel qu'il est voire de réduire leur diversité.

### **DIV3** - *Une grande diversité de circuits de commercialisation est facteur de performance des EACCP*

« *C'est très bien parce que les circuits se compensent* » (BV3). De même, la diversification de circuits de commercialisation est choisie par 15 des exploitants de l'échantillon car « *c'est plus sécurisant* » (BV14) et il leur semble important de « *ne pas mettre tous ses œufs dans le même panier* » (BV6). L'exploitation n'ayant pas validé cette hypothèse s'est laissé dépasser par le nombre de circuits de commercialisation pratiquée et a donc la sensation de mal les exploiter.

### **VAL1** - *Les CCP permettent de dégager une forte valeur ajoutée sur les produits*

« *Sur la viande, on y gagne en visibilité, en stabilité, il n'y a pas de grosses variations de prix sur les produits mais en termes de valorisation oui on y gagne* » (BV1). Les CCP permettent dans la majorité des cas de « *limiter les intermédiaires et récupérer la plus-value* » (BV11). C'est pour cela qu'il s'agit de la motivation première pour l'installation d'un atelier en CCP pour 15 exploitations étudiées « *avec 2 bêtes vous gagnez autant que si vous en vendez 3 sur pied* » (BV6). Une exploitation de l'échantillon n'estime pas que les CCP représentent une plus-value intéressante pour l'exploitation, il s'agit d'une exploitation qui vend seulement 15% de sa production en CCP et la formation commerciale de l'exploitant l'a aidé à tirer le maximum de profit des circuits longs. Cependant pour la plupart des exploitations « *c'est une façon de dégager un peu plus de revenu* » (BV9).

### **INN1** - *Les CCP encouragent une dynamique d'innovation dans les EACCP*

« *Si tu veux te démarquer, il faut toujours le petit plus* » (BV2). La dynamique d'innovation peut être présente de plusieurs manières dans une exploitation. Il peut s'agir d'une volonté de présenter des produits innovants, rares sur le territoire (saucisse de bœuf, plats régionaux...), du lancement de projets collectifs (atelier de découpe, abattoir mobile...) ou encore de pratiques d'élevage peu communes (pâturage tournant, stabulation multidôme, sélection de races particulières...). Ces dynamiques innovantes se retrouvent chez 11 exploitations de l'échantillon, pour 4 exploitations, rien n'est ressorti lors des entretiens compréhensifs. Une exploitation exprime sa réticence face au changement et à l'innovation.

### III-3. Des hypothèses ne faisant pas l'unanimité auprès des éleveurs

Certaines hypothèses n'ont pu être validées ou invalidées car elles divisent les exploitations étudiées. Il n'y a donc aucune tendance à en tirer pour cet échantillon de 16 exploitations. Les résultats de ces hypothèses sont exposés sur le tableau 6.

Tableau 6 : Résultats des hypothèses n'ayant pas été globalement validées par exploitation (Auteure, 2018)

	AUT1	AUT2	AUT3	DYN4	DIV1	VAL2	VAL3	ENV1
BV1								
BV2								
BV3								
BV4								
BV6								
BV8								
BV9								
BV10								
BV11								
BV12								
BV13								
BV14								
BV15								
BV16								
BV17								
BV18								

	Hypothèse validée
	Hypothèse invalidée
	Hypothèse blanche

#### III-3.a) Une autonomie relative des EACCP

La réduction des intermédiaires induites par les CCP laisserait penser que les EACCP sont moins dépendantes quant aux différentes étapes de leur production. Or les exploitants interrogés n'ont pas permis de valider les hypothèses d'autonomie de l'exploitation.

**AUT1** - *Les EACCP sont autonomes quant à la fixation du prix de leurs produits*

Pour les exploitations de l'échantillon ayant commencé la commercialisation en CCP après leur installation ou bien ceux qui combinent CCP et circuit long, leur commercialisation en circuit long est associée à un manque d'autonomie concernant la fixation des prix. Au contraire, avec

les CCP, 8 exploitations de l'échantillon estiment avoir pu fixer leur prix librement en s'assurant d'être rémunérés comme ils le souhaitent. « *On est parti sur le coût de production et que ça ne nous fasse pas perdre d'argent sur la vente* » (BV16). « *Je sais grosso modo à combien je travaille* » (BV13). En revanche, les éleveurs des 7 exploitations considèrent qu'ils sont tout aussi dépendant du consommateur, de la concurrence ou de leurs intermédiaires éventuels quant à la fixation de leurs prix. « *On fait attention à ne pas être plus cher que la concurrence* » (BV4). « *Il faut trouver un compromis entre la marge qu'on va avoir et ce que le client est en capacité d'acheter* » (BV4). « *Si on est encore plus cher qu'ailleurs c'est pas la peine* » (BV11). Pour la plupart d'entre eux, il est important d'être moins cher que les grandes et moyennes surfaces (GMS) notamment pour aller contre les idées reçues de leurs consommateurs. « *Notre base à nous, c'est de dire, n'importe comment, on est moins cher que les Leclerc* » (BV2).

**AUT2** - *Les CCP ne contraignent pas les EACCP dans le choix de leurs pratiques/outils de production*

« *L'idéal c'est d'être autonome et le moins tributaire possible de l'extérieur* » (BV14). Cependant pour 9 exploitations de l'échantillon, les CCP ne permettent pas d'atteindre cette autonomie concernant les activités de la ferme. La plupart évoque le contact direct avec le consommateur comme menant à des modifications telles que le conditionnement des produits, la découpe, les colis personnalisés ou encore la fréquence d'abattage pour fournir les clients tout au long de l'année. « *Il faut faire plaisir aux gens* » (BV14). Certains CCP entraînent également des contraintes pour l'exploitation, par exemple, un magasin de producteur impose une permanence aux exploitants membres. En revanche, les 7 exploitations ayant validé l'hypothèse considèrent avoir gagné en autonomie grâce aux CCP. Disposer des retours des consommateurs et parfois du boucher leur permettent de s'affranchir de l'aide de conseillers. Ils se sentent également plus autonomes sur le conditionnement et le transport.

**AUT3** - *Les EACCP sont financièrement autonomes*

« *En vente directe on a un revenu plus linéaire [...] ça permet d'être plus libre* » (BV18). Un des changements évoqués par les exploitations lors de l'installation de leur atelier CCP est le changement de fréquence dans les paiements. En effet, bien que les quantités à chaque vente soient réduites, une de leur problématique est de fournir leur client régulièrement et toute l'année, ainsi leur rentrée d'argent est moins ponctuelle et leur permet de mieux prévoir les dépenses de l'exploitation. Pour 9 exploitations de l'échantillon, les CCP leurs permettent d'être financièrement plus autonomes. En revanche, les 7 autres exploitations ont mentionné leur

dépendance inchangée aux banques notamment. « *pour en faire plus, ça dépend de la banque* » (BV2). Cela ne veut pas dire pour autant que les exploitations ayant validé cette hypothèse s'affranchissent des banques, seulement ils voient dans les CCP une autre forme d'autonomie financière et celle-ci est ressortie davantage lors de l'entretien compréhensif.

### III-3.b) Les choix personnels et convictions de l'exploitant peuvent aussi influencer la performance de son exploitation

#### **DYN4** - *Les EACCP ont tendance à s'approvisionner localement*

L'approvisionnement mentionné dans cette hypothèse fait référence à l'alimentation animale. Ces données ont donc été recueillies lors de l'entretien IDEA. Concernant l'échantillon, 9 exploitations ne s'approvisionnent pas localement ou ne connaissent pas la provenance de l'alimentation qu'ils achètent. Les 7 autres exploitations au contraire achètent tout ou partie de l'alimentation localement (la notion de local étant laissée à leur appréciation), il existe des labels tels que Bleu Blanc Cœur qui impose une alimentation 100% d'origine française. Ce qui est testé dans cette hypothèse est la sensibilisation des EACCP à l'achat local. Elle n'est ici pas généralisable et semble plus être fonction des convictions de l'exploitant que du fait qu'il pratique les CCP.

#### **DIV1** - *Les EACCP sont synonymes de pluriactivité (agricole et non agricole) dans l'exploitation ou le ménage*

La pluriactivité dans cette hypothèse se décline en deux cas : Les exploitations où les exploitants ont une activité autre qu'agricole ou celles où le conjoint ou la conjointe a une activité non agricole. « *Sur une exploitation où il y en a un qui travaille à l'extérieur, les choses sont beaucoup plus faciles* » (BV14). C'est le cas de 4 exploitations de l'échantillon, chacun d'eux ainsi que d'autres ont exprimés qu'il s'agissait d'une sécurité supplémentaire qui les amènera à investir ou amorcer des changements sur l'exploitation plus facilement. Il en est de même pour les 4 exploitations ayant des activités autres qu'agricoles telles que des gîtes, un espace d'accueil pour camping-car ou encore un investissement immobilier par exemple. Il y a 8 exploitations qui ne présentent pas de pluriactivité. Cette hypothèse divise donc l'échantillon : la majorité d'entre elles s'accordent pour dire qu'il s'agirait d'une sécurité supplémentaire pour l'exploitation. Cependant, ils n'ont pas tous les moyens ou les opportunités de le mettre en place.

### **VAL2 - Les SIQO et l'AB sont facteurs de performance des EACCP**

Cette hypothèse ne teste pas quelles exploitations possèdent des SIQO ou sont en AB, elle teste si le ou les exploitants jugent cela valorisant pour leur vente en CCP. Parmi les 5 exploitations en AB, 4 d'entre elles considèrent que le label leur permet de mieux écouler leur production en CCP mais également que les CCP leur permettent de mieux valoriser la production biologique qu'en circuits longs. « *Si je ne suis pas en vente directe je ne peux pas valoriser le bio comme ça.* » (BV3). Un exploitant en AB cependant estime que « *Dans 80-90% des cas, le fait d'être en vente directe ils ont confiance* » (BV4). Parmi les 4 exploitations, sans label, mais les considérant comme un plus pour les CCP, une envisage le passage en AB mais est réticente face aux prix de l'alimentation certifiée AB, les autres s'orienteraient plutôt vers d'autres SIQO : une marque nationale (encore non déposée) « *Boutique paysanne* », une marque valorisant l'engraissement à l'herbe (encore en réflexion) ou encore l'excellence bazadaise. Ils considèrent aujourd'hui que leur production n'« *est pas valorisée comme ça devrait l'être* » (BV9). Enfin les 7 exploitations rejetant l'utilité des labels avancent que pour les circuits avec un contact direct encore producteurs et consommateurs n'ont pas besoin de plus de valorisation « *le fait de le déguster convainc davantage que n'importe quel label* » (BV12), qu'un label implique une adhésion et qu'ils ne souhaitent pas s'impliquer là-dedans et que cela ne les aiderait pas forcément à vendre plus « *ça n'augmentera pas mes résultats économiques de passer en bio* » (BV17).

### **VAL3 - Les CCP augmentent l'attractivité de la profession agricole**

L'attractivité de la profession agricole peut se jouer à plusieurs niveaux : l'installation de nouveaux exploitants, le maintien et la reprise des exploitations déjà existantes et la création d'emploi au sein des exploitations. Cette thématique n'a été abordée que dans 11 exploitations de l'échantillon, 7 d'entre elles valident l'hypothèse car les CCP ont augmenté leur attrait pour leur métier d'agriculteur « *Si j'étais resté en conventionnel, la ferme n'existerait plus depuis 15 ans* » « *ça a changé notre regard sur l'agriculture et sur notre métier* » (BV3). Mais également car ils contribuent à améliorer l'image de l'agriculture et le mettent aujourd'hui en avant dans leur recherche d'associés ou de repreneurs « *c'est valorisant pour l'agriculture, de montrer qu'il y a des gens qui sont aussi ouverts à d'autres, qui veulent avoir du lien avec ce qu'ils font* » (BV9). Cependant, 4 exploitations considèrent que les EACCP rencontrent les mêmes problèmes que les autres dans ce domaine-là et que les CCP pourraient même être une difficulté supplémentaire. « *La transmission va être de plus en plus difficile car le foncier prend de plus en plus de valeur* » (BV14). « *La vente directe ce n'est pas donné à tout le monde* » (BV17).

### **ENV1 - Les EACCP sont très respectueuses de l'environnement**

Cette hypothèse est particulière dans le sens où elle n'a abouti à une réponse que dans 7 exploitations sur 16. Parmi celles-ci, 5 ont exprimé des considérations environnementales liées à leur métier. « *Les gens qui ont ce genre de démarche sont sensibilisés d'autant plus à essayer de vendre un produit écologique* » (BV4). « *Laisser le moins d'empreinte négative possible, ça c'est le but de mon métier* » (BV17). Ces exploitants apparaissent comme les plus militants à ce sujet ce qui peut expliquer que ce soit ressorti plus clairement dans leur discours. L'observation des pratiques de l'élevage et de l'orientation du discours de l'exploitant ont permis d'invalider l'hypothèse dans 2 exploitations. Les autres se diviseraient en deux catégories, il s'agit d'une observation de l'interviewer et non des propos directs des exploitants. La première catégorie semble déconnecter totalement l'aspect environnemental de l'activité agricole et ramène donc chaque question aux aspects économiques et socio-territoriaux. L'autre catégorie au contraire, rassemble des exploitants respectueux de l'environnement et cela leur semble tellement évident par rapport à leur métier qu'ils ne le mentionnent même pas. Ces pistes pourraient expliquer le résultat blanc de cette hypothèse.

### ***III-4. Des résultats expliquant la performance globale des exploitations agricoles à nuancer selon les filières***

Les résultats des hypothèses de cette étude sont à analyser à plusieurs échelles, comparée aux résultats du diagnostic IDEA. Elles permettent de donner des pistes pour améliorer la performance globale d'une exploitation. De plus, lorsque ces résultats sont comparés entre filières, ils permettent de mieux comprendre les problématiques liées à chacune d'entre elles. Cela est essentiel à connaître pour la création d'un outil évaluant la performance des CCP. Ces résultats sont synthétisés sur l'Annexe VI et détaillés dans la partie suivante.

#### **III-4.a) Les hypothèses de l'étude expliquant la performance selon IDEA**

Les entretiens compréhensifs ont pour but de trouver des pistes de compréhension de la performance des EACCP comme expliqué précédemment. En comparant les résultats des entretiens avec les notes du diagnostic IDEA, certaines hypothèses semblent corrélées à ces notes.

### ***Performance agroécologique***

Les notes de cette dimension sont, dans tous les cas, élevées avec une note minimale de 67/100 et une moyenne à 83/100. Cependant, le résultat des hypothèses DYN1, VAL2 et ENV1 semble suivre la même tendance que ces notes (Tableau 7). En effet, les exploitations accordant plus d'importance (cases vertes) à l'utilité des SIQO et de l'AB (VAL2) ainsi que des dynamiques publiques locales (DYN1) auraient une meilleure performance agroécologique que les autres. De plus, les exploitations ayant manifesté le plus de considération pour l'environnement (ENV1) lors des entretiens seraient plus performantes sur la dimension agroécologique.

Tableau 7 : Hypothèses corrélées aux notes de performance agroécologique du diagnostic IDEA (Auteure, 2018)

	DYN1	VAL2	ENV1	Performance agroécologique (/100)
BV18	Red	Red	Red	67
BV6	Green	Red	White	75
BV15	Red	Red	Red	75
BV13	Red	Red	White	80
BV11	Green	Red	White	81
BV4	Green	Red	Green	82
BV10	Red	Green	White	83
BV12	Red	Red	White	84
BV3	Green	Green	White	84
BV9	Green	Green	White	85
BV2	Green	Green	Green	86
BV14	Green	Green	Green	87
BV8	Green	Green	Green	87
BV1	Green	Green	White	87
BV16	Green	Green	White	89
BV17	Green	Red	Green	95

### ***Performance socio-territoriale***

Cette dimension balaie un grand nombre de grande thématique concernant les CCP telles que la valorisation de la production des SIQO ou AB (VAL2), le lien entre producteurs et consommateurs (VAL4), l'engagement dans des démarches environnementales (ENV1), les services marchands rendus au territoire (DIV1), la valorisation par filières courtes ou de proximité, valorisation des ressources locales (DYN4), la participation à des réseaux d'innovation (INN1), le travail collectif (DYN3), l'intensité et qualité au travail (BEH1) et les formations (COM1). On retrouve dans le tableau 8 les résultats de ces hypothèses en fonctions des notes de la dimension socio-territoriale. Les hypothèses DYN4, DIV1, VAL2 et ENV1 ne semblent pourtant pas être corrélées à la performance socio territoriale de l'exploitations sur le

tableau 8. Les hypothèses DYN3, BEH1, COM1, VAL4 et INN1 sont des hypothèses validées par une grande majorité des exploitations de l'échantillon, il est donc impossible avec ces résultats d'y voir une éventuelle corrélation. Une éventuelle solution aurait été d'avoir un échantillon plus important qui serait peut-être plus hétérogène sur ces thématiques.

	DYN3	DYN4	BEH1	COM1	DIV1	VAL2	VAL4	ENV1	INN1	Performance socio-territoriale (/100)
BV12	Green	Green	Green	Green	Red	Red	Green		Red	62
BV16	Green	Green	Green	Green	Red	Green	Red		Green	71
BV2	Green	72								
BV13	Green	Green	White	Green	Red	Red	Green	White	Green	75
BV10	Green	Red	Green	Red	Green	Green	Green	White	Green	75
BV11	Green	Red	Green	Green	Green	Red	Green	White	Green	76
BV3	Green	Red	White	Green	Green	Green	Green	White	Red	77
BV15	Green	Green	Green	Green	Red	Red	Red	Red	Green	81
BV4	Green	Red	Green	Green	Green	Red	Green	Green	Red	82
BV9	Green	Red	Green	Green	Red	Green	Green	White	Green	84
BV17	Green	Red	Green	Green	Red	Red	Green	White	Green	84
BV18	Red	Red	Green	Green	Red	Red	Green	Red	Red	86
BV8	Green	Red	Red	Green	Red	Green	Green	Green	Green	88
BV6	Green	Green	Green	Green	Green	Red	Green	White	Green	90
BV14	Green	Red	Green	Green	Green	Green	Green	Green	Red	90
BV1	Green	Green	White	Green	Red	Green	Green	White	Green	97

Tableau 8 : Hypothèses sur le thème performance agroécologique du diagnostic IDEA (Auteure, 2018)

Tableau 9 : Hypothèses corrélées aux notes de performance économique du diagnostic IDEA (Auteure, 2018)

	AUT1	VAL2	Performance économique (/100)
BV12	Green	Red	33
BV16	Green	Green	33
BV10	Green	Green	42
BV17	Green	Red	42
BV18	Green	Red	46
BV6	Green	Red	56
BV2	Red	Green	58
BV11	Red	Red	62
BV4	Red	Red	64
BV15	Red	Red	68
BV14	Green	Green	68
BV8	Red	Green	70
BV9	White	Green	73
BV3	Red	Green	75
BV13	Green	Red	78
BV1	Red	Green	78

### Performance économique

La comparaison entre le résultat des hypothèses et les notes de performance économique issues du diagnostic IDEA montre deux possibles corrélations (tableau 9). Les exploitations qui fixent leur prix en fonction de la concurrence ou du consommateur (AUT1) et qui reconnaissent l'importance des SIQO et de l'AB auraient une performance économique plus importante.

### III-4.b) Insertion de l'étude avec les autres résultats du projet PerfeCTo

Tel qu'énoncé précédemment, le volet de recherche 1 dans lequel s'inscrit cette étude étudie deux autres filières, maraîchage et ovin lait qui ont fait l'objet d'une étude similaire. Les études maraîchères et bovines allaitantes ont été réalisées selon les mêmes hypothèses et la même méthodologie de validation/invalidation de ces hypothèses. Il n'en a pas été de même pour l'étude de la filière ovine laitière, les entretiens compréhensifs ont donc été repris par une stagiaire de l'IRSTEA selon la méthode d'arbres de décisions utilisée pour les autres études. La filière ovin lait compte 19 exploitations étudiées, la filière maraîchage 14 et la filière bovin viande 16, soit 49 résultats pour chaque hypothèse ainsi que 49 résultats IDEA.

#### *Comparaison des résultats IDEA inter filières*

La figure 22 montre pour chaque dimension, les résultats IDEA des trois filières d'études (bovin viande, ovin lait et maraîchage).

Les notes de la dimension agroécologique vont de 53 à 95/100, les exploitations ovines laitières et bovines allaitantes ont des notes moins dispersées que les exploitations maraîchères. Cependant les moyennes des notes sont respectivement de 81, 83 et 78. Les résultats des exploitations pour la dimension agroécologique sont similaires et élevés toutes filières confondues.

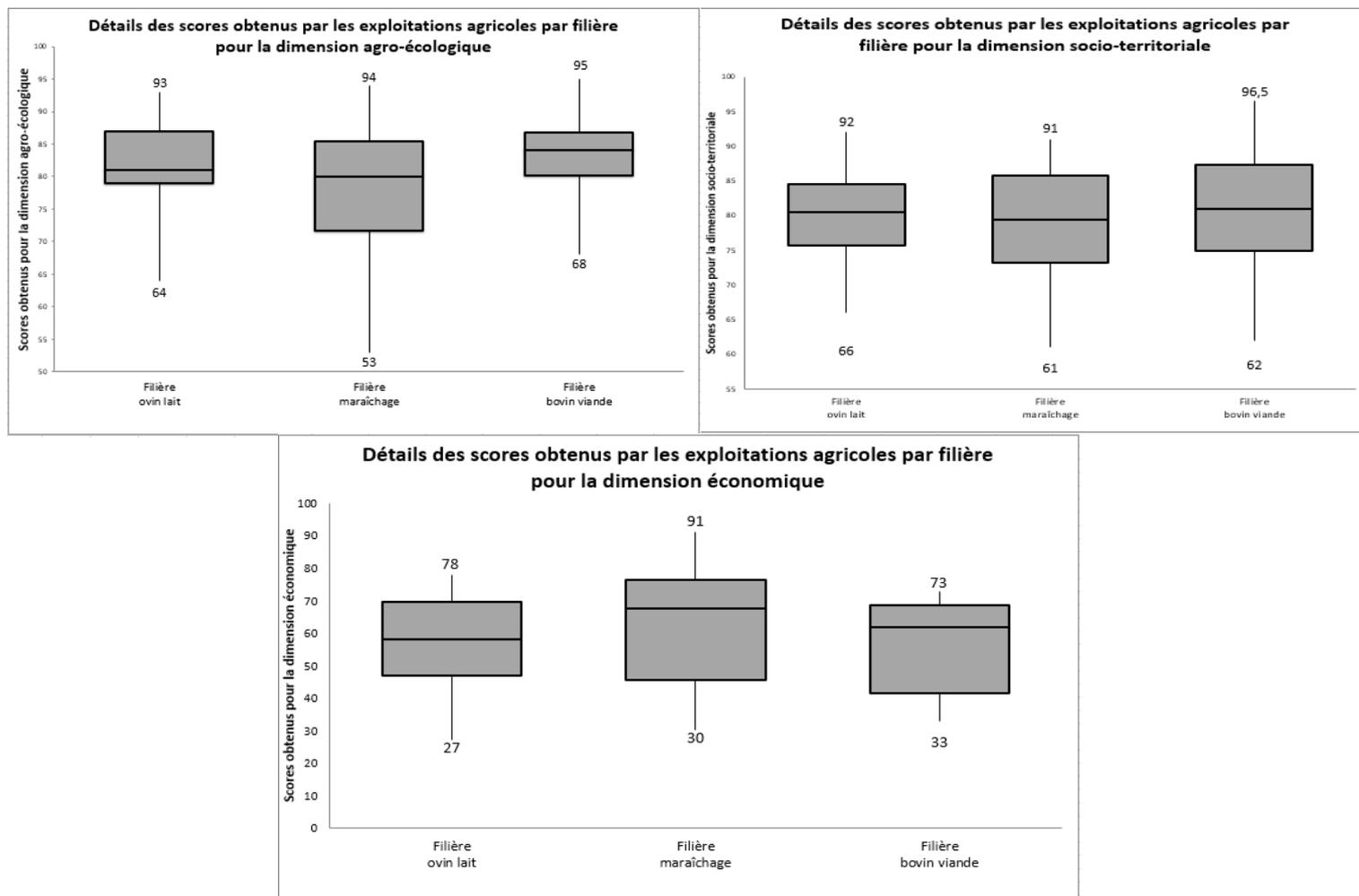
Pour la dimension socio-territoriale, les résultats sont d'autant plus ressemblants, que les notes vont de 61 à 96,5 et les dispersions cette fois quasiment identiques. Les moyennes des notes dans cette dimension sont de 80 pour la filière ovin lait, 80 pour la filière maraîchage et 81 pour la filière bovin viande.

La dimension économique montre des résultats moins semblables, tout comme pour la filière bovin viande (cf III-1.C), il s'agit de la dimension avec la plus grande dispersion pour les deux autres filières également. Les notes vont de 27 à 91, les notes minimums sont relativement similaires selon les filières, cependant la filière maraîchage possède des notes bien plus importantes. On retrouve ce résultat dans les moyennes de notes par filière avec 51 pour les exploitations en bovin viande, 57 pour les exploitations en ovin lait et 62 pour les exploitations maraîchères.

Le fait de pratiquer des CCP semblent pour cet échantillon mener à des performances agroécologiques et économiques similaires mais ne semble pas influencer sur la performance économique. Afin de compléter ce résultat, il serait intéressant d'avoir les moyennes de résultats IDEA pour des exploitations en circuits longs. Mais également de comparer les

résultats avec des données de références qui seront plus accessibles lorsque la version 4 du diagnostic IDEA aura été largement utilisée. De plus, des échantillons plus importants permettraient de préciser les éventuelles différences entre les filières.

Figure 22 : Résultat IDEA des trois filières d'études pour chaque dimension (Auteure, 2018, d'après Penvern 2018 et Castay, 2018)



### Comparaison des résultats des hypothèses inter filières

Six hypothèses ont été largement validées par les trois filières :

- **DYN2** - La performance des CCP dans l'EACCP est appuyée par des dynamiques locales (hors politiques publiques et réseaux professionnels) **38 exploitations sur 49**
- **DYN3** - La performance des CCP est soutenue par l'appartenance de l'EACCP à des réseaux professionnels locaux **43 exploitations sur 49**
- **ORG1** - L'augmentation de la charge de travail au sein de l'exploitation due aux CCP se répercute sur celle du chef d'exploitation lui-même **37 exploitations sur 49**

- **BEH1** - Les CCP sont synonymes de bien-être au travail des producteurs **38 exploitations sur 49**
- **DIV3** - Une grande diversité de circuits de commercialisation est facteur de performance des EACCP **36 exploitations sur 49**
- **VAL1** - Les CCP permettent de dégager une forte valeur ajoutée sur les produits **43 exploitations sur 49**

D'autres hypothèses suggèrent des différences entre les filières, par exemple selon les exploitants, on retrouve plus fréquemment des dynamiques d'innovation (INN1) chez les exploitations en bovin viande que chez les autres dans l'échantillon (cf tableau 10). Plusieurs facteurs peuvent expliquer cette différence et seraient à approfondir, il peut s'agir du territoire dans lequel est implantée l'exploitation, des convictions personnelles de l'exploitant ou encore d'opportunités d'innovation moins accessibles dans certaines filières.

Tableau 10 : Résultats des entretiens compréhensifs pour l'hypothèse INN1 dans les trois filières étudiées (Auteure, 2018 d'après Penvern 2018 et Castay, 2018)

	BV12	BV16	BV10	BV17	BV18	BV6	BV2	BV11	BV4	BV15	BV14	BV8	BV9	BV3	BV13	BV1			
INN1																			
	OL1	OL2	OL3	OL4	OL5	OL6	OL7	OL8	OL9	OL10	OL11	OL12	OL13	OL14	OL15	OL16	OL17	OL18	OL19
	M1	M2	M3	M4	M5	M6	M7	M8	M9	M10	M11	M12	M13	M14					

Les CCP semblent affecter différemment les exploitations selon la filière, par exemple, on peut voir sur le tableau 11 que les exploitations en bovin viande et ovin lait ajoutent plus fréquemment des compétences à leur activité lorsqu'ils sont en CCP que les exploitations en maraîchage (COM1). Il ressort du discours des exploitants la nature divergente de ces compétences, il semblerait que les exploitations en ovin lait réalisent un grand nombre de formations ce qui suggère un encadrement et un suivi de ces exploitations. Pour la filière bovin viande en revanche, ces compétences sont principalement liées à la structure de la filière qui en CCP leur impose d'ajouter la découpe de la viande à leur activité sous forme de prestation ou en se formant. Les CCP ne semblent pas impacter les exploitations en maraîchage de la même façon, cela pourrait provenir d'un accompagnement moindre de ces exploitations ou pourrait résulter de la structuration plus simple de la filière (pas d'abattage, de découpe ou de transformation obligatoire).

Tableau 11 : Résultats des entretiens compréhensifs pour l'hypothèse COM1 dans les trois filières étudiées  
(Auteure, 2018 d'après Penvern 2018 et Castay, 2018)

	BV1	BV2	BV3	BV4	BV6	BV8	BV9	BV10	BV11	BV12	BV13	BV14	BV15	BV16	BV17	BV18			
	COM1																		
OL1		OL2	OL3	OL4	OL5	OL6	OL7	OL8	OL9	OL10	OL11	OL12	OL13	OL14	OL15	OL16	OL17	OL18	OL19
M1		M2	M3	M4	M5	M6	M7	M8	M9	M10	M11	M12	M13	M14					

L'autonomie financière (AUT3) est recherchée par toutes les exploitations de l'échantillon, cependant le tableau 12 montre qu'elle n'est ni ressentie ni atteinte pour une majorité des exploitations (*28 exploitations sur 49*) quel que soit la filière. Bien que certains CCP assurent un revenu plus régulier et stable (AMAP, magasin de producteur par exemple), ils ne leur permettent pas de s'affranchir des banques. De plus, certaines filières reçoivent plus d'aides que les autres. Elles sont quasiment nulles en maraîchage et peuvent être très importantes en bovin viande par exemple. De ce fait, l'autonomie financière est difficile à universaliser.

Tableau 12 : Résultats des entretiens compréhensifs pour l'hypothèse AUT3 dans les trois filières étudiées  
(Auteure, 2018 d'après Penvern 2018 et Castay, 2018)

	BV1	BV2	BV3	BV4	BV6	BV8	BV9	BV10	BV11	BV12	BV13	BV14	BV15	BV16	BV17	BV18			
	AUT3																		
OL1		OL2	OL3	OL4	OL5	OL6	OL7	OL8	OL9	OL10	OL11	OL12	OL13	OL14	OL15	OL16	OL17	OL18	OL19
M1		M2	M3	M4	M5	M6	M7	M8	M9	M10	M11	M12	M13	M14					

La performance globale des EACCP en bovin viande selon le croisement du diagnostic IDEA et du résultat des entretiens compréhensifs pourraient être améliorée par la valorisation de la production par différents SIQO ou le passage en AB, par le soutien de politiques publiques ou encore une fixation des prix de vente adaptée au marché (Annexe VI). Cependant certains aspects des CCP semblent propres à chaque filière et ne peuvent donc pas être généralisés. De plus, la perception des exploitants qui a émergé des entretiens compréhensifs donne une autre lecture encore du résultat des hypothèses. Il en ressort l'importance des dynamique locales mais également de la relation entre producteurs et consommateurs et du choix des produits et des circuits (Annexe VI).

## Conclusion

Afin de comprendre le rôle des CCP dans la performance globale des exploitations agricoles en bovin viande en Nouvelle Aquitaine, un échantillon de 16 exploitations a été construit. La méthode de diagnostic IDEA version 4 a permis d'évaluer la performance globale de chacune d'entre elles. La dimension économique est la dimension limitante pour toutes les exploitations étudiées et malgré des performances agroécologique et socio-territoriale majoritairement élevées. Des entretiens compréhensifs ont été réalisés avec chaque exploitant de l'échantillon pour tenter de comprendre cette performance globale et tester les informations tirées de la littérature sur les CCP. Le point de vue des éleveurs a ainsi permis d'attirer l'attention sur l'importance d'avoir une dynamique locale autour des CCP mais également sur le rôle crucial de la relation entre producteur et consommateur au-delà de l'échange commercial. En revanche, certaines croyances comme l'autonomie plus importante en CCP et l'importance donnée au respect de l'environnement sont à relativiser. Au regard des résultats du diagnostic et des entretiens compréhensifs, on observe que les exploitations valorisant leur production via des SIQO ou en AB et fixant leur prix en fonction des prix du marché tendent vers une meilleure performance globale. Pour finir, la comparaison des trois filières d'étude montre des performances agroécologiques et socio-territoriales similaires, la performance économique bien que divergente entre les trois filières reste l'échelle limitante. En ce qui concerne le rôle des CCP du point de vue des agriculteurs, les trois filières s'accordent sur la charge de travail conséquente en CCP, la plus-value intéressante générée par ces circuits ainsi que l'amélioration de leurs conditions de travail et qualité de vie en général. Cependant, les filières divergent sur certains aspects tels que la dynamique d'innovation de l'exploitation plus présente en bovin viande ou encore les compétences ajoutées à l'exploitation par les CCP qui émanent des différences de structuration de chacune des filières. Ces données vont permettre d'alimenter le projet PerfeCTo pour la construction d'un outil d'évaluation et de mesure de la performance des CCP. De plus, la mise en place de la méthode mixte et de la méthode de validation/invalidation des hypothèses permet aujourd'hui d'obtenir des résultats comparables, bien que conduites par différentes personnes. Un agrandissement de l'effectif des échantillons n'a pas été possible lors de cette étude par manque de temps et de disponibilité des agriculteurs. Cependant il est envisageable dans la suite du projet PerfeCTo afin d'augmenter la représentativité des exploitations agricoles en CCP présentes sur le territoire.

## Bibliographie

- ADEME, 2017. Alimentation - Les circuits courts de proximité. In : *Avis de l'ADEME*. juin 2017.
- AGRESTE, 2012. 53 : *OK - circuits courts aquitaine v2.pdf*. Analyses et résultats. S.I. Agreste Aquitaine.
- AGRESTE, 2017. *Filière bovin viande - Nouvelle Aquitaine*. décembre 2017. S.I. : s.n.
- ALLAIN, Brigitte, 2015. *Circuits courts et relocalisation des filières agricoles et alimentaires* [en ligne]. S.I. Rapport d'information par la commission des affaires économiques №2942. [Consulté le 22 novembre 2017]. Disponible à l'adresse : <http://www.assemblee-nationale.fr/14/rap-info/i2942.asp>. 2017-11-22
- ANCUTA, Catalina, 2016. Systemic Approach in the Study of Rural Complexity and Disparities. In : *Workshop on « Systems approaches for sustainable agriculture - Part I »*. European Commission. décembre 2016.
- AUBRY, Christine et CHIFFOLEAU, Y., 2009. Le développement des circuits courts et l'agriculture périurbaine: histoire, évolution en cours et questions actuelles. In : *Innovations Agronomiques*. 2009. Vol. 5, p. 53–67. 2017-11-06
- BARNIER, Michel, 2009. *Renforcer le lien entre agriculteurs et consommateurs - Plan d'action pour développer les circuits courts*. S.I.
- BERGER, Blaise, 2013. *Performance environnementale des circuits courts*. S.I. Référence des Circuits Courts.
- BONOTAUX, J, 2012. 10000 producteurs en circuits courts en Aquitaine : l'Aquitaine va devoir passer d'une approche individuelle à une démarche collective. In : *Agreste Aquitaine Analyses et résultats*. 2012.
- BOUTRY, Ornella et FERRU, Marie, 2015. *Les circuits courts Un modèle soutenable fondé sur les proximités ? Dans : Alimentation et proximités : jeux d'acteurs et territoires*. S.I. Educagri.
- BRUNDTLAND, Gru, KHALID, Mansour, AGNELLI, Susanna, AL-ATHER, Sali, CHIDZERO, Bernard, FADIKA, Lamina, HAUF, Volker, LANG, Istvan, SHIJUN, Ma, MORINO DE BOTERO, Margarita, SINGH, Magendra et OKITA, Saburo, 1987. *Our Common Future ('Brundtland report')*. World Commission on Environment and Development. S.I.
- CASTAY, Agathe, 2018. *Evaluation et analyse de la durabilité des exploitations agricoles en circuits courts et/ou de proximité - Application aux exploitations maraîchères en Nouvelle-Aquitaine*. S.I.
- CELAVAR et INRA, 2011. *Circuits courts et cohésion sociale - Capitalisation et analyse d'expériences conduites sur les territoires ruraux et périurbains*. S.I. Réseau rural Français.
- CHIFFOLEAU, Yuna, GAUCHE, Agnès et OLLIVIER, Denis, 2013. *Impacts sociaux des circuits courts alimentaires sur les exploitations agricoles*. S.I. Référence des Circuits Courts.

- DARNHOFER, Ika, GIBBON, David et DEDIEU, Benoit, 2012. Farming systems research: an approach to inquiry. In : *Farming systems research into the 21st century: The new dynamic*. S.l. : Springer. p. 3–31.
- DE BIASI, Laure, 2015. *Les filières courtes de proximité au sein du système alimentaire francilien*. Synthèse. S.l.
- DUFOUR, A et LANCIANO, E, 2012. Les circuits courts de commercialisation : un retour de l'acteur paysan ? In : *Revue Française de Socio-Économie*. 2012. Vol. 9, n° 1, p. 153-169.
- ECHEVARRIA, Laurence, 2013. *Produire et commercialiser de la viande bovine en circuits courts*. S.l. Référence des Circuits Courts.
- FNAB et CERD, 2013. Développer une activité de valorisation de légumes et petits fruits en circuits courts. In : [en ligne]. 2013. Disponible à l'adresse : [https://www.google.fr/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=1&cad=rja&uact=8&ved=0ahUKEwiDwOP--O XAhXGaRQKHbB BsMQFggxMAA&url=http%3A%2F%2Fwww.pardessuslahaie.net%2Fuploads%2Fsites%2F9efe5692af9a874c6acbdb180e895003fcdbc367.pdf&usg=AOvVaw07RA106n1jd\\_9fZI7tSAfS](https://www.google.fr/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=1&cad=rja&uact=8&ved=0ahUKEwiDwOP--O XAhXGaRQKHbB BsMQFggxMAA&url=http%3A%2F%2Fwww.pardessuslahaie.net%2Fuploads%2Fsites%2F9efe5692af9a874c6acbdb180e895003fcdbc367.pdf&usg=AOvVaw07RA106n1jd_9fZI7tSAfS).
- FRCIVAM BRETAGNE, 2010. *Evaluer l'impact socio économique des circuits courts*. septembre 2010. S.l. : s.n.
- GAUCHE, A., CHIFFOLEAU, Y., PREVOST, B., TOUZARD, J.-M. et TOZANLI, S., 2011. *Élaboration d'un référentiel technico-économique dans le domaine des circuits courts de commercialisation. Partie 3 : Productions maraîchères en circuits courts : diversité des modèles et approche des performances* [en ligne]. S.l. Rapport pour le Ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation, de la Pêche, de la ruralité et de l'Aménagement du territoire. [Consulté le 5 décembre 2017]. Disponible à l'adresse : <http://prodinra.inra.fr/ft?id=455DBC10-0A3B-4BE3-8705-2896191DF4D9>. 2017-12-05
- GILL, Margaret, KOLJONEN, Tiina, LEHOCZKY, Eva, OLESEN, Ingrid et POTTHAST, Antje, 2015. Sustainable Agriculture, Forestry and Fisheries in the Bioéconomie - A Challenge for Europe. In : SCAR. 2015. Vol. 4th Foresight Exercise, p. 158.
- GIPS, T, 1984. *What is sustainable agriculture ?* S.l. Manna 1.
- GUICHENEY, Hubert, 2014. Fiche n°6 : *La filière ovins lait en Pyrénées-Atlantiques*. S.l.
- IMBERT, Geneviève, 2010. L'entretien semi-directif : à la frontière de la santé publique et de l'anthropologie. In : *Recherche en soins infirmiers*. 2010. Vol. 102, n° 3, p. 23. DOI [10.3917/rsi.102.0023](https://doi.org/10.3917/rsi.102.0023).
- LAILLET, Céline et MORIZOT-BRAUD, Françoise, 2013. *Méthodes et approche économique transversale exploratoire en circuits courts*. S.l. Référence des Circuits Courts.
- LAIREZ, J, FESCHET, P, AUBIN, J, BOCKSTALLER, C et BOUVAREL, I, 2015. *Agriculture et développement durable : guide pour l'évaluation multicritère*. S.l. éditions QUAE et Educagri éditions. Sciences en partage.
- LES RÉSEAUX D'ÉLEVAGE, 2010. *Observatoire de la production ovine en Aquitaine - 2009*. S.l. Collection références.

LOISEL, Jean Pierre, FRANÇOIS, Martine, CHIFFOLEAU, Yuna, HERAULT-FOURNIER, Catherine, SIRIEIX, Lucie et COSTA, Sandrine, 2014. Programme CODIA : Circuits courts en Europe : opportunités commerciales et dialogue avec la société. In : . 2014. p. 53.

MAAF, 2009. *Rapport du groupe de travail Circuits-cours de commercialisation* [en ligne]. S.I. Rapport pour le Grenelle de l'environnement. [Consulté le 20 novembre 2017].

Disponible à l'adresse :

[http://agriculture.gouv.fr/sites/minagri/files/documents/pdf/rapport\\_du\\_gt\\_circuits\\_courts0409.pdf](http://agriculture.gouv.fr/sites/minagri/files/documents/pdf/rapport_du_gt_circuits_courts0409.pdf). 2017-11-20

MARCHAND, André, 2011. *Filière viande: propositions pour conjuguer une agriculture rentable et une nourriture saine: quarante années d'expérience professionnelle dans l'agriculture et l'agro-industrie: paradoxes et incertitudes, agriculture, agroalimentaire, PAC, viande bovine, management*. Paris : L'Harmattan. Biologie, écologie, agronomie. ISBN 978-2-296-54778-0. HD9422.5 .M26 2011

MARÉCHAL, Gilles et SPANU, Alexiane, 2010. Les circuits courts favorisent-ils l'adoption de pratiques agricoles plus respectueuses de l'environnement ? In : *Courrier de l'environnement de l'INRA*. octobre 2010. n° 59, p. 33-45.

MARTIN, P, 2010. L'économie de proximité : une réponse aux défis majeurs de la société française. In : *Avis et rapports du conseil économique, social et environnemental* [en ligne]. 2010. [Consulté le 6 mars 2018]. Disponible à l'adresse :

<http://www.ladocumentationfrancaise.fr/rapports-publics/104000556/index.shtml>.

MATHÉ, Jacques, 2016. *Dans les circuits courts*. Paris : Éditions France Agricole. ISBN 978-2-85557-441-7.

MESSMER, Jean Guillaume, 2013. Les circuits courts multi-acteurs : l'émergence d'organisations innovantes. In : *Le Courrier de l'environnement de l'INRA*. 2013. Vol. 63, p. 113–122. 2017-11-20

MUNDLER, Patrick, 2011. Les Associations pour le maintien de l'agriculture paysanne (AMAP) en Rhône-Alpes, entre marché et solidarité. In : . 2011. p. 25.

MUNDLER, Patrick et LAUGHREA, Sophie, 2009. *Circuits alimentaires de proximité. Quels bénéfices pour le développement des territoires ? Étude de cas dans trois territoires québécois* [en ligne]. S.I. Rapport pour le Centre interuniversitaire de recherche en analyse des organisations. [Consulté le 7 novembre 2017]. Disponible à l'adresse :

<https://cirano.qc.ca/files/publications/2015RP-21.pdf>. 2017-11-07

MUNDLER, Patrick et ROUCHIER, Juliette (éd.), 2016. *Alimentation et proximités: jeux d'acteurs et territoires*. Dijon : Educagri éditions. Transversales. ISBN 979-10-275-0082-6.

PENVERN, Logan, 2017. *Effets des Circuits courts et de Proximité sur la performance globale des exploitations agricoles : Application à la filière ovine laitière en Nouvelle Aquitaine*. S.I.

PRIGENT-SIMONIN, Anne Hélène, HÉRAULT-FOURNIER, Catherine, POUR ET SUR LE DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL et LIPROCO, 2012. *Au plus près de l'assiette: pérenniser les circuits courts alimentaires* [en ligne]. Dijon; Versailles : Educagri Éditions ; Éditions

Quæ. [Consulté le 14 mars 2018]. ISBN 978-2-7592-1781-6. Disponible à l'adresse : <http://public.ebib.com/choice/publicfullrecord.aspx?p=3398792>.

RICHARD, M, MONNIOT, C, CHAMPION, F et CHAUMET, J-M, 2012. *Où va le boeuf ? Quel produit pour quel circuit ? Caractérisation et quantification des couples « produits-marchés » pour la viande bovine*. 2012. S.l. : s.n.

SMALL, Mario Luis, 2011. How to Conduct a Mixed Methods Study: Recent Trends in a Rapidly Growing Literature. In : *Annual Review of Sociology*. 11 août 2011. Vol. 37, n° 1, p. 57-86. DOI [10.1146/annurev.soc.012809.102657](https://doi.org/10.1146/annurev.soc.012809.102657).

ZAHM, F, UGAGLIA, A, BARBIER, J-M, DEL'HOMME, B, BOUREAU, H, GASSELIN, P, GAFSI, M, GUICHARD, L, LOYCE, C, MANNEVILLE, V, MENET, A et REDLINGSHOFER, B, 2016. *Un cadre conceptuel d'évaluation de la durabilité en agriculture basé sur les propriétés et les objectifs de la durabilité : la méthode IDEAv4 (version 4 d'IDEA)*. S.l. Séminaire RMT érytage.

ZAHM, Frédéric, GIRARD, Sydney et MENET, Amandine, 2018. *La méthode idea 4 Indicateurs de durabilité des exploitations agricoles*. 2018. S.l. : s.n.

ZAHM, Frédéric, UGAGLIA, Adeline Alonso, DEL'HOMME, Bernard et STEFFE, Jérôme, 2009. De l'évaluation de la durabilité en agriculture au reporting de la performance globale des exploitations agricoles à partir de la méthode IDEA. In : *Développement durable, entreprises et territoires, vers un renouveau des pratiques et des outils*,. 2009. p. 57-80.

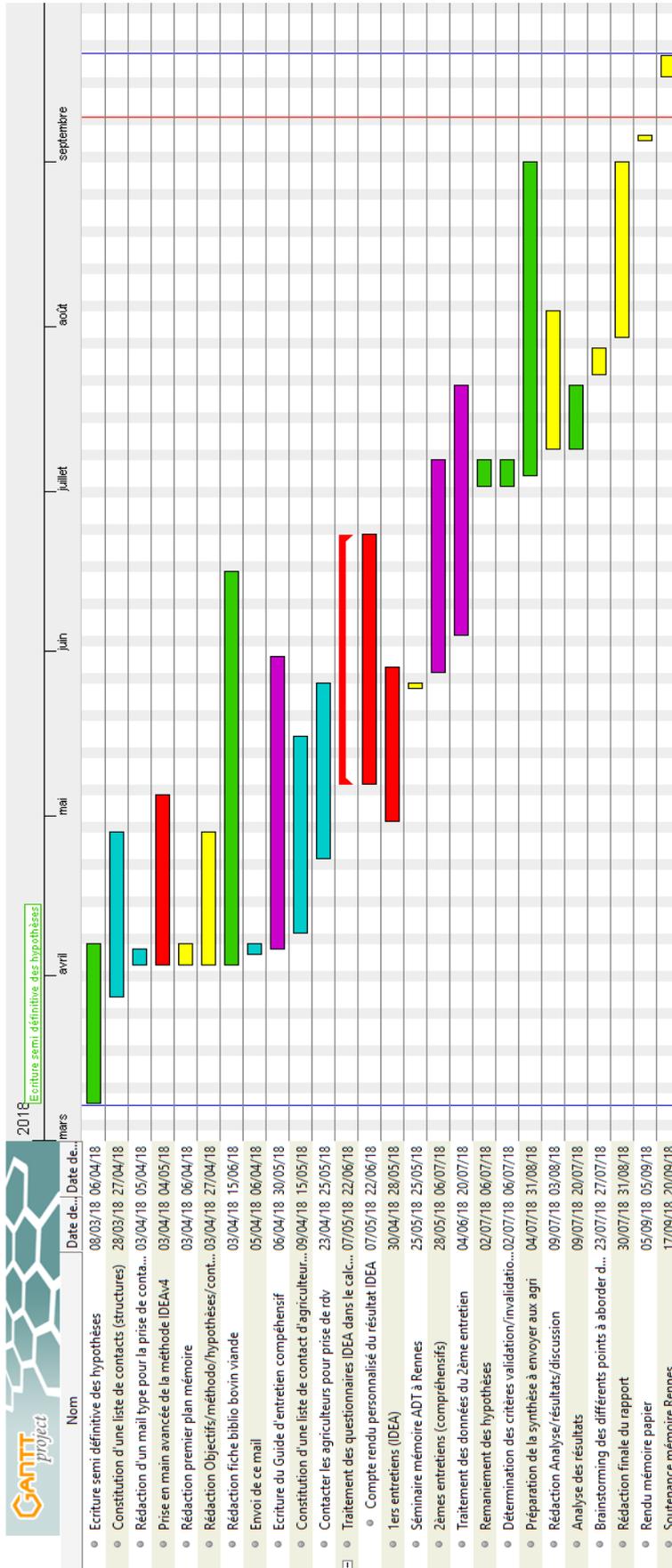
ZAHM, Frédéric, ALONSO UGAGLIA, Adeline et DEL'HOMME, Bernard, 2013. L'évaluation de la performance globale d'une exploitation agricole. Synthèse des cadres conceptuels, des outils de mesure et application avec la méthode IDEA. In : *Communication au 8ieme Congrès RIODD* [en ligne]. Lille (France) : s.n. 2013. [Consulté le 13 novembre 2017]. Disponible à l'adresse : <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00862865>. 2017-11-13

ZAHM, F., 2011. *De l'évaluation de la performance globale d'une exploitation agricole à l'évaluation de la politique publique agro-environnementale de la Politique Agricole Commune. Une approche par les indicateurs agro-environnementaux*. S.l. : Université Européenne de Bretagne et Agrocampus Ouest Angers.

ZAHM, F. et MOUCHET, C., 2012. *De la Responsabilité Sociétale d'une exploitation agricole à la mesure de sa Performance Globale. Revue de la littérature et application avec la méthode IDEA*. Dans : *Economie et Institutions*, 2012, n° 18-19, p. 87-120.

# Annexes

## Annexe I : Rétroplanning de l'étude (Diagramme de Gantt)



# Diagnostic de performance globale ou durabilité de l'exploitation

Méthode IDEA version 4



diagnostic réalisé le 17/05/2018

Réalisé dans le cadre du stage de fin d'études de Mégane Philipot  
M2 ingénieur en Agronomie – Agrocampus Ouest Rennes  
spécialité Agriculture Durable et Développement Territorial



## Le projet PERFECTO : Performance des Circuits de proximité et Territoire

Ce projet, mené par Bordeaux Sciences Agro, fait partie du programme PSDR (Pour et Sur le Développement Régional) en Nouvelle Aquitaine. Il a pour but d'évaluer la performance globale des Circuits Courts et de Proximité (CCP) dans les exploitations agricoles, filières (bovins viande, maraichage et ovins lait) et territoires, sachant qu'ils jouent un rôle dans le développement durable. La question est de savoir quels « indicateurs » (critères, choix de l'exploitation) permettent d'évaluer les circuits de proximité à différentes échelles, et comment rassembler, à l'échelle des territoires, les nombreuses initiatives autour des circuits de proximité.

Sur demande, le résultat final de l'étude concernant les circuits courts de proximité en bovin viande pourra vous être livré en fin de stage (août 2018).

**Nous nous intéressons ici à évaluer la performance globale d'exploitations en bovin viande de la région grâce à l'outil de diagnostic IDEA4, afin de dégager des effets potentiels de divers Circuits Courts ou de Proximité sur leur durabilité.**

### La méthode IDEA version 4

Face aux enjeux actuels de développement durable, l'agriculture a une place centrale. On définit l'agriculture durable comme une agriculture écologiquement saine, économiquement viable, socialement juste et humaine. Elle contribue d'une part à la durabilité du territoire dans laquelle elle s'ancre et d'autre part au rendu de services environnementaux qui répondent aux objectifs du développement durable.

La méthode IDEA évalue l'exploitation selon 3 dimensions : Agroécologique, Socio-territoriale et Economique. C'est le résultat d'une commande du ministère de l'agriculture et de l'enseignement dans les années 1990. L'objectif était principalement de mettre à disposition de l'enseignement agricole un outil pédagogique, destiné principalement aux étudiants pour aborder les systèmes agricoles dans leur ensemble. La méthode est aujourd'hui utilisée et développée à plus large échelle par les conseillers techniques et agriculteurs.

En évolution constante, c'est aujourd'hui la version 4 d'IDEA qui est en cours d'élaboration et dont votre exploitation a fait l'objet.

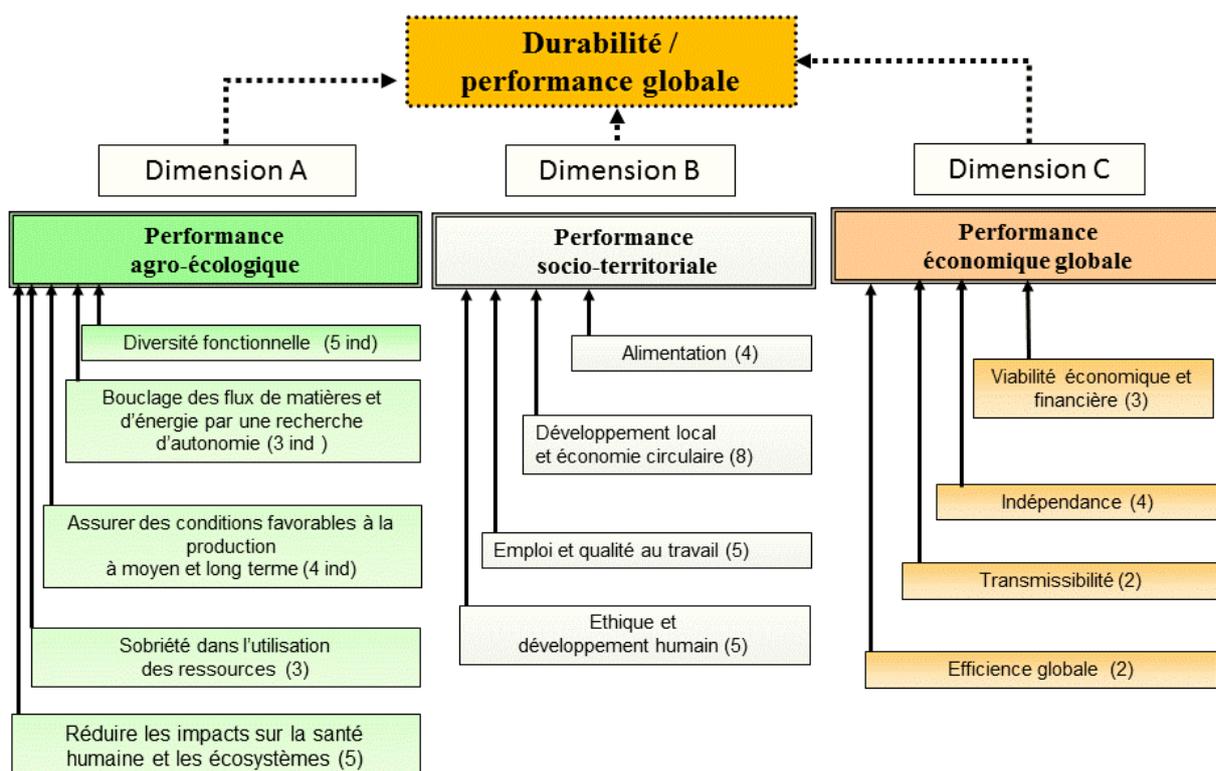
## Comment ça fonctionne ?

A la suite de l'entretien que nous avons effectué, la méthode IDEA associe aux différentes informations que vous avez données un calcul d'**indicateurs** qui sont généralement notés sur 5. La somme des notes des **indicateurs** permet d'obtenir les notes des **composantes**. On regroupe aussi ces **indicateurs** au sein de familles correspondant aux principaux **objectifs de durabilité**.

Enfin, chaque **composante** est rattachée à une **dimension** de la durabilité : **agroécologique**, **socio-territoriale** et **économique**. Chaque **dimension** obtient comme note la somme des notes des **composantes**. L'exploitation agricole obtient alors un **score de durabilité globale** qui correspond à la note la plus faible des 3 **dimensions**. En effet, on ne pourra pas dire qu'une exploitation performante économiquement est durable si elle obtient une note de 20/100 dans la dimension agro-environnementale. L'objectif est donc d'obtenir la meilleure note et ce pour les 3 **dimensions**.

### Le mode de calcul en résumé :

- **Indicateurs** : calculés à partir des informations que vous avez données, ils sont souvent notés sur 5 et constitue la base de tous les scores du diagnostic. Il y en a en tout 54 dans la version 4 d'IDEA
- **Composantes** : elles rassemblent plusieurs indicateurs en formant un score sur 20 ou 25. Il y a entre 4 et 5 composantes par dimension.
- **Dimensions** (*agroécologique, socio-territoriale et économique*) : elles rassemblent les composantes (listées sur la figure 1 de la page suivante) et ont un score sur 100 au maximum.



## **QUELQUES PRECISIONS SUR VOTRE DIAGNOSTIC**

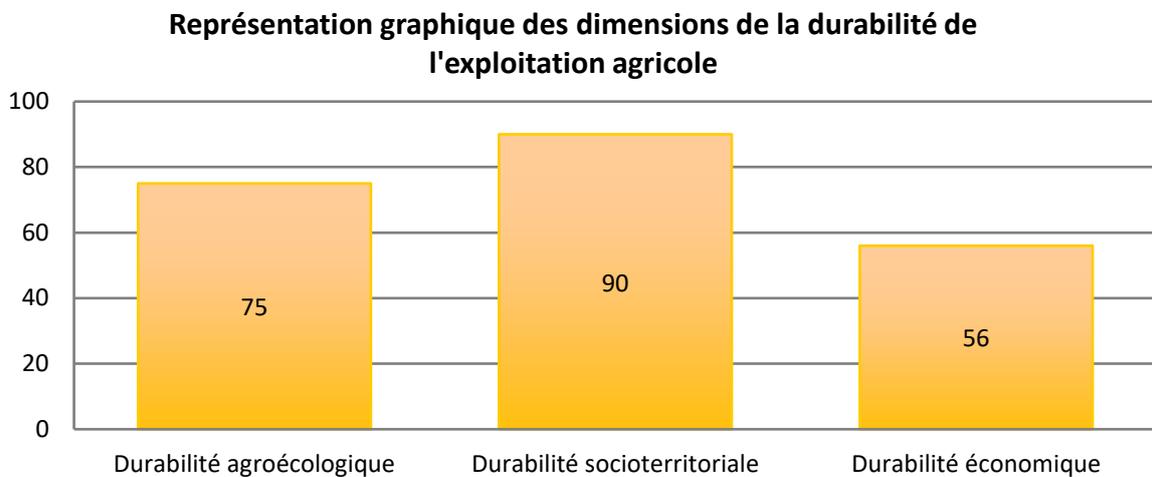
Ce diagnostic a été réalisé à partir des documents comptables des exercices 2016 et 2017. Il représente donc la situation économique de l'exploitation à ce moment-là, situation qui a peut-être légèrement changé depuis. Cependant, il donne une bonne vision globale de sa performance (ou durabilité), grâce à toutes les informations que vous avez fournies.

**En essayant d'être la plus complète possible, la méthode IDEA (version 4), permet d'aborder les nombreux sujets qui lient agriculture et développement durable. Les façons d'être durable sont variées et chaque agriculteur, dans chaque exploitation agricole, possède sa propre façon d'appréhender la durabilité.**

**Au-delà du score obtenu, le diagnostic permet de caractériser la logique de fonctionnement de l'exploitation selon ces trois dimensions et offre ainsi des pistes de réflexion quant à une potentielle évolution.**

**Ce diagnostic vous est donc présenté à titre indicatif et son résultat sert de support de discussion pour aborder le lien entre durabilité et circuits courts de proximité.**

## VOTRE SCORE DE DURABILITE



LE SCORE DE DURABILITE DE VOTRE EXPLOITATION EST DONC DE

**56/100**

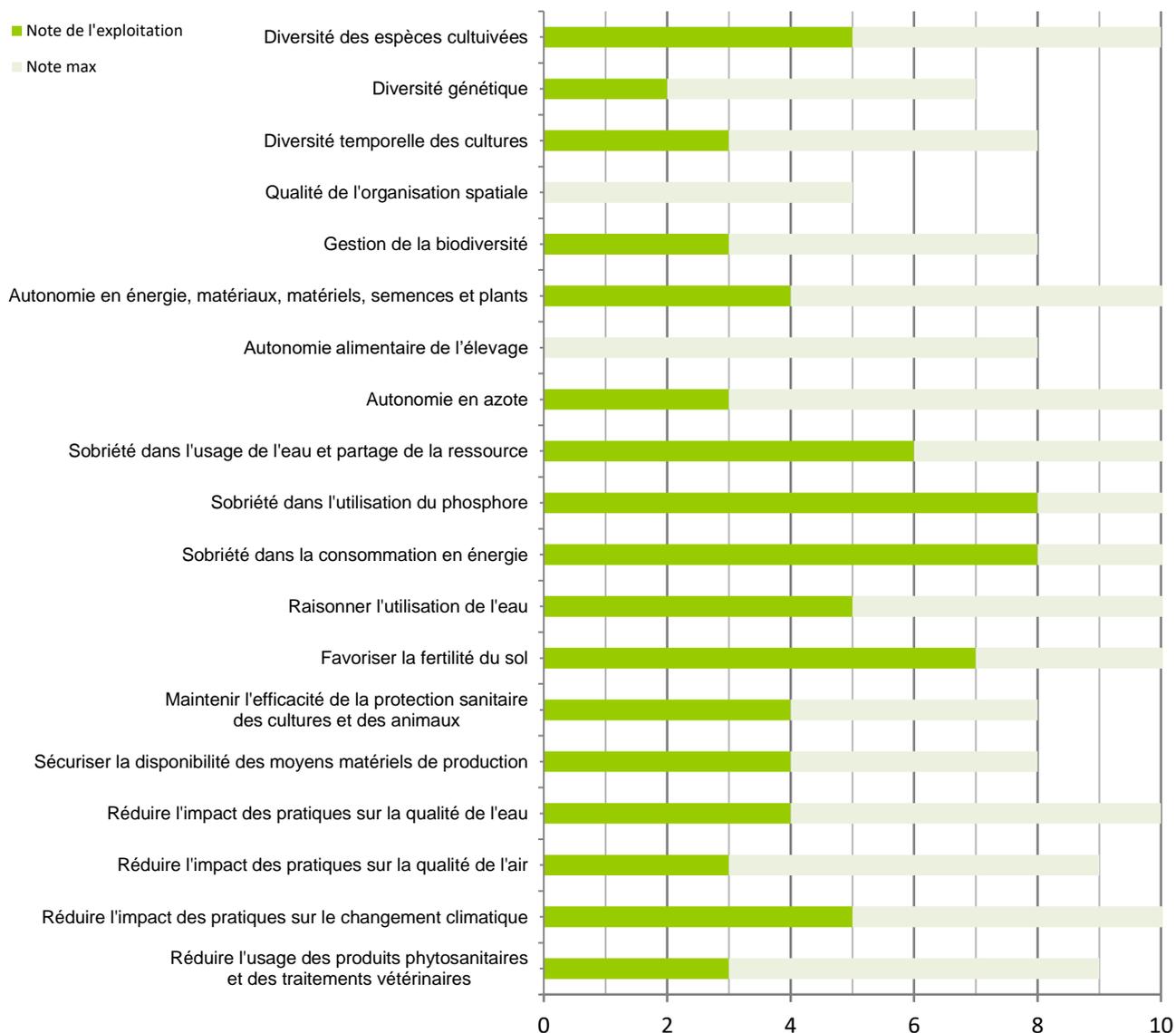
### REMARQUES

Votre score de durabilité globale est défini par la performance la plus faible, ici la performance économique qui est de 56/100. Nous en analyserons les causes un peu plus loin dans ce diagnostic. Mais vous obtenez en parallèle de bons résultats dans la durabilité agro-environnementale et socio-territoriale, qui sont gages de cheminement vers une recherche de durabilité. Il existe aussi de nombreux leviers pour améliorer ces résultats que nous verrons dans le détail des notes.

## VOTRE SCORE EN DETAILS

Performance agro-environnementale : 75/100

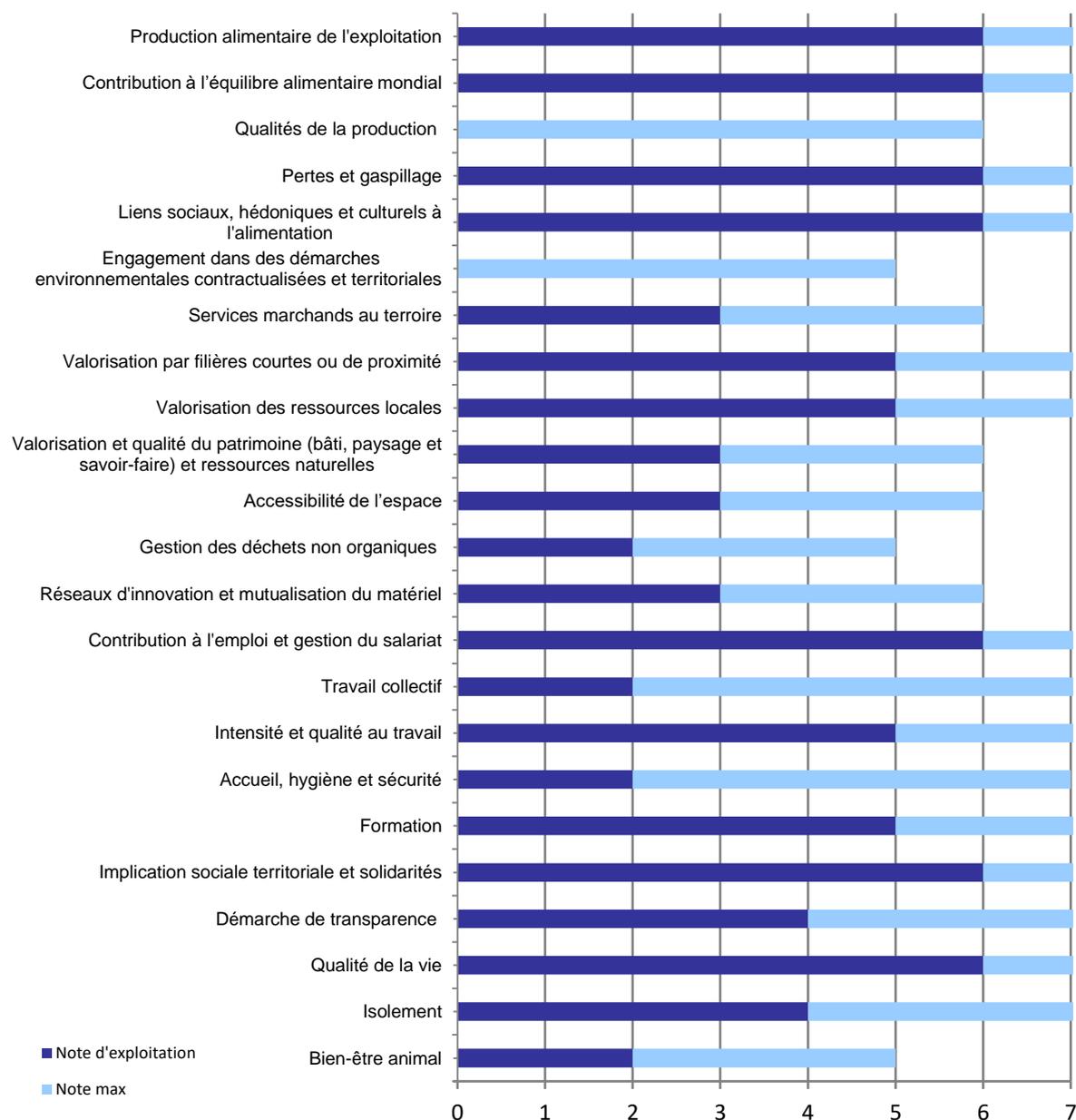
### Résultats des indicateurs agro-écologiques



## Remarques

- Faible autonomie en énergie, semences et en alimentation animale.
- Faible autonomie en azote, beaucoup d'apport via engrais azotés.
- Utilisation raisonnée d'eau, des ressources, du phosphore et d'énergie
- Bon accès aux services productifs de l'exploitation
- Alternance des produits phytosanitaires et vétérinaires

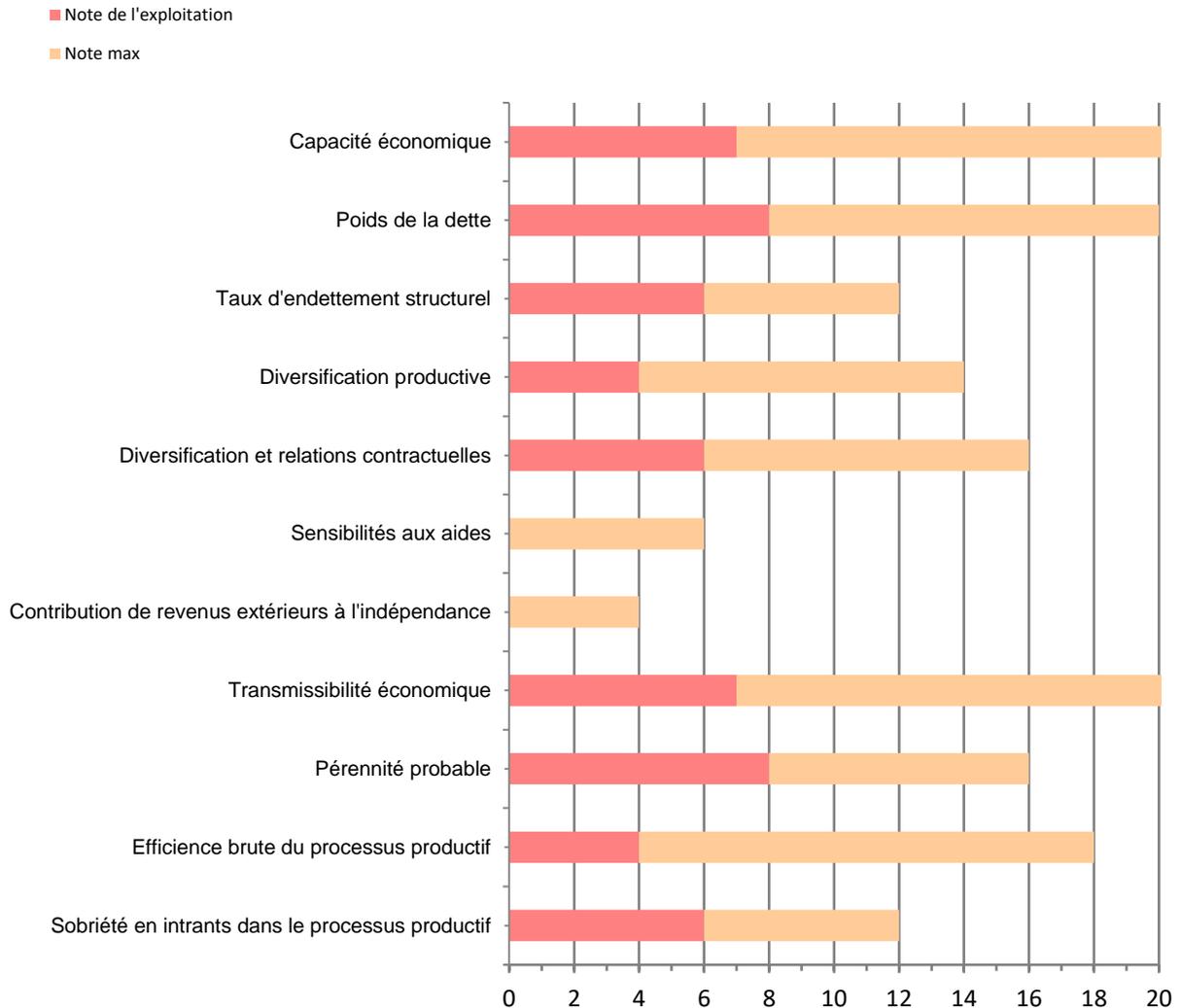
## Résultats des indicateurs socio-territoriaux



### Remarques

- Pas de signes de qualité pour valoriser la production
- Peu de mutualisation du travail (sauf CUMA)
- Liens importants avec le territoire (vente directe, implication dans une structure agricole)
- Création d'un emploi

## Résultats des indicateurs économiques

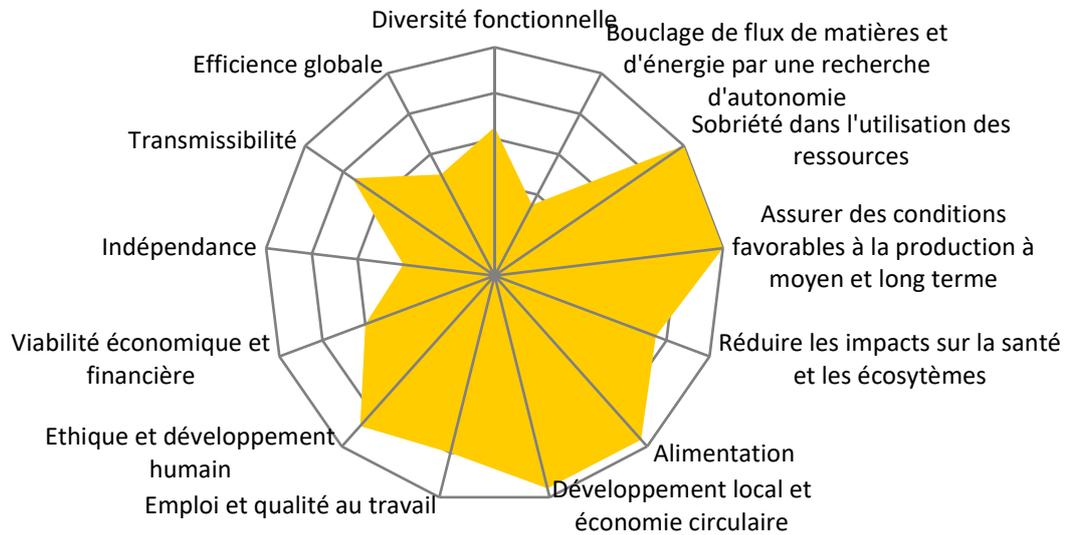


### Remarques

- Bonne capacité économique : Bonne capacité à faire face à ses engagements financiers (remboursements), à assurer sa croissance (investissements) et à rémunérer le travail des exploitants.
- Faible diversité productive : une activité principale (bovin viande)
- Sensibilité aux aides importantes
- Transmissibilité économique moyenne : compromis entre capital (hors foncier) raisonnable pour être repris et exploitation viable économiquement
- Capacité à convertir des « euros d'intrants » en « euros productifs »

## LES OBJECTIFS DE DURABILITE A ATTEINDRE

### Représentation graphique en indice des composantes de la durabilité de l'exploitation agricole



#### CONCLUSION

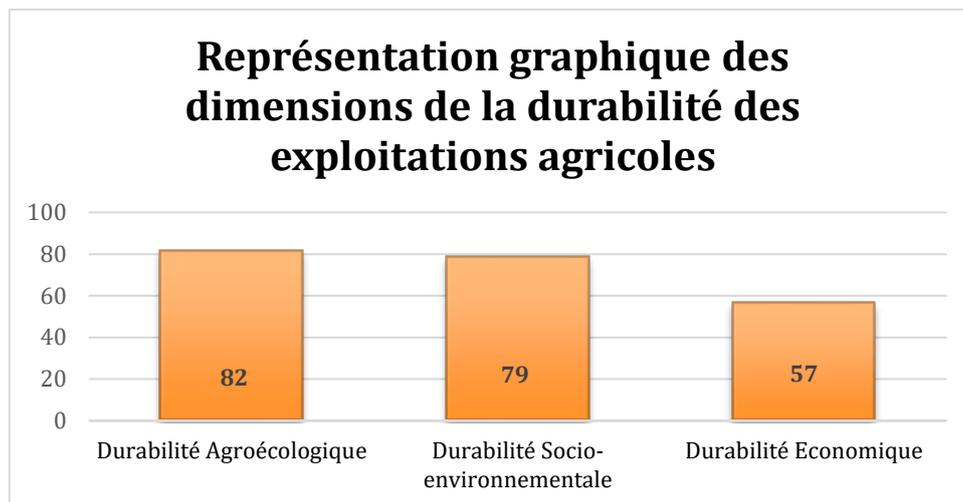
Un manque d'autonomie entraîne un bouclage des flux de matières et d'énergie difficile cependant les autres composants obtiennent une note montrant leur homogénéité donc la durabilité du système productif.

Ce résultat témoigne de la durabilité de votre exploitation et vous encourage à continuer sur cette voie.

## Points de discussion et remerciements

La méthode IDEA version 4 nous permet d'aborder la durabilité de votre système de production dans son ensemble. Conformément à la démarche du projet, ce diagnostic vise à obtenir des données sur différentes exploitations agricoles en circuits courts de proximité. Le second entretien que nous avons réalisé a pour objectif complémentaire de comprendre ces systèmes agricoles, au-delà des notes, dans les pratiques et les stratégies des agriculteurs rencontrés.

A titre d'information, le diagnostic a été réalisé à la même période chez 16 éleveurs en bovin viande en circuits courts de la région Nouvelle Aquitaine, et les moyennes obtenues sont les suivantes :



Cependant, ce diagnostic ne doit pas être utilisé à titre comparatif, mais doit accompagner l'exploitant dans l'amélioration de son système. La durabilité se construit et ne se reproduit pas d'un modèle à l'autre.

Par ailleurs, la réalisation de tels diagnostics pose quelques limites. Certaines données n'ont pas pu être collectées, car les entretiens étaient trop longs ou la donnée n'était pas connue, et ont fait l'objet d'estimations. Les documents comptables n'étant pas toujours détaillés, il se peut que certains résultats soient diminués ou augmentés par le manque de précisions des analyses comptables réalisées. Par ailleurs, il se peut aussi que certains détails techniques aient été mal compris ou interprétés dans le diagnostic. Toutefois, ces détails restent minimes et le diagnostic IDEA est fiable car il a été étudié, de façon générale, pour correspondre à la situation globale de l'exploitation.

Je tiens enfin à vous **remercier** pour votre accueil et votre participation. En espérant que cette étude vous aura été utile et intéressante, tout autant qu'elle l'a été pour mon projet. N'hésitez pas à nous recontacter si vous souhaitez en savoir un peu plus sur les résultats de l'étude finale concernant les effets des circuits courts de proximité sur la durabilité des exploitations en bovin viande.

Je vous souhaite une très bonne continuation et des plus durables,

**Mégane PHILIPOT**

06.26.15.75.88

[megane.philipot@outlook.fr](mailto:megane.philipot@outlook.fr)

M2 Ingénieur Agronome– spécialité Agriculture Durable et Développement Territorial

Agrocampus Ouest Rennes

Stagiaire à Bordeaux Sciences Agro pour le projet PERFECTO

Contact Bordeaux Sciences Agro :

Adeline Alonso-Ugaglia

[adeline.ugaglia@agro-bordeaux.fr](mailto:adeline.ugaglia@agro-bordeaux.fr)

05.57.35.07.75



## Grille d'entretien

Ces entretiens semi-directifs auront lieu sur l'exploitation, d'une durée maximale de 2 heures. Ils seront réalisés après une première rencontre avec les éleveurs/agriculteurs pour la passation du questionnaire IDEA. Ils se décomposeront en trois grandes parties.

- Discussion sur les résultats du questionnaire IDEA
- Echange sur le parcours et les pratiques des agriculteurs afin de relever la contribution des CCP dans la performance des exploitations.
- Grille de positionnement sur les perceptions des CCP

## **I. Retours sur IDEA (15 minutes)**

- Présentation de la fiche d'exploitation agricole : bref descriptif et diagnostic IDEA.

**➔ Ces résultats sont-ils conformes à votre perception et pratiques quotidiennes ? Dans quelle mesure les circuits courts contribuent à ces résultats ?**

Présentation des composantes fortes et faibles pour chaque dimension

**Diagnostic détaillé livré et discuté à la fin de l'entretien**

## **II. Contribution des CCP à la performance globale de l'exploitation (1h15)**

### **A- Profil de l'exploitation et du répondant (15mn)**

**➔ Pouvez-vous me présenter votre parcours personnel (études, expériences professionnelles, activités/fonctions professionnelles ou non, etc...) ?**

**➔ Quelles sont les raisons qui vous ont conduit/poussé à exercer ce métier ?**

Si nécessaire / Précisions-Points à aborder-Relances :

- *Avez-vous suivi ou suivez-vous actuellement une formation professionnelle ? Laquelle et dans quel domaine ? Avec quel(s) organisme(s) ?*
- *Vous arrive-t-il d'accueillir et d'accompagner des personnes en formation (apprentis, stagiaire etc...) ?*
- *Pourquoi vous-êtes-vous tourné vers une activité ovine laitière ? Vers un atelier de transformation/pluriactivité ?*

## B-La place des circuits courts (15mn)

→ Quelles sont les motivations ou considérations qui vous ont conduit à développer au sein de votre exploitation les circuits courts de proximité ?

→ Avez-vous été accompagné pour mettre en place ce nouveau/votre système de production ?

Si nécessaire / Précisions-Points à aborder-Relances :

- *Engagement environnemental et/ou sociétal VS stratégies économiques*
- *Selon vous, quels avantages ou inconvénients représentent les CCP ?*
- *Votre activité est-elle aujourd'hui stabilisée-pérenne ? Les CCP ont-ils joué un rôle décisif ?*
- *Quelles sont vos perspectives pour l'exploitation à court et moyen terme ? Quel sera la place des CCP ?*
  
- *Comment avez-vous créé votre exploitation ? Quelle était la place des CCP dans votre projet ?*
- *Avez-vous bénéficié d'un soutien pour vous installer et pour développer les circuits courts ? Qu'est-ce qui vous a conduit à investir ce mode de commercialisation ? (Aides financières et organismes financeurs)*
- *Quels sont les réseaux avec qui vous travaillez sur la question des CCP ? Que vous apportent-ils ?*
- *Dans quelles mesures vos expériences passées vous ont-elles aidé pour pérenniser votre activité ?*

## C-Rapport au territoire (20mn)

➔ **Quels sont vos principaux interlocuteurs et partenaires sur le territoire et comment jugez-vous la qualité de vos relations ?**

➔ **Quelle est la place de l'agriculture/élevage et des CCP sur le territoire ?**

Si nécessaire / Précisions-Points à aborder-Relances :

- *Les collectivités locales ou pouvoirs publics locaux vous accompagnent-ils dans votre activité ? (VR3)*
- *Vous êtes adhérent à « telles ou telles » structures, cette implication vous semble-t-elle bénéfique pour votre activité ? (VR3-VR2) CF FICHE EXPLOITATION*
- *Avec qui êtes-vous le plus en contact dans le cadre de votre activité (Fournisseurs, professionnels de la filière, consommateurs). Dans quelle mesure êtes-vous satisfaits par ces partenaires ? (VR2)*
  
- *Quel lien entretenez-vous avec le territoire et en quoi est-il lié à votre activité ? (VR3) (Si besoin poser les questions : contribution de l'image du territoire à votre activité ? Participation de votre activité au dynamisme local ?)*
- *Comment jugez-vous l'attractivité touristique et patrimoniale de votre territoire ?*
- *Quelles perceptions avez-vous du territoire, est-ce un territoire dynamique sur la question des CCP ?*
- *Comment pensez-vous que votre activité est perçue par les acteurs locaux (riverains, touristes, institutions...)?*
- *Avez-vous eu connaissance de la création d'un emploi ces dernières années dans une structure liée à votre activité en CCP ? (VR3) Selon vous, cette création est-elle dans une certaine mesure liée à votre activité ? Quel type d'emploi ?*

## D- Organisation du travail –Production (20mn)

➔ L'organisation de l'exploitation s'accorde-t-elle avec la commercialisation en circuits courts de proximité ? De quelle manière ?

➔ Si les CCP ont été développés après la création de l'exploitation agricole : Dans quelle mesure les CCP ont-ils impliqué des modifications/changements au niveau de l'organisation de l'exploitation et de sa production ? Ces ajustements ont-ils permis d'améliorer les résultats de l'exploitation ?

Si nécessaire / Précisions-Points à aborder-Relances :

- Avez-vous effectué des changements de pratiques notables sur l'exploitation agricole ? Si oui, quelles en étaient les raisons ?
- En quoi votre activité de transformation est-elle liée aux CCP ? Si pluriactivité : Et vos autres activités. ?
- Avez-vous effectué ou envisagez-vous de réaliser certains investissements sur votre exploitation ? Sont-ils liés aux CCP ? Les échanges avec vos partenaires vous ont-ils aidé à prendre cette décision ?
- Combien de temps consacrez-vous aux CCP ? Quelles sont les principales tâches liées aux CCP ? *CF FICHE EXPLOITATION (Production – Transformation – Gestion – Commercialisation...)*
- Quel est l'impact des CCP sur vos conditions de travail et de vie ?
- Si projet de production ou de commercialisation collectif mentionné aux 1<sup>ers</sup> entretiens : Que vous apporte cette organisation et comment s'est-elle mise en place ?
- Si appel à une main d'œuvre salariée/saisonnnière : Avez-vous des difficultés à trouver de la main d'œuvre locale ? Si oui pourquoi ? Quelles sont les compétences requises pour vos salariés ? Pour quelles tâches ? (VR3)
- Si pas de main d'œuvre : Auriez-vous besoin d'une main d'œuvre supplémentaire ? De quel type ? Si oui, qu'est-ce qui vous en empêche ? (VR3)
- Actuellement, avez-vous le sentiment de maîtriser le processus de production et votre activité d'une manière générale ?
- Envisagez-vous de diversifier votre activité ou de développer une autre production ? Pour quelles raisons ?
- Quelle place occupent les considérations environnementales dans vos pratiques professionnelles quotidiennes ?
- D'après les postes de dépenses en énergie relevés aux 1<sup>ers</sup> entretiens : A quoi sont liées ces dépenses énergétiques ? Pensez-vous que les CCP y contribuent ?
- Suivant les labels mentionnés au premier entretien : Pourquoi faites-vous appel à ces labels de qualité/origine ?

## E- Commercialisation (20mn)

➔ **Rappel des différents circuits mobilisés : Pour quelles raisons avez-vous recours à l'ensemble de ces modes de commercialisation ? Comment a évolué, ces dernières années, la place de ces circuits de commercialisation ?**

Si nécessaire / Précisions-Points à aborder-Relances :

- *Dans quelle mesure les CCP améliorent les résultats économiques de votre exploitation ? Vous permettent-ils de mieux valoriser vos produits et de développer votre notoriété ?*
- *Quelles sont les contraintes de ces modes de commercialisation ? Les avantages ?*
- *Votre implication sur le territoire vous permet-elle d'écouler plus facilement vos produits ? Pour quelles raisons ?*
- *Avez-vous/souhaitez-vous développer ou investir dans une stratégie de communication ? Cette nouvelle stratégie commerciale est-elle liée aux CCP ? CF FICHE EXPLOITATION*
- ***Selon réponses au 1<sup>er</sup> entretien : Pour quelles raisons avez-vous développé une activité annexe à l'exploitation (accueil de camping-cars, camping, restauration etc...) ? Qu'est-ce que cela vous apporte ?***
- *D'après vous, quelles sont les attentes des consommateurs ?*
- *Selon clientèle mentionnée aux premiers entretiens : Pensez-vous que l'ensemble de la population locale a accès à vos produits ? Si non, pour quelles raisons ? (VR3)*

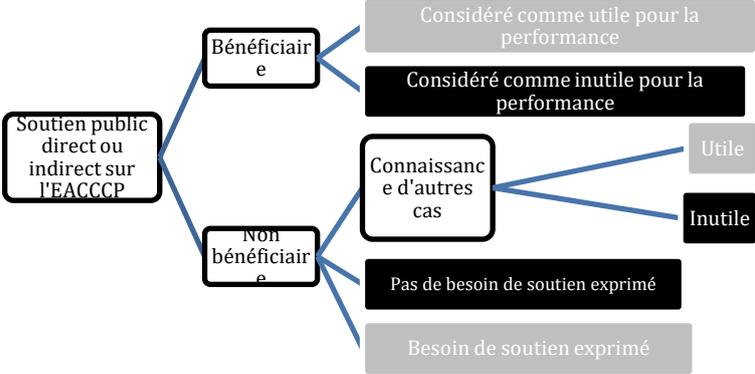
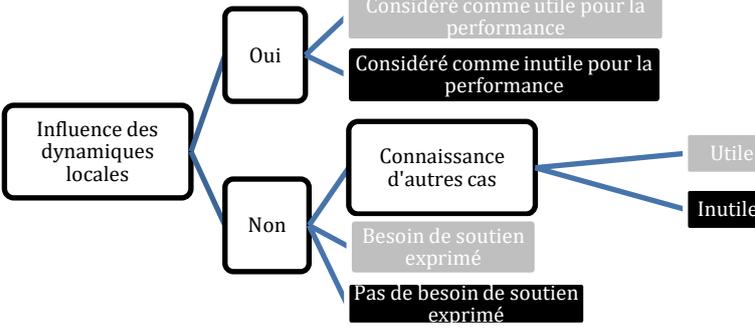
## **F – Besoins des EACCP (10mn)**

**→ Dans quel(s) domaine(s) votre exploitation agricole a-t-elle besoin d'être accompagnée ?**

**Identifiez-vous des besoins spécifiques liés à la commercialisation en circuits courts de proximité ?**

Attention : Les thématiques et questions sont à ajuster en fonction des informations relevées lors de la première rencontre pour la passation du questionnaire IDEA.

## Annexe IV : Guide de validation/invalidation des hypothèses

	Hypothèse	Validation/Rejet	Éléments de discussion
DYN1 <i>Dynamiques et ancrages territoriaux</i>	La performance des CCP dans l'EACCP est appuyée par des politiques publiques visant à les soutenir		Types de soutien (soutiens directs ou indirects sur l'EACCP)  Initiatives et projets en cours connus sur le territoire
DYN2 <i>Dynamiques et ancrages territoriaux</i>	La performance des CCP dans l'EACCP est appuyée par des dynamiques locales (hors politiques publiques et réseaux professionnels)		Types d'initiatives (citoyennes, associatives, ...) Rôle de l'identité du territoire, importance de la demande et de la dynamique citoyenne  Exemples de dynamiques  Rôle du tourisme dans la dynamique autour des CCP  Infrastructures facilitant le développement des CCP sur le territoire

	Hypothèse	Validation/Rejet	Éléments de discussion
DYN3 Dynamiques et ancrages territoriaux	La performance des CCP est soutenue par l'appartenance de l'EACCP dans des réseaux professionnels locaux		Types de réseaux (CUMA, associations de producteurs, syndicats, coopératives, groupements d'embauche, chambres d'agriculture, projets de recherche, ...)  Exemples de projets  Degré de responsabilité dans le réseau
DYN4 Dynamiques et ancrages territoriaux	Les EACCP ont tendance à s'approvisionner plus localement		Nature de la motivation (éthique ou commerciale)  Types d'approvisionnements locaux  Raisons de ne pas s'approvisionner localement  Estimation du « local » par l'agriculteur
ORG1 Organisation du travail	L'augmentation de la charge de travail au sein de l'exploitation due aux CCP se répercute sur celle du chef d'exploitation lui-même		Gestion de la charge de travail supplémentaire sur l'exploitation (Embauche permanents ou saisonniers, augmentation du temps de travail de ses salariés, recours à un prestataire)  Niveau d'augmentation de la charge de travail pour l'exploitant (heures/semaine)
AUT1 Autonomie	Les EACCP sont autonomes quant à la fixation du prix de leurs produits		Niveau d'autonomie pour les différents circuits pratiqués  Compétence nécessaire pour évaluer le coût de production/revient/vente

	Hypothèse	Validation/Rejet	Eléments de discussion
			Importance de la concurrence
<b>AUT2</b> <i>Autonomie</i>	Les CCP ne contraignent pas les EACCP dans le choix de leurs pratiques/outils de production	<p>Changement contraignant dans les pratiques de production dûs aux CCP ?</p> <p>Oui</p> <p>Non</p>	<p>Cause de l'impact (avis des clients, accueil du public, forte demande AB, conditionnement spécifique au CCP, etc...)</p> <p>Nature de l'impact (esthétique, qualitatif, conditionnement, quantitatif, etc...)</p>
<b>AUT3</b> <i>Autonomie</i>	Les EACCP sont financièrement autonomes	<p>Poids des subventions IDEA : C2 et C6</p> <p>Faible ou inexistant</p> <p>Important</p> <p>Poids de la dette important</p> <p>Poids de la dette faible ou inexistant</p> <p>Prendre en compte le ressenti de l'agriculteur : A-t-il le sentiment d'être plus autonome financièrement grâce aux CCP ?</p>	<p>Type de subvention (PAC, RSA, etc...)</p> <p>Dette long terme ou court terme ?</p> <p>Cause de l'emprunt</p> <p>Cause de l'autonomie/dépendance (idéologie, besoin, etc...)</p>
<b>BEH1</b> <i>Bien être humain</i>	Les CCP sont synonymes de bien-être au travail des producteurs	<p>Auto-estimation du bien être (qualité de vie) IDEA : B21</p> <p>Bonne (Note de l'item IDEA &gt;3)</p> <p>Mauvaise (Note de l'item IDEA &lt;3)</p> <p>Non lié aux CCP</p> <p>Lié aux CCP</p>	<p>Effets des CCP sur l'équilibre vie privée/vie professionnelle</p> <p>Sentiment d'isolement</p> <p>Charge de travail</p> <p>Reconnaissance de leur métier</p>

	Hypothèse	Validation/Rejet	Eléments de discussion
COM1 Compétence	Les EACCP doivent développer et/ou ajouter de nouvelles compétences en lien avec les CCP au sein de l'exploitation		<p>Fréquence et nature des formations (relative ou non aux CCP, chef d'exploitation ou salariés)</p> <p>Types de compétences recherchées en lien avec CCP pour l'embauche (marketing, communication, vente, transformation, ...)</p> <p>Nombre moyen de personnel embauché en lien avec les CCP</p> <p>Nature et fréquences des prestations extérieures en lien avec les CCP</p> <p>Si besoin exprimé, quelle est la solution envisagée</p> <p>Si pas de besoin exprimé, quelles en sont les causes</p> <p><i>Validation pour au moins l'une des 3 conditions</i></p>
DIV1 Diversification	Les EACCP sont synonymes de pluriactivité (agricole et non agricole) dans l'exploitation ou le ménage		<p>Nature des activités supplémentaires (agrotourisme, transformation, ferme pédagogique, lieu de formation, d'insertion, ...)</p> <p>Nature des revenus non agricoles (autre métier, immobilier, ...)</p>

	Hypothèse	Validation/Rejet	Eléments de discussion																						
DIV2 Diversification	Une grande diversité de produits est facteur de performance des EACCP	<p>Démarche de diversification de la production IDEA : 1.3.1 ; 1.4.1 et 1.4.2</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Extra-filière <ul style="list-style-type: none"> <li>Au moins 2 activités pour maraîchage et bovin viande (autre que élevage et grandes cultures)</li> <li>Une seule activité (maraîchage ou bovin viande / grandes cultures)</li> </ul> </li> <li>Intra-filière (filière d'étude) <ul style="list-style-type: none"> <li>Plus d'une race en bovin viande (en quantité significative) et plus de 20 espèces en maraîchage</li> <li>Une seule race en bovin viande et peu d'espèces en maraîchage</li> </ul> </li> <li>Non <ul style="list-style-type: none"> <li>Pas de besoin exprimé</li> <li>Besoin exprimé</li> </ul> </li> </ul> <p>Prendre en compte le ressenti de l'agriculteur : Souhaite-t-il augmenter ou diminuer cette diversité</p>	<p>Nature des activités et complémentarités</p> <p>Races/variétés et espèces citées</p> <p>Présence de produits d'appels, originaux, de variétés/races anciennes ou locales</p> <p>Tendance de l'exploitation : diminution/augmentation de la diversité, pourquoi ?</p>																						
DIV3 Diversification	Une grande diversité de circuits de commercialisation est facteur de performance des EACCP	<p>Diversité des circuits de commercialisation (item IDEA)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>CCP et longs hors proximité <ul style="list-style-type: none"> <li>Au moins deux types de CCP *</li> <li>Un seul CCP *</li> </ul> </li> <li>Seulement CCP <ul style="list-style-type: none"> <li>Un seul CCP *</li> </ul> </li> </ul> <p>Prendre en compte le ressenti de l'agriculteur : Souhaite-t-il augmenter ou diminuer cette diversité</p> <p>* la valeur dépend de chaque CCP :</p> <table border="1"> <thead> <tr> <th>CCP</th> <th>Nombre</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>AMAP</td> <td>1 pour chaque AMAP</td> </tr> <tr> <td>Marché</td> <td>1 pour chaque marché</td> </tr> <tr> <td>Particuliers (hors vente à la ferme)</td> <td>1</td> </tr> <tr> <td>Restauration privée</td> <td>1</td> </tr> <tr> <td>Restauration collective</td> <td>1</td> </tr> <tr> <td>Vente à la ferme</td> <td>1</td> </tr> <tr> <td>Ruche qui dit Oui</td> <td>1 pour chaque ruche</td> </tr> <tr> <td>Drive fermier ou commande internet</td> <td>1 pour chaque drive</td> </tr> <tr> <td>Magasin de producteurs</td> <td>1 pour chaque magasin</td> </tr> <tr> <td>Vente en gros ou ½ proximité (épiceries, GMS, ..)</td> <td>1 pour chaque client</td> </tr> </tbody> </table>	CCP	Nombre	AMAP	1 pour chaque AMAP	Marché	1 pour chaque marché	Particuliers (hors vente à la ferme)	1	Restauration privée	1	Restauration collective	1	Vente à la ferme	1	Ruche qui dit Oui	1 pour chaque ruche	Drive fermier ou commande internet	1 pour chaque drive	Magasin de producteurs	1 pour chaque magasin	Vente en gros ou ½ proximité (épiceries, GMS, ..)	1 pour chaque client	<p>Types de circuits pratiqués</p> <p>Complémentarité de certains circuits</p> <p>Tendance de l'exploitation : diminution/augmentation de la diversité, les causes (financières, logistiques, ...)</p>
CCP	Nombre																								
AMAP	1 pour chaque AMAP																								
Marché	1 pour chaque marché																								
Particuliers (hors vente à la ferme)	1																								
Restauration privée	1																								
Restauration collective	1																								
Vente à la ferme	1																								
Ruche qui dit Oui	1 pour chaque ruche																								
Drive fermier ou commande internet	1 pour chaque drive																								
Magasin de producteurs	1 pour chaque magasin																								
Vente en gros ou ½ proximité (épiceries, GMS, ..)	1 pour chaque client																								
VAL1 Valorisation économique et sociale	Les CCP permettent de dégager une forte valeur ajoutée aux produits	<p>Sentiment de percevoir une forte valeur ajoutée sur les produits</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Oui</li> <li>Non</li> </ul> <p>Question abordée avec AUT1</p>	<p>Origine de l'augmentation de la valeur ajoutée (moins d'intermédiaires, choix du prix de vente, ...)</p> <p>Comparaison avec valeurs ajoutées en circuits longs hors proximité (si recourt à ces circuits)</p> <p>Importance de la valorisation</p>																						

	Hypothèse	Validation/Rejet	Eléments de discussion
			Gestion des produits déclassés, impacts sur les pertes (item IDEA)
<p>VAL2</p> <p>Valorisation économique et sociale</p>	<p>Les SIQO et l'AB sont facteurs de performance des CCP</p>		<p>Types de certifications</p> <p>Viabilité du CCP avec et sans certification</p> <p>Importance de la parole du producteur (confiance)</p> <p>Causes de la certifications (économique, marketing, éthique, ...)</p> <p>Conséquences de la certification (prix, revenus, attractivité, image, ...)</p>
<p>VAL3</p> <p>Valorisation économique et sociale</p>	<p>Les CCP augmentent l'attractivité de la profession agricole</p>		<p>Conséquences sur l'attractivité des métiers de l'agriculture</p> <p>Création d'emploi sur l'EACCP en lien avec la commercialisation en CCP</p> <p>Conséquences sur la pérennisation des EA (transmission, installation, maintien)</p>
<p>VAL4</p> <p>Valorisation économique et sociale</p>	<p>La performance des EACCP est appuyée par des relations familiales entre producteurs et consommateurs</p>		<p>Quels impacts sur la production (quantité, qualité, conditionnement, diversité, pratiques de production, ...)</p> <p>Quels types de contacts (mails, facebook, conversations, réunions, ...)</p>

	Hypothèse	Validation/Rejet	Eléments de discussion
			Si pas de besoin exprimé, causes
ENV1 Respect de l'environnement	Les EACCP sont très respectueuses de l'environnement	<p>Considération environnementale importante liée aux CCP</p> <p>Oui</p> <p>Non</p>	<p>Types de mesures liées à l'environnement (gestion de l'eau, déchets, énergie, sol, biodiversité, ...)</p> <p>Motivations (marketing, démarche de transparence, cohérence dans la démarche et l'éthique du CCP, ...)</p> <p>Si pas de considération environnementale liée aux CCP, causes (pas d'ouverture de l'EA au public, pas de transparence, vente internet, ...)</p>
INN1 Innovation	Les CCP encouragent une dynamique d'innovation dans les EACCP	<p>Mise en place d'une innovation/originalité/initiative liée au CCP</p> <p>Oui</p> <p>Non</p>	<p>Types d'innovations/originalités dans les CCP (invention d'un CCP, originalité du mode de livraison, ...)</p> <p>Types d'innovations/originalités dans la production (produits innovants, conditionnements originaux, matériels,...)</p> <p>Autres types d'innovations/originalités (statuts juridiques, méthodes de financements alternatives, ...)</p> <p>Volonté de l'agriculteur à se démarquer des autres</p>

## **Caractérisation des exploitations agricoles en CCP**

- ***Diversité de produits et de circuits***

Meilleure performance des CCP avec diversification des produits (gamme, production)  
Complexification organisationnel d'une trop grande diversité

- ***Dynamique d'innovation sur l'exploitation***

Des exploitations et des exploitants innovants : produits rares ou nouveaux sur le territoire, utilisation de matériel innovants, participation à des projets innovants...

- ***Implication environnementale peu dominante***

Peu de mention de l'aspect environnemental lors des entretiens  
Faible recherche d'approvisionnement local

## **Effets des CCP sur l'exploitation agricole**

- ***Organisation et bien-être au travail***

*Charge de travail importante* : Absorbé par l'exploitant, quelques créations d'emploi  
*Changement organisationnel* : Ajout de l'abattage et de la découpe  
Améliorations du bien-être au travail

- ***Valorisation économique et sociale***

Meilleure valorisation économique de la production  
Importance de la nature de la relation avec le consommateur

- ***Faible autonomie quant aux pratiques/outils de production***

Contact direct avec le consommateur parfois contraignant : conditionnement des produits, découpe, fréquence d'abattage...

## **Facteurs externes influant sur la performance des CCP**

- ***Importance des dynamiques et de l'ancrage territorial***

*Politiques publiques* : Aides financières ou de moyen (communication...)  
*Dynamique territoriale* : Identité du territoire, tourisme, dynamiques citoyennes...  
*Réseaux professionnels locaux* : Chambres d'agriculture, syndicats, groupements d'agriculteur...

## **Pistes d'amélioration de la performance globale des exploitations agricoles en CCP**

- **Valorisation de la production par des SIQO ou en AB** : meilleures performance agroécologique et économique
- **Recherche et besoin d'aide via les politiques publiques** : meilleure performance agroécologique
- **Fixation des prix par rapport aux prix du marché et de la concurrence** : meilleure performance économique

## **Comparaison avec les résultats des filières maraîchage et ovin lait**

- Dimension économique limitante dans les trois filières mais performance agroécologique et socio-territoriale élevées
- Hypothèses globalement validées dans les 3 filières :
  - ✓ Besoin des dynamiques locales (sauf politiques publiques)
  - ✓ Charge de travail importante
  - ✓ Gage de bien-être au travail
  - ✓ Favorisation d'une grande diversité de circuits de commercialisation
  - ✓ Gain de plus-value à la vente
  - ✓ Pas d'amélioration de l'autonomie financière
- Hypothèses divergentes :
  - ✓ Dynamique d'innovation sur l'exploitation (plutôt en bovin viande)
  - ✓ Ajout de compétence sur l'exploitation (pas en maraîchage)

	<b>Diplôme</b> : Ingénieur Agronome <b>Spécialité</b> : Génie de l'environnement <b>Spécialisation / option</b> : Agriculture durable et développement territorial <b>Enseignant référent</b> : Christian Mouchet	
<b>Auteur(s)</b> : Mégane Philipot  <b>Date de naissance*</b> : 14/09/1995	<b>Organisme d'accueil</b> : Bordeaux Sciences Agro <b>Adresse</b> : 1 Cours du Général de Gaulle, 33170 Gradignan	
<b>Nb pages</b> : 98 <b>Annexe(s)</b> : 4	<b>Maître de stage</b> : Adeline Alonso Ugaglia	
<b>Année de soutenance</b> : 2018		
<b>Titre français</b> : Evaluation de la Performance Globale des Exploitations Agricoles en Circuits Courts et/ou de Proximité et compréhension du rôle de ces circuits - Application aux exploitations bovine allaitante en Nouvelle Aquitaine.  <b>Titre anglais</b> : Evaluation of short food supply chain farms' sustainability and purpose of those supply chain – Applied to meat livestock production in Nouvelle Aquitaine (France).		
<b>Résumé</b> :  Les exploitations agricoles françaises remettent aujourd'hui en cause les circuits de commercialisation multipliant les intermédiaires. Certaines se tournent vers des circuits plus proches des consommateurs, constatant alors une demande croissante pour cette proximité. Cependant les exploitations agricoles font aussi face à de nombreux défis pour maintenir voire améliorer leur performance globale reposant sur les trois piliers du développement durable : environnemental, social et économique. Le projet PerfeCTo a pour objectif de créer un outil pour évaluer la performance des circuits courts et/ou de proximité afin de maximiser la performance globale de l'exploitation agricole. Comment évaluer la performance globale des exploitations agricoles ? Quel est le rôle des circuits courts et/ou de proximité ? La présente étude mobilise une méthode mixte permettant de combiner une méthode normative d'évaluation de la performance globale d'une exploitation agricole, le diagnostic IDEA version 4, et une méthode compréhensive permettant de déterminer le rôle des circuits de commercialisation. L'analyse des résultats obtenus sur 16 exploitations agricoles en bovin viande en Nouvelle Aquitaine montre que les exploitants soulignent l'importance des dynamiques locales sur le territoire ainsi que des échanges avec le consommateur, au-delà de la relation commerciale. Les meilleures performances globales sont atteintes par les exploitations valorisant leur production par des signes de qualité ou en agriculture biologique et fixant leur prix en fonction des prix du marché.		
<b>Abstract</b> :  French farms are pointing fingers at supply chains multiplying intermediaries. Some of them turn to supply chains bringing producers and willing consumers together. However, farms are facing many challenges to improve their sustainability, which rely on environmental, social and economical skills. The PerfeCTo project aim at creating a tool to measure short food supply chain sustainability in order to maximize farm's sustainability. How to evaluate farms' sustainability? What is the purpose of short food supply chains? This study uses a mixt method which combine a normative approach of farm's sustainability, the IDEA method, and a comprehensive method to highlight the purpose of short food supply chain. The results based on 16 meat-livestock farms in Nouvelle Aquitaine (France) show that farmers emphasize on the role of local dynamics and the relationship with the consumers. The highest sustainability rates are reached by farmers adding value to their production thanks to quality signs or an organic production and setting their prices according to the market's prices.		
<b>Mots-clés</b> : circuit court – proximité – durabilité - performance globale – bovin viande <b>Key Words</b> : short food supply chain – proximity – sustainability– meat livestock farming – global performance		

\* Élément qui permet d'enregistrer les notices auteurs dans le catalogue des bibliothèques universitaires